

# AIR TAHITI

magazine



Discover a unique place in Bora Bora

Call 87 700 675 for a free shuttle

ボラボラで唯一の黒蝶真珠の養殖所へ是非お越し下さい

ホテルからの無料送迎シャトルをご希望のお客様は87741617までご連絡下さい

Découvrez un endroit unique à Bora Bora

Appelez au 87 700 675 pour un transfert gratuit



bora pearl company.  
since 1977



© Photos: Sarah Chabrier - Benoit Sirois - The Broom - David Petit



The Farm  
The black pearl story



PO box 234 Bora Bora - 98730 French Polynesia - Main Office & Fax : (689) 40 60 37 77  
ボラパールカンパニー・BP 234 ボラボラ、〒98730フレンチポリネシア-電話/FAX: 40 60 37 77

[www.borapearl.com](http://www.borapearl.com)

[info@borapearl.com](mailto:info@borapearl.com)



50



14



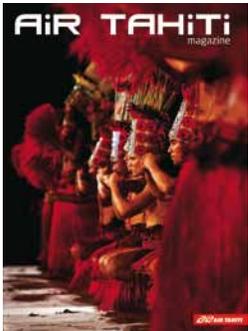
38



70



76



© MATAREVAPHOTO.COM - MAISON DE LA CULTURE

SPECTACLE DU GROUPE TAMARIKI  
POERANI PENDANT UN HEIVA.  
SHOW OF THE TAMARIKI POERANI  
GROUP DURING A HEIVA.

**Air Tahiti Magazine N°87**  
Juillet / Août / septembre 2015

Une publication

**TAHITI COMMUNICATION**

N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B

**Punavai - Punaauia**

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) **40 83 14 83** • Fax (689) 40 83 16 83

tahiticommunication@mail.pf

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 87 72 8713

DIRECTEUR DE PRODUCTION

PRODUCTION MANAGER

Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉGIE PUBLICITE

ADVERTISING

Sébastien MATHÉ • Tél. (689) 89 72 19 73

RÉDACTION / TEXT

Julien GIRARDOT, Claude-Jacques BOURGEAT,

Suliane FAVENNEC, Isabelle BERTAUX

CONCEPTION GRAPHIQUE

GRAPHIC DESIGN

Tahiti Communication

ADAPTATION ANGLAISE

ENGLISH TRANSLATION

Kareva Mateata ALLAIN

IMPRESSION / PRINTED IN

Quad Graphic Chile

Tirage : 18 000 exemplaires

Dépot légal à parution

[www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com)

## sommaire summary

**10** Infos Air Tahiti

**14** Destination

**Fakarava, Un jardin d'éden sur l'océan**

*Fakarava: A Garden of Eden on the Ocean*

**38** Nature

**Rā'au Tahiti, Plantes médicinales et médecine traditionnelle.**

*Rā'au Tahiti: Medicinal plants and traditional medicine.*

**50** Culture

**Ukulélé, instrument du bonheur.**

*Ukulele: An instrument of happiness.*

**66** Agenda

*Datebook.*

**70** Sponsoring Air Tahiti

**76** Zoom Air Tahiti

**Portrait : Assistant mécanicien.**

*Aircraft Mechanic Assistant.*

**78** Informations pratiques Air Tahiti

*Air Tahiti general information.*

# CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI

## AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE  
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti  
Destinations operated by Air Tahiti

\*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte Internationale  
International service to the Cook Islands - 1 150 km / 715 mi from Tahiti



ILES COOK\*





ARCHIPEL DES MARQUISES

ARCHIPEL DES TUAMOTU

ARCHIPEL DES GAMBIER

MANATE VIVISH

Directeur général  
General Manager



## la ora na e maeva

Bienvenue à bord

Dépaysement, rencontres et découvertes culturelles forment l'incontournable trio accompagnant les visiteurs de nos îles. Bien sûr, nul ne peut rester insensible à la beauté de nos paysages qu'ils soient ceux des îles hautes ou des atolls ! Mais la contemplation de panoramas aux couleurs magnifiques qui ont inspiré tant de peintres ne constitue pas l'unique plaisir du visiteur car elle s'accompagne toujours de rencontres chaleureuses avec une population qui a su conserver son mode de vie et des traditions fortes. Dans cet échange se révèle souvent une culture riche, complexe et différente, forgée par une histoire polynésienne millénaire, très marquée par sa région de naissance, les îles du Pacifique Sud. Ce nouveau numéro de notre magazine de bord en est la démonstration avec d'abord la découverte de l'atoll de Fakarava, dans l'archipel des Tuamotu. Une île faisant partie d'une « réserve de biosphère » dont la valeur patrimoniale est reconnue par la prestigieuse UNESCO en raison de sa richesse environnementale et des activités humaines spécifiques qui y sont étroitement liées. Une faune et une flore sous-marines de toute beauté attendent le visiteur. Là, se déploient tous les charmes des Tuamotu en « grand format » sur un atoll dont les dimensions en font le deuxième plus vaste du pays. Les paysages lumineux et le lagon aux couleurs captivantes seront un émerveillement et un bonheur pour ceux qui y font une halte vivifiante.

Rencontre dans nos pages également avec les Polynésiens, ces musiciens dans l'âme, et un de leurs instruments favoris, le ukulele, cette petite guitare aux sonorités si particulières et qui transporte inmanquablement ceux qui l'écoutent dans le paradis des îles polynésiennes. Ici, dire que tout le monde joue du ukulé est à peine une exagération tant cet instrument est populaire. La brillante démonstration en a été faite en avril dernier à Papeete lorsque se sont réunis dans un même lieu pas moins de 4 792 joueurs pour établir un record du monde. Mais en dehors de ce rassemblement exceptionnel, c'est bien partout et tout le temps que le ukulé accompagne la vie tahitienne. Pas un moment sans qu'il ne soit présent lors des fêtes, des cérémonies ou réunions. Nous vous en dirons plus sur ses origines si étonnantes et sa fabrication. Enfin, un dernier voyage vous sera proposé, pour ce numéro, dans les arcanes de la médecine traditionnelle polynésienne. Celle-ci existe en continuité d'une vision du monde particulière dans laquelle homme et environnement sont étroitement associés. Une médecine qui trouve ses ressources principalement dans les plantes. Des pratiques transmises au sein de certaines familles polynésiennes au fil des siècles et toujours présentes malgré la modernisation de la société et la domination de la médecine moderne. Toutefois, cette dernière s'intéresse de plus en plus à ces savoirs un peu trop vite mis de côté du fait de son hégémonie. C'est ce que vous découvrirez dans cet article.

Bonne lecture !

Mauruuru

## la ora na e maeva

Welcome on board

No one could possibly remain untouched by the beauty of our landscapes, whether it be on the high islands or atolls. However, contemplation of the panoramas with stunning colors that inspired many artists is not the only thing that brings pleasure to visitors. The experience always comes with friendly encounters with a population that has known how to preserve its way of life and strong traditions. These exchanges often reveal a rich, complex and different culture shaped by a thousand-year-old Polynesian history that is very marked by the place where it evolved: the islands of the South Pacific.

This new issue of our inflight magazine shows this through a discovery of the atoll of Fakarava in the Tuamotu islands. This island is part of a biosphere reserve in which the value of its legacy is recognized by UNESCO due to the connection between the richness of the environment and associated human activities. Visitors can witness magnificent underwater flora and fauna. All the charms of the Tuamotu islands are found on this atoll in a big way. It is the second largest atoll in the country. Striking landscapes and a lagoon of captivating hues will bring wonder and joy to anyone on a revitalizing stopover. Throughout our pages, you'll also meet Polynesians, musicians to the core, and one of their favorite instruments, the ukulele. This tiny guitar with a unique tone unmistakably transports all who hear it to Polynesian paradise. To say that everyone here plays the ukulele is hardly an exaggeration since the instrument is so popular. A wonderful demonstration that took place in Papeete in April united 4,792 ukulele players in the same place, establishing a new world record. However, outside of this exceptional gathering, the ukulele is a part of Tahitian life everywhere and all the time. There is never a moment when it is not present at parties, ceremonies or reunions. We will reveal more about its fabrication and fascinating origins.

Lastly, we propose a final journey for this issue into the mysterious world of traditional Polynesian medicine. It is still perpetuated due to a particular world vision in which humankind and the environment are inextricably linked. The medicines are derived mainly from plants. Practices passed down through certain Polynesian families over the centuries still exist today despite contemporary society and the domination of modern medicine. Nevertheless, modern medicine is gaining more interest in this knowledge that it too quickly thrust aside due to its hegemony. This is what you will discover in this article.

Happy reading!

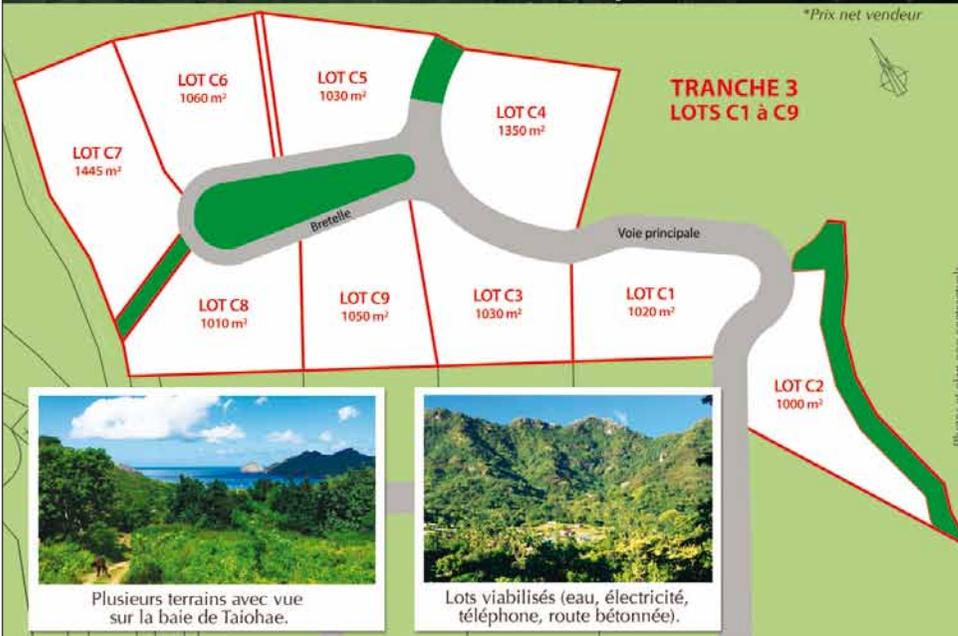
Mauruuru



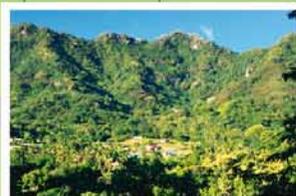
**TAIOHAE - NUKU HIVA**

**Lots à partir de 6.490.000 XPF\***

\*Prix net vendeur



Plusieurs terrains avec vue sur la baie de Taiohae.



Lots viabilisés (eau, électricité, téléphone, route bétonnée).

# MATATINI TRANCHE 3

Maîtrise d'ouvrage  
Commercialisation

**SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT  
DE TAIOHAE  
(SDT)**

**CONTACT**  
(689) 87 28 11 11

PERMIS DE LOTIR  
3569/MET/AU.MAR du 4 mai 2015

Maître d'oeuvre  
Bureau d'Etude  
TPConseils

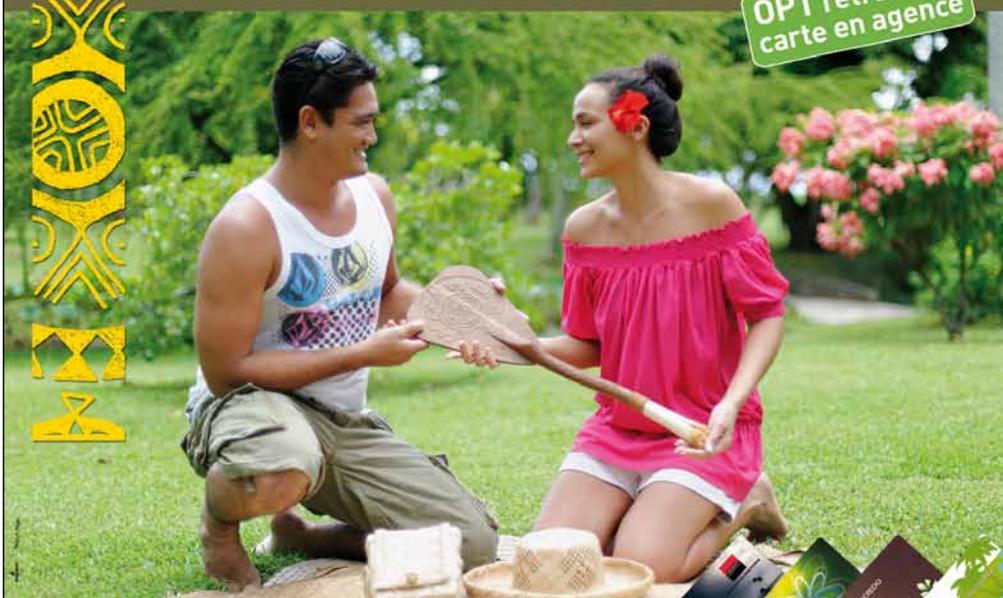
Bureau d'Etude  
Géomètre  
TOPO PACIFIQUE

Facebook : Matatini SDT

**CCP**

## Besoin de retirer de l'argent pour finir vos vacances ?

**OPT retrait par carte en agence**



Avant de partir dans les îles, pensez à prendre votre carte de retrait locale. Avec le Cash Advance OPT, vous pouvez retirer facilement de l'argent dans les 36 agences OPT des îles éloignées. L'OPT vous facilite les îles !



**Iles sous le Vent**

Maupiti (Maupiti).....	67 80 19
Tahaa (Haamene).....	65 60 11

**Iles Australes**

Rapa (Ahurei).....	95 72 22
Rimatarā (Amaru).....	94 42 22

**Iles Marquises**

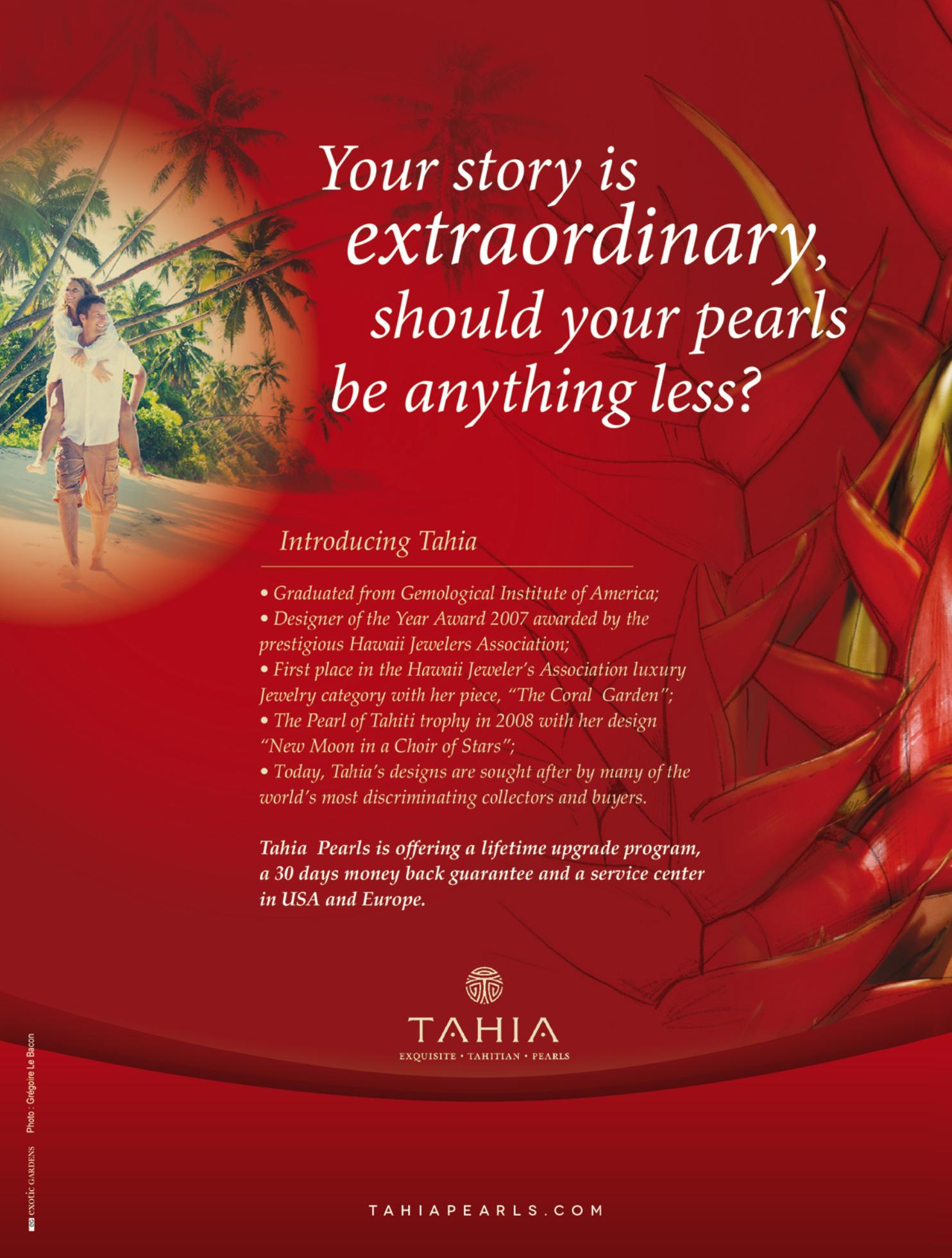
Fatu-Hiva (Hanavave).....	92 82 32
Fatu-Hiva (Omoa).....	92 83 74
Hiva-Oa (Puamau).....	92 71 55
Nuhu-Hiva (Aakapa).....	92 02 11
Nuhu-Hiva (Hatiheu).....	92 02 86
Nuhu-Hiva (Taipivai).....	92 08 81
Tahuata (Vaitahu).....	92 93 74
Ua-Huka (Hane).....	92 60 46
Ua-Huka (Vaipaee).....	92 60 26
Ua-Pou (Hakamail).....	92 52 53

**Iles des Tuamotu & Gambier**

Ahe (Tenokupara).....	96 42 15
Amanu (Hikitake).....	97 03 03
Anaa (Tuuhora).....	98 32 22
Apataki (Niutahi).....	96 12 22
Arutua (Rautini).....	96 52 22
Faaite (Hitianau).....	98 52 22
Fakahina (Tarione).....	97 12 22
Fangatau (Teana).....	97 22 22
Hao (Otepa).....	97 03 50
Kaukura (Raitahiti).....	96 62 22
Makemo (Pouheva).....	98 02 22
Mangareva (Rikitea).....	97 82 22
Manihi (Turipaoa).....	96 42 22
Mataiva (Pahua).....	96 32 22
Napuka (Tepukamaruia).....	97 32 22
Puka-Puka (Teonemahina).....	97 42 22
Rangiroa (Avatoru).....	96 83 81
Takapoto (Fakatopaterere).....	98 65 22
Takarua (Teavaroa).....	98 22 22
Tatakoto (Tumukuru).....	97 52 22
Tikehau (Tuherahera).....	96 22 22
Tureia (Fakamaru).....	98 82 22

**OPT**  
FINANCE  
www.opt.pf

Le partenaire financier de tous vos instants



*Your story is  
extraordinary,  
should your pearls  
be anything less?*

### *Introducing Tahia*

---

- Graduated from Gemological Institute of America;
- Designer of the Year Award 2007 awarded by the prestigious Hawaii Jewelers Association;
- First place in the Hawaii Jeweler's Association luxury Jewelry category with her piece, "The Coral Garden";
- The Pearl of Tahiti trophy in 2008 with her design "New Moon in a Choir of Stars";
- Today, Tahia's designs are sought after by many of the world's most discriminating collectors and buyers.

*Tahia Pearls is offering a lifetime upgrade program, a 30 days money back guarantee and a service center in USA and Europe.*



**TAHIA**

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS



TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

TAHITI • MOOREA • BORA BORA & FOURS SEASONS



## **AIR TAHITI ET VOUS...**

**AFIN DE FACILITER VOTRE VOYAGE, AIR TAHITI VOUS PROPOSE UN PANEL DE « E-SERVICES » SUR SON SITE INTERNET. DÉCOUVREZ-LES AU PLUS VITE SUR [WWW.AIRTAHITI.COM](http://WWW.AIRTAHITI.COM) !**

### **Achetez votre billet en ligne**

Air Tahiti vous propose de réserver et d'acheter votre billet d'avion, en toute liberté. Ce service vous permet à tout moment et sans vous déplacer de :

- Visualiser les vols disponibles.
- Faire votre réservation.
- Payer par carte de crédit de manière sécurisée.
- Imprimer vos billets électroniques.
- Consulter vos réservations.

## **AIR TAHITI AND YOU...**

**IN ORDER TO FACILITATE YOUR TRIP, AIR TAHITI OFFERS YOU A RANGE OF "E-SERVICES" ON ITS WEBSITE. FIND THEM OUT QUICKLY ON [WWW.AIRTAHITI.COM](http://WWW.AIRTAHITI.COM) !**

### **Buy your ticket online**

Air Tahiti offers you to book and buy your ticket, at your leisure. This service allows you at any time and without having to come to our offices to :

- View all available flights.
- Book your reservation.
- Pay by credit card in a secured way.
- Print your electronic tickets.
- Consult your bookings.

## Enregistrez-vous sur votre vol en toute autonomie

### Deux possibilités :

#### Enregistrez-vous sur [airtahiti.com](http://airtahiti.com) et imprimez votre carte d'accès à bord

Commencez votre voyage sereinement !

Grâce à l'enregistrement en ligne, vous pouvez vous enregistrer et imprimer votre carte d'accès à bord depuis chez vous. L'enregistrement en ligne est ouvert de 16 heures à 1 heure avant le départ prévu de votre vol.

#### Bornes d'enregistrement à l'aéroport de Tahiti – Faa'a

Gagnez du temps à l'aéroport ! Disponibles à Tahiti-Faa'a, cinq bornes d'enregistrement en libre-service vous permettent de vous enregistrer de 16 heures à 25 minutes avant le départ prévu de votre vol.

#### Et si je voyage avec des bagages ?

Vous pouvez aussi vous enregistrer en ligne ou sur les bornes !

Vous avez des bagages à enregistrer : présentez-vous au comptoir d'enregistrement.

Aux aéroports de Tahiti-Faa'a et de Bora Bora, vous disposez d'un comptoir dédié « Dépose bagage » avec file d'attente prioritaire.

Si vous voyagez uniquement avec un bagage cabine : rendez-vous directement en salle d'embarquement muni de votre pièce d'identité et de votre carte d'accès à bord préalablement imprimée.

## Consultez les horaires actualisés

Grâce à ce service, restez informés de l'évolution en temps réel des vols de la journée ou consultez les horaires actualisés des vols des six jours à venir, mis à jour quotidiennement à 12h30 et 18h30.



## Suivez votre compte Kaveka en ligne (programme de fidélité)

Gérez votre compte et vos points plus facilement et en toute autonomie grâce aux

E-services Kaveka (programme de fidélité). En plus de l'adhésion en ligne, les E-services Kaveka vous permettent de :

- Consulter votre solde de points et vos derniers relevés.
- Modifier votre profil ainsi que le bénéficiaire/les adhérents de votre compte.
- Récupérer ou changer votre mot de passe .
- Demander la régularisation de vos points non crédités.
- Demander une nouvelle carte en cas de perte de celle-ci.

# Gagnez du temps!



## Check-in on your flight all by yourself

### Two possibilities:

#### Check-in on [airtahiti.com](http://airtahiti.com) and print your boarding pass

Start your journey in all serenity! With online check-in, you can check-in and print your boarding card from home. Online registration is open from 16 hours to 1 hour before the scheduled departure of your flight.

#### Check-in kiosks at the Tahiti – Faa'a airport

Save time at the airport! Available at Tahiti-Faaa, five self-service kiosks let you check-in from 16 hours to 25 minutes before the scheduled departure of your flight.

#### What if I have luggage ?

You can also check-in online or on our kiosks !

You have luggage to check-in: go to the check-in desk. At Tahiti and Bora Bora airports, a priority dedicated "Baggage drop-off" counter is at your disposal.

If you are traveling with carry-on luggage only: go directly to the boarding area with an ID and your printed boarding pass.

## Consult updated schedules

With this service, track real time arrival and departure information for the today's flights or check the flight schedules for the next six days, updated twice a day at 12:30 pm and 6:15 pm.

À LA RÉSERVATION, NOS AGENTS VOUS INFORMENT QUE LE VOL EST COMPLET. À BORD, VOUS CONSTATEZ QUE PLUSIEURS SIÈGES SONT INOCCUPÉS...

## Pourquoi ?

- Des passagers ont annulé leur voyage à la dernière minute ou ne se sont pas présentés à l'enregistrement de leurs vols, libérant ainsi des places.
- Le vol sur lequel vous voyagez est un vol dit « limité ». En raison de contraintes de vol, la compagnie ne peut alors vendre la totalité des sièges disponibles dans l'avion.

## En savoir plus sur les vols dits « limités »

Afin de pouvoir décoller, voler et atterrir, un avion ne doit pas excéder un certain poids, que nous appelons en aéronautique la « charge marchande ».

Ce poids est calculé avant chaque vol et prend en considération :



- Le type d'appareil, le carburant indispensable au trajet, l'itinéraire effectué par l'avion, le matériel nécessaire au service à bord...



- Le poids moyen des passagers et de leurs bagages. Pour connaître ce poids moyen, Air Tahiti effectue régulièrement à la demande de l'Aviation Civile une campagne de pesée.



- Certaines contraintes comme une longueur de piste plus courte, des obstacles éventuels pouvant affecter le décollage ou l'atterrissage (des cocotiers sur le trajet d'envol par exemple), des conditions météorologiques particulières (vent, pluie...)...

C'est alors que l'on parle de vols « limités ».

Dans ces cas, la compagnie ne pouvant vendre la totalité des sièges disponibles dans l'avion, les passagers constatent avec surprise, une fois montés à bord, que certains sièges sont inoccupés alors que le vol est annoncé complet.

## Quelques exemples de vols « limités » par archipel :

Archipel / Archipelago	Iles / Islands	Sièges commercialisés Seats for sale	Sièges dans l'avion Seats in the plane	Sièges ne pouvant être vendus Seats that cannot be sold
Société / Society	Maupiti	35	48	13
Tuamotu Nord North Tuamotu	Kauehi	41	48	7
Tuamotu Nord North Tuamotu	Takapoto	23	48	25
Marquises / Marquesas	Hiva Oa	60	68	8
Marquises / Marquesas	Nuku Hiva	54	68	14
Australes / Australs	Raivavae	55	68	13
Tuamotu Est-Gambier East Tuamotu - Gambier	Mangareva	52	68	16

- Ces chiffres sont indicatifs et peuvent évoluer selon les éléments exposés dans la rubrique « En savoir plus sur les vols dit limités ».
- These figures are indicative and may change according to the data reported in the section entitled, "More information about limited flights".

WHEN MAKING RESERVATION, OUR AGENTS TOLD YOU THAT THE FLIGHT WAS FULL. BUT ONCE ON BOARD YOU NOTICE THAT SEVERAL SEATS ARE UNOCCUPIED...

## Why ?

- Some passengers cancelled their flight at the last minute or did not show up to their flight's check-in, therefore they freed some seats.
- The flight on which you are traveling is a flight called "limited". Due to operational limitations, the airline cannot then sell all available seats in the plane.

## More about "limited" flights

In order to take off, to fly and to land, a plane must not exceed a certain weight, called the "payload" in the airline business.

This weight is calculated before each flight and considers :

- The type of aircraft, fuel quantity needed for the distance, the plane's itinerary, materiel required for in-flight services.
- The average weight of the passengers and their luggage. To determine this average weight, Air Tahiti performs regularly a weighting campaign on authority request.
- Some constrains such as a shorter runway, eventual obstacles that may affect take-off and landing (coconut trees in the way at take-off for example), special weather conditions (wind, rain, etc.), can affected the payload. These flights are called "limited" flights.

In these cases, since the airline cannot sell all the seats available in the plane, passengers are surprised to notice, once they are aboard, that some seats are unoccupied while the flight was announced as "full".

## Some examples of "limited" flight by archipelago :

# Teat@ *by Prolan*

Connectez votre entreprise  
à la **vitesse supérieure**  
Simple - Evolutif - Accessible



*Clés en main*



*Téléphonie sur IP*



*Très haut débit jusqu'à 1 Gb/s*



*Internet sécurisé*



*Large gamme de services*



*Réseau sécurisé performant*

Solutions réseaux très haut débit pour entreprises.

Contactez-nous dès aujourd'hui



Numéro vert **444 555**



**teata@opt.pf**



**www.prolan.pf**

Teat@ *by Prolan*

Nouvelles offres Entreprises



# Fakarava, Un jardin d'éden sur l'océan

*A Garden of Eden on the Ocean*



LE LAGON À PROXIMITÉ DU VILLAGE DE ROTOAVA / THE LAGOON CLOSE TO ROTOAVA VILLAGE.

**AU CŒUR DE L'ARCHIPEL DES TUAMOTU, CET ATOLL DÉVOILE UN ENVIRONNEMENT D'UNE RICHESSE ET D'UNE BEAUTÉ EXCEPTIONNELLES. UNE VIE SOUS-MARINE FOISSANTE CÔTOIE ICI DES PAYSAGES TERRESTRES TOUT AUSSI SÉDUISANTS. UN ATOLL DONT L'INTÉRÊT A ÉTÉ RECONNU AU NIVEAU MONDIAL PAR L'UNESCO QUI LUI A ACCORDÉ L'APPELLATION PRÉCIEUSE DE « RÉSERVE DE BIOSPHÈRE ».**

TEXTE ET PHOTOS / TEXT AND PICTURES: JULIEN GIRARDOT



**IN THE HEART OF THE TUAMOTU ARCHIPELAGO, THIS ATOLL REVEALS A RICH ENVIRONMENT OF EXCEPTIONAL BEAUTY. HERE, AN ABUNDANT MARINE LIFE IS JUXTAPOSED AGAINST STUNNING LANDSCAPES THAT ARE JUST AS SEDUCTIVE. THIS ATOLL IS RECOGNIZED ON A GLOBAL LEVEL WITH ITS PRESTIGIOUS DESIGNATION AS A UNESCO BIOSPHERE RESERVE.**



GARUAE, LA PASSE NORD DE L'ATOLL, LA PLUS GRANDE DE POLYNÉSIE / GARUAE, THE ATOLL'S NORTHERN PASS, IS THE LARGEST IN FRENCH POLYNESIA.

À 450 kilomètres au nord-est de la mouvementée île de Tahiti, l'atoll de Fakarava, semblable à un mirage, est un havre de tranquillité bien réel, posé tel une feuille sur le grand océan Pacifique. Son lagon aux bleus indécents, parsemé de *motu*, des îlots coralliens, et balayé par l'alizé, rayonne de beauté. Ses plages de sable rose et blanc innombrables et désertiques laissent place au rêve éveillé. Deuxième atoll de l'archipel des Tuamotu par sa superficie (60 km de long sur 25 de large) après Rangiroa, Fakarava possède deux passes pour renouveler les eaux cristallines de son lagon. Au nord, Garuae, la plus large de toute la Polynésie française (1,6 km) laisse passer des cargos et bateaux de croisière qui peuvent caler jusqu'à 17 mètres de tirant d'eau, plus encore que la passe de Papeete, une

aubaine pour le tourisme ! La passe Sud a abrité autrefois le tout premier village de l'atoll, Tetamanu et on peut y découvrir l'église Maria o te Hau, l'une des plus anciennes de Polynésie française et la première des Tuamotu. Construite en pierre de corail, elle fut édifée en 1874. Véritable paradis, Tumakohua, autre nom donné à cette passe Sud, est un spot prisé des plongeurs. Ils viennent des quatre coins du monde pour y admirer la faune et la flore sous-marines d'une rare abondance ! Les coraux sont préservés et rivalisent de beauté. Les plongées, féériques sont réputées à sensations car on y croise des centaines de requins. En Polynésie française, ceux-ci sont des espèces strictement protégées. Ils sont les rois des passes mais n'ont que faire des plongeurs, ces drôles de poissons qui font des bulles !



© BENTHOUEARD.COM

**F**akarava atoll appears like a mirage after the 280 mile flight (450 km) northeast of the bustling island of Tahiti. It is a haven of genuine tranquility posed like a leaf on the great Pacific Ocean. The lagoon radiates with beauty, its stunning shades of blue swept by trade winds and sprinkled with motu (coral islets). The countless pink and white deserted beaches lure you into a daydream. Due to its surface area of 60 km (37 mi) by 25 km (15.5 mi), Fakarava is the second largest atoll in the Tuamotus after Rangiroa. Fakarava has two passes that refresh the crystal waters of the lagoon. To the north, Garuae pass is an advantage for tourism as it is the largest pass in French Polynesia. At 1.6 km wide (1 mi), freighters and cruise ships can easily navigate through and with up to

a 17 m (55 ft) draft, which is more than Papeete's pass. The southern pass once harbored the atoll's first village, Tetamanu, where Maria O Te Hau still stands, one of the oldest churches in French Polynesia and the first one built in the Tuamotus. It was erected in 1874 entirely out of coral. As a true paradise, Tumakohua, another name for this southern pass, is a prime diving spot. Divers come from all over the world to admire the extremely abundant marine life. The protected coral radiates magnificence. The enchanting dives are thrilling due to encounters with hundreds of sharks. In French Polynesia, these species are strictly protected. They are the kings of the passes who have no use for divers, whom they must consider to be funny-looking fish who make lots of bubbles!

## LES BONNES RAISONS D'Y ALLER !

- Un atoll splendide, à la nature préservée, qui fait partie de la réserve de biosphère classée par l'UNESCO, riche d'une faune et flore particulièrement remarquables.
- De superbes *motu* de sable blanc et rose, parsemés de cocotiers, propices à la détente, loin de tout.
- Des eaux translucides, idéales pour se rafraîchir ou faire de la plongée libre.
- Des sites de plongée exceptionnels : la passe Nord est la plus large de Polynésie (1,6 km) et permet l'observation de la « grosse faune » et des massifs coralliens exceptionnels ; la passe Sud offre elle aussi un paysage sous-marin très riche et pittoresque.
- Des sites culturels et historiques à découvrir.
- Des activités nautiques et terrestres.

### COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Latitude 16°18' Sud, longitude 145°36' Ouest.

**DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI :** environ 450 km (1 heure et 10 minutes de vol environ)

**POPULATION :** 850 habitants.

**VOLS AIR TAHITI :** L'île est desservie à raison de 6 vols par semaine.

### PRATIQUE :

- **Agglomération principale :** Rotoava
- Trois petits commerces, une poste et une infirmerie, une banque avec un distributeur de billets. Réseaux de téléphonie mobile sur l'ensemble de l'île et accès Internet au village et à ses proches alentours.
- **Hébergement :** 1 petit hôtel et 12 pensions de famille



SUR LE RÉCIF, PÊCHE AU PATIA, UN HARPON TRADITIONNEL / PATIA OR TRADITIONAL HARPOON FISHING ON THE REEF.

> Ils sont bien plus préoccupés par les loches marbrées (mérus) qui se rassemblent par milliers chaque année au mois de juin pour se reproduire dans un ballet d'innombrables individus qui recouvrent littéralement le récif sous-marin ; un phénomène peu connu, mais souvent documenté par les chaînes de télévision, « nature et voyage » du monde entier.

## Se sentir l'âme d'un Robinson

Posé au sommet d'un cône volcanique sous-marin de 1 170 mètres à partir du plancher océanique, l'anneau de corail qui constitue l'atoll abrite une faune et une flore sous-marines surprenantes et représente un véritable sanctuaire. Dès 1977, une « réserve de biosphère » reconnue par l'UNESCO (Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture) fut instaurée sur le petit atoll voisin de Taiaro. Après des extensions successives au fil du temps, elle inclut maintenant Fakarava et 5 autres atolls proches : Aratika, Kauehi, Niau, Raraka et Toau. Tous ont leurs particularités : taille, forme, ouverture sur l'océan, population, activités exercées etc. Ce qui confère à l'ensemble de cette « réserve de biosphère » de Fakarava un caractère unique. Les hommes se sont ici engagés à promouvoir un développement durable des îles et d'activités telles que le tourisme et l'exploitation des ressources naturelles dont ils dépendent, comme la perliculture et la pêche.

> They are much more interested in the thousands of marbled loaches (grouper) that gather every June to reproduce in a glorious ballet that literally camouflages the entire underwater reef. Nature and travel channels all over the world often cover this little-known phenomenon.

## Feeling the spirit of a Robinson Crusoe

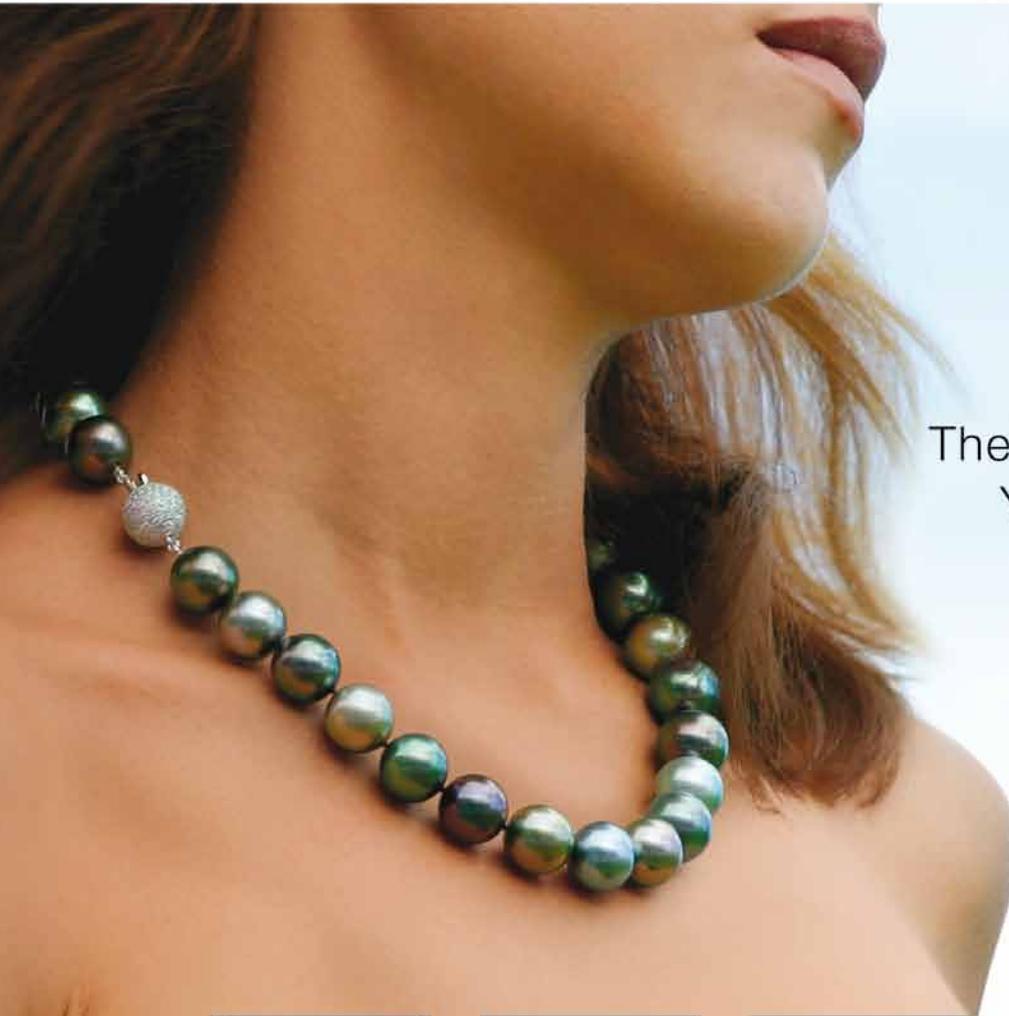
The coral ring comprising the atoll sits atop the summit of an underwater volcanic cone, 1,170 m (3,838ft) above the ocean floor. Fakarava, which shelters an amazing array of marine fauna and flora, is an actual sanctuary. In 1977, the tiny neighboring atoll of Taiaro was recognized as a UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) biosphere reserve. Over time, Fakarava was added to the biosphere reserve list as well as five nearby atolls: Aratika, Kauehi, Niau, Raraka and Toau. Each has its distinctive qualities as far as size, shape, its opening onto the sea, population and types of activities. These elements bestow a unique character onto Fakarava's biosphere reserve group of atolls. The local people are engaged in sustainable development of the islands such as tourism and managing the natural resources they depend on, such as pearl farming and fishing.

# TAHITI PEARL MARKET

J E W E L R Y • P E A R L E R Y



*The Most Beautiful Pearls in the World*



The Finest Pearls for  
Your Selection



**Pearl Farmer since 1994**

**TAHITI** • 25, rue Colette, Papeete - (689)

**BORA BORA** • Vaitape - (689) 40 60 59 00 • Sofitel Marara - (689) 40 67 60 37 • Le Meridien - (689) 40 60 51 00

**RANGIROA** • Hotel Kia Ora - (689) 40 96 02 22

**TAHAA** • Taha'a Island Resort & Spa - (689) 40 60 84 00

**OPENING HOURS** • Monday through Saturday from 09:00 AM to 5:30 PM

**OPENING SUNDAY** • Opening Hours may vary depending on the store location

**CALL US FOR COMPLEMENTARY SHUTTLE**



U.S. dollars, Japanese yen, and travellers' checks accepted

JOIN US ON  

[www.tahitipearlmarket.com](http://www.tahitipearlmarket.com)

\*On VAT only



LE « LAGON BLEU », UN LIEU DE VISITE INCONTOURNABLE PROCHE DE LA PASSE NORD / THE "BLUE LAGOON," A KEY PLACE TO VISIT CLOSE TO THE NORTHERN PASS.

> Le village principal de Fakarava, Rotoava, situé au nord, regroupe la majeure partie de la population, soit environ 850 âmes. Il compte 3 petites boutiques qui vendent des produits de première nécessité, une poste, une mairie, une école primaire (le cursus scolaire se poursuit à Tahiti ou Rangiroa), des boutiques de perles, un dispensaire, quelques prestataires de services touristiques et trois snacks pour se restaurer.

À Fakarava, pas de grand hôtel à ce jour, seulement des pensions de famille pour se loger. Ces petits établissements n'offrent certes pas tout le luxe et le confort des grands hôtels quatre étoiles mais ils permettent un contact direct et convivial avec la population. On y déguste une cuisine locale délicieuse (poisson cru ou grillé, fruits de mer etc.) ! On passe les nuits dans de charmants petits bungalows qui bordent le lagon et il est si reposant de se sentir l'âme d'un Robinson en s'endormant au son des vaguelettes qui viennent lécher le sable à quelques mètres. ■

> The main village of Fakarava is Rotoava. Located to the north, it is home to about 850 people, which is most of the population. There are three small shops that sell necessities, a post office, a town hall, an elementary school (further schooling takes place in Tahiti or Rangiroa), pearl boutiques, a pharmacy, a few tourism activity providers and three restaurants.

So far, Fakarava does not have a large hotel; but family-owned guest inns provide lodging. These small establishments do not offer all the amenities of a four star hotel, but they enable direct and friendly interactions with the locals. They have delicious local cuisine (grilled fish, poisson cru, sea food, and more). Guests sleep in charming little bungalows along the lagoon. It is very calming to feel the spirit of Robinson Crusoe while falling asleep to the rhythm of tiny waves lapping the sand just a few yards away. ■



## GREAT REASONS TO GO !

- A stunning atoll and nature preserve classified as a UNESCO biosphere reserve abundant with distinctly remarkable fauna and flora.
- Superb white and pink sand motu (islets) sprinkled with coconut trees, perfect for relaxing far away from the world.
- Crystal waters ideal for a refreshing swim or snorkeling.
- Exceptional diving sites: the north pass is the largest in French Polynesia (1.6km/1 mi). Fantastic for observing large marine life and unique coral formations. The south pass also offers an extremely abundant and picturesque underwater landscape.
- Cultural and historic sites to explore.
- Land and water activities.

### GEOGRAPHIC COORDINATES :

Latitude 16°18' South, longitude 145°36' West

**DISTANCE FROM TAHITI :** Approx. 450 km/280 mi (70 minute flight)

**POPULATION :** 850 inhabitants

**AIR TAHITI FLIGHTS :** 6 flights per week

### CONVENIENCES :

- **Main town:** Rotoava
- Three small stores, a post office, a clinic, a bank, an ATM. Cell service on the island and internet access in the village and nearby surrounding areas.
- **Tourist lodging:** 1 small hotel and 12 family-owned guest inns



JEU AVEC UNE PETITE MAQUETTE DE PIROGUE À VOILE APPELÉE TITIRAINA.  
PLAYING WITH A MODEL SAILING CANOE CALLED TITIRAINA.



DÉGUSTATION DE L'EAU D'UNE NOIX DE COCO PAR TUTANI, UN GARÇON PLEIN DE VIE / TUTANI, A BOY FULL OF LIFE, DRINKING COCONUT WATER.



LE PHARE TOPAGA - AUJOURD'HUI DÉSFFECTÉ - AVEC SON ÉTRANGE ALLURE DE TEMPLE INCA / TOPAGA LIGHTHOUSE - NO LONGER IN USE - WITH ITS EERIE RESEMBLANCE TO AN INCAN TEMPLE.

## ARRIVÉE AU PARADIS

À la recherche de quelques proies, trois fous virevoltent entre les crêtes d'écume. En mer, sous les tropiques, ces oiseaux sont le signe qu'une terre se rapproche. Justement, en voilà une qui apparaît timidement à l'horizon dans la bruine saline des vagues du récif. On y distingue, en ombre chinoise, les minuscules épis des cocotiers qui dansent dans l'alizé. D'ailleurs, ce n'est pas vraiment une terre puisqu'il s'agit d'un atoll et son sol est plutôt composé de corail. Toujours appelés « goélettes » par les Polynésiens - sans doute nostalgique du temps de la marine à voile - les petits cargos qui font la tournée des atolls au départ de Papeete ravitaillent l'archipel des Tuamotu qui s'étire sur 1 500 kilomètres à l'est de Tahiti. Voilà cinq jours que le *Mareva Nui* a quitté l'agitation de la ville de Papeete chargé de fret. À l'approche du récif, on peut apercevoir entre les cocotiers, un vieux phare à l'allure de temple inca ! Construit en 1957 à l'initiative de Madame Degage-Tau, directrice de l'Équipement en ce temps là, le phare

Topaga, avec ses 27 mètres de haut, avait une fonction bien particulière. Il n'était prévu de l'allumer qu'en cas de demande de secours, pour les évacuations sanitaires par exemple. On faisait un grand feu à son sommet dans le but d'être vu par les îles associées qui pouvaient alors envoyer du secours... La coque rouge et bleue de la goélette se présente dans le chenal de la passe de Garuae pour entrer dans le lagon de l'atoll de Fakarava. Dans quelques minutes, le cargo accostera. Les marins déchargeront le fret et embarqueront les sacs en toile de jute remplis de la production locale de coprah. Le coprah ou « l'or des Tuamotu », c'est la récolte dans les cocoteraies de la pulpe de la noix de coco séchée, l'activité principale qui fait battre le cœur de l'atoll. Les habitants partent plusieurs jours au « secteur » - ce qui désigne les zones de l'atoll aux alentours du village principal - où ils remplissent les fameux sacs estampillés, « Huilerie de Tahiti ». Un travail de forçat sous le soleil brûlant des Tuamotu...

# Arrival in paradise

Three birds pounce frantically in and out of the sea spray looking for prey. At sea in the tropics, birds are a sign that land is near. Right then on the horizon, an island slowly appears in the salty drizzle from the waves of the reef. We can make out the shadowy silhouette of tiny coconut leaves dancing in the breeze. However, it is not really an island but an atoll since the soil is entirely comprised of coral. Still called schooners by the Polynesians probably as a nostalgic reference to the times of sailing ships—small freighters leave from Papeete to replenish the atolls in the Tuamotus along a 1,500 km stretch (932 mi) east of Tahiti. The Maeva Nui left the agitation of the Papeete harbor five days ago loaded with freight. As we get closer to the reef, an old lighthouse shaped like an Incan temple peaks out between the coconut trees. Built in 1957 under the urging of the director of public works Madame Degage-Taui, Topaga lighthouse at 27m high (90 ft) had its own particular function. It was meant to be lit only in times of emergency, such as during medical evacuations. A large fire was lit at the top so neighboring islands could see it and send help. The red and blue hull of the schooner makes its way through the channel of Garuae pass before entering Fakarava lagoon. The freighter will dock in just a few minutes. Sailors will unload the cargo and bring burlap bags onboard filled with local copra. Copra, or “the gold of the Tuamotus,” is dried coconut meat, the heartbeat of the atoll. The inhabitants spend several days in the “sector”— which refers to the areas on the atoll around the main village—where they fill bags stamped with the famous logo “Huilerie de Tahiti.” This intense labor takes place under the scorching Tuamotu sun.



SACS DE COPRAH SUR LES QUAIS DE PAPEETE. LE COPRAH EST LA PRINCIPALE SOURCE DE REVENU POUR LA POPULATION DE FAKARAVA AVEC LA PERLICULTURE ET LE TOURISME. COPRA SACKS ON THE QUAYS OF PAPEETE. COPRA, ALONG WITH PEARL FARMING AND TOURISM, IS A MAIN SOURCE OF REVENUE FOR THE PEOPLE OF FAKARAVA.

TAHITI • MOOREA • BORA BORA • TETIAROA  
RANGIROA • FAKARAVA • TIKEHAU



## TOPDIVE



Pass inter-iles • Inter-island pass








**Le meilleur de la plongée en Polynésie**  
**The best of scuba diving in French Polynesia**  
 ザ ベスト オブ スクーバダイビング イン フレンチポリネシア

**Tél : 87.714.700 / www.topdive.com**

**Safety / Service / Comfort**



**NITROX**  
Free Gratuit 無料



**FREE PICKUP**



**FFESSIF**



**AQUA LUNG**  
CENTRE PARTENAIRE



**anmp**



**cedip**



**PADI**  
5 STAR DIVE CENTER



A 82 ANS, MAHIA VARAS, EST UNE MAMIE PLEINE DE VIE. ELLE POSE ICI SOUS LE GRAND BADAMIER DU VILLAGE QUI A 350 ANS... / AT 82, MAHIA VARAS IS FULL OF LIFE. HERE, SHE IS POSING UNDERNEATH THE VILLAGE'S LARGE 350-YEAR-OLD TROPICAL ALMOND TREE (TERMINALIA CATAPPA).

## Belle rencontre, joli sourire

Autre lieux et autres scènes : à l'aéroport, l'agitation est aussi palpable. Un avion plein de touristes vient de se poser. Au sortir du petit bâtiment de l'aérodrome, on sent ce souffle doux et chaud qui nous enveloppe comme du coton pour nous souhaiter la bienvenue. Une sensation de bien-être qui ne quitte pas le visiteur. Certains disent même qu'un séjour au rythme des Tuamotu à un côté thérapeutique certain. Passage du cortège aéroportuaire des pensions de famille dans le village, c'est l'heure de pointe quotidienne à Fakarava ! Une dizaine de véhicules chargés de visiteurs passent obligatoirement devant la maison de Mahia. À Fakarava, les couleurs du lagon sont à couper le souffle et les gens savent parfaire ce décor de leur gentillesse et de leur ouverture aux visiteurs. Ils ne sont jamais avares quand il s'agit de conter l'histoire de leur île. Tous les jours, Mahia Varas, 82 ans, regarde passer les gens et sourit à tout le monde. Elle est rarement seule, sa famille, ses amis, lui

rendent visite quotidiennement. Sur son terrain, un grand badamier trône depuis sa naissance. Cet arbre a 350 ans ! Il est l'un des plus anciens et des plus grands de l'archipel des Tuamotu ! Mahia dit avec un sourire amusé : « *Cet arbre m'a vue grandir, mais moi, jamais je n'ai eu l'impression qu'il a grandi !* » Aux Tuamotu peut être plus qu'ailleurs, les arbres parcourent le temps et font partie des vies insulaires ! Ici, pas assez d'artifice, de modernité pour venir perturber l'amour et l'intérêt que l'humain peut porter à la nature qui lui offre presque tout. Récemment, à côté de sa maison, Mahia a vu naître un chantier naval traditionnel de construction d'une grande pirogue à voile *paumotu*, terme tahitien désignant ce qui est originaire de l'archipel des Tuamotu. Un projet communautaire ambitieux mais très réaliste. Dans sa jeunesse, Mahia a navigué à bord de pirogues à voile pour ramener le coprah du « secteur ». Elle était *peperu* - ce qui désigne en tahitien la personne barrant l'embarcation - et ses autres sœurs complétaient l'équipage : « *c'était une affaire de femmes* », sourit-elle. La dernière fois qu'elle a navigué à bord de ce genre d'embarcation, elle avait 17 ans...

## A delightful encounter with a pretty smile

Another place and other scenes: at the airport, the energy is just as palpable. A plane filled with tourists just landed. As we exit the small aerodrome building, we are warmly welcomed by a sweet hot breeze that wraps around us like cotton. A feeling of well-being stays with each visitor. Some people say that a sojourn to the rhythm of the Tuamotus is therapeutic indeed. A convoy of cars bound for the family guest inns in the village leaves the airport. This is daily rush hour in Fakarava. About a dozen vehicles filled with visitors pass in front of Mahia's house. In Fakarava, the colors of the lagoon are enough to take your breath away and the locals perfect this decor with their kindness and charm. They are never stingy when it comes to telling the history of their island either. Every day, Mahia Varas, 82, watches all the people pass by and smiles at each one. She is rarely alone. Her family and friends come to see her

daily. A giant tropical almond tree (*Terminalia catappa*) has towered over her land all her life. The tree is 350 years old and is one of the oldest and largest trees in the Tuamotu Archipelago. With an amused smile, Mahia says, "This tree witnessed me grow up, but I never saw it grow!" Perhaps in the Tuamotus more than anywhere else, the trees run the test of time and are part of islander life. There is not enough superficiality or modernity here to disrupt the love and connection that humans have with nature. It offers them almost everything they need. Recently, Mahia saw the construction of a traditional boat-building site next to her house. Boat builders created a large *paumotu* sailing canoe (*paumotu* is the Tahitian word for something that comes from the Tuamotu islands). This was an ambitious yet realistic community project. Mahia navigated a sailing canoe when she was a young girl in order to fetch copra from "the sector." She was *peperu* – which means she was the one who steered the boat. Her sisters made up the rest of the crew. "It was a woman's deal," she mused. She was 17 the last time she sailed on this type of craft.

**ARC EN CIEL**  
 DESIRE ENVY ALIVE LOVELY  
*Romantic Black Pearls*

A 100% POLYNESIAN TEAM AT YOUR SERVICE  
 PLEASE CALL WENDY FOR YOUR RENDEZ-VOUS  
 CHOOSE AND ENJOY YOUR GEM OF THE SEA  
 COURTESY SHUTTLE  
**87 71 98 89**  
 OPENING HOURS FROM 9:00 AM TO 7:30 PM  
 CLOSED ON WEEK ENDS

GIA  
 Government of Bora-Bora in Tahiti

16%  
 DUTY FREE

tripadvisor®  
 N°1 TAHITIAN BLACK PEARLS

www.arcencielborabora.com - arcencielborabora@gmail.com



VUE AÉRIENNE DES « SABLES ROSES », ENSEMBLE DE MOTU PROCHE DE LA PASSE SUD / AERIAL VIEW OF THE "PINK SANDS," THE GROUP OF MOTU CLOSE TO THE SOUTHERN PASS.

## Fakarava, réserve de biosphère

Fakarava est un des sept atolls - en fait le principal en terme de superficie et de population - faisant partie de la réserve de biosphère qui porte son nom. Cette réserve qui fait la fierté de la population couvre une superficie totale (terrestre et maritime) de 2 682 Km<sup>2</sup> et regroupe 1 500 habitants dont les 850 de Fakarava. Elle compte aussi les atolls voisins de Aratika, Kauehi, Niau, Raraka, Taiaro et Toau. Une vaste aire où sont conciliés protection de l'environnement et développement des activités humaines. Mais bien avant la création de cette réserve dans les temps pré-européens, les notions de biosphère et surtout de sa préservation étaient déjà une réalité, bien que pas décrites ni pensées en termes scientifiques modernes. L'homme avait conscience à l'époque que son environnement était fragile et sa préservation vitale car c'était le lagon qui offrait la nourriture. On procédait donc au *rāhui*, terme se référant à une sorte de jachère qui permettait de laisser le temps aux espèces du lagon de se régénérer selon les zones.

## Fakarava: a biosphere reserve

Fakarava is one of seven atolls—and the largest as far as land mass and population—that make up the biosphere reserve that carries its name. This reserve, the pride and joy of the inhabitants, covers 2,682 km<sup>2</sup> /1,035 sq. mi of land and sea area and has 1,500 residents of which 850 live on Fakarava. This reserve includes the neighboring atolls of Aratika, Kauehi, Niau, Raraka, Taiaro and Toau. This vast area reconciles environmental protection and the development of human activities. During pre-European times, long before the creation of this reserve, the concepts of a biosphere and preservation were already a reality, although they were not described or thought of in modern scientific terms. At the time, humans were well aware that the environment was fragile and its preservation was vital since the lagoon was a major source of food. People practiced *rāhui*, which refers to leaving areas of the sea unexploited in order to allow time for species in the lagoon to regenerate. The village was not sedentary and it moved to the rhythm of the *rāhui* over four different sectors.

# FAKARAVA le bleu absolu

## Perfect blue

AVEC SON DÉCOR ÉTOURDISSANT, L'ATOLL FAIT PARTIE DES INCONTOURNABLES. LE PEINTRE HENRI MATISSE (1869 - 1954) Y SERA MARQUÉ PAR SES BLEUS SI INTENSES, UN PATRIMOINE CULTUREL ET ARCHÉOLOGIQUE ENCORE PERCEPTIBLES. LA PLUS GRANDE PASSE DE POLYNÉSIE CLASSÉE RÉSERVE BIOSPHERE PAR L'UNESCO, POUR DES PLONGÉES FRISSONNANTES À GRAND SPECTACLE.



En 1989 Havaiki native de l'île et Joachim fils du sculpteur français y entreprennent la première ferme perlière. Les perles montées en créations uniques remportent différents prix dans les salons mondiaux de la bijouterie. On peut aussi plonger et récolter sa perle, avec une explication et une dégustation des plus originales et authentiques. / In 1989, Joachim son of a french sculptor and Havaiki native of Fakarava built the first pearl farm on the atoll. The unique creations made with pearls won many prizes in the world of jewelry. At Pearl Havaiki you can also dive to collect your pearl followed by an explanation of pearl culturing and finish with a very authentic tasting.



Avec une âme Paumotu et une touche de modernisme, HAVAIKI LODGE a su marier les deux cultures. Des noms célèbres de la voile, du cinéma et de la peinture y ont trouvé leur havre d'inspiration. / HAVAIKI LODGE has a paumotu soul with a touch of modernity and managed to match the two cultures. Famous names from sailing, cinema or painting have found their haven of inspiration there.

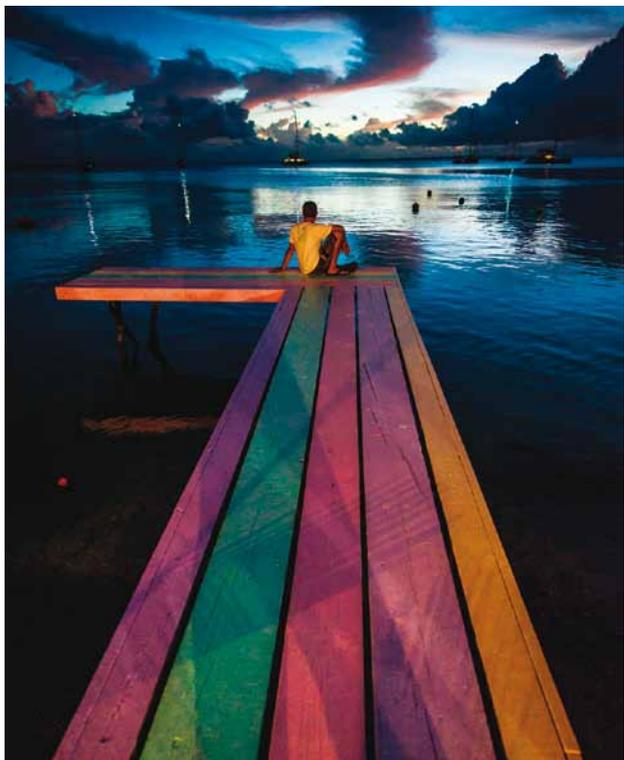


Le MEKO BAR sert le soir sur réservation un menu proposant la «Marguerite de Kororis» ou encore la «Spirale de Mahi Mahi à la Mousseline de Langouste». / For dinner at The MEKO BAR you can enjoy the «Kororis Daisy» or the «Mahi Mahi Spiral with Spiny Lobster Mousseline» (reservation required). • Le SNACK DU REQUIN DORMEUR vous accueille tous les midis où sont servies des spécialités de poissons les pieds dans l'eau. / The SNACK du REQUIN DORMEUR is open every day for lunch with many fish specialties to be eaten feet in the lagoon.





LA PASSE SUD REGORGE DE VIE ET LES REQUINS SONT ICI LES ROIS TOUT EN DEMEURANT INOFFENSIFS POUR LES HOMMES QU'ILS CROISENT / THE SOUTHERN PASS IS TEEMING WITH LIFE. SHARKS ARE KINGS HERE, YET HARMLESS TO THE HUMANS THEY ENCOUNTER.



AU CŒUR DU VILLAGE DE ROTOAVA UN PETIT SNACK AVEC SON PONTON MULTICOLEUR POUR ACCUEILLIR LES PLAISANCIERS AU MOUILLAGE JUSTE DEVANT / IN THE HEART OF ROTOAVA VILLAGE: THE LITTLE SNACK BAR WITH ITS MULTICOLORED DOCK TO WELCOME MOORED YACHTS.

> Le village n'était pas sédentaire et se déplaçait au rythme des différents *rāhui* sur 4 secteurs différents. Une fois que la population avait bien exploité un secteur, les sages estimaient qu'il était temps de retrouver des eaux plus abondantes. Ils bougeaient, laissant également derrière eux, côté sol, des plantations qu'ils venaient récolter quelques mois plus tard quand la boucle était bouclée. Le taro, tubercule alimentaire des régions tropicales est consommé dans toute la Polynésie française. À Fakarava, on le cultivait et il était très réputé car il grandissait dans des tarodières à l'eau saumâtre, ce qui lui donnait un petit goût de « pré salé » très apprécié des Polynésiens de l'époque.

Aujourd'hui, on produit de l'huile de *tāmanu* à Fakarava. Au nord, seul un jeune couple, Terai et Tepoe pratiquent cette activité. Le *tāmanu* est un arbre qui donne des noix. Une fois décortiquées, on fait sécher ces noix que l'on presse ensuite pour en obtenir de l'huile aux vertus thérapeutiques. Cette huile est utilisée en médecine traditionnelle pour les massages, ou encore pour la cicatrisation des plaies. Ses propriétés sont reconnues et on l'appelle même « l'huile magique ».

## Un peu d'histoire...

Le peuplement par l'homme de Fakarava, et plus largement des Tuamotu, remonterait à environ 1 000 ans. Ce peuplement a été rendu possible grâce à de grandes navigations à bord de pirogues doubles. Les populations provenaient, très certainement, d'Asie du Sud-Est. Elles conquièrent au cours de notre ère, une à une et dans le sens ouest/est les îles du Pacifique Sud. Plus tard, l'atoll est mentionné pour la première fois par un Européen, le 17 juillet 1820 : le navigateur russe Fabian Gottlieb von Bellingshausen, lui donna le nom de l'île Wittgenstein.

Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'actuelle Polynésie française devient le théâtre d'une lutte d'influence entre d'une part les colonisateurs anglais et français et d'autre part les missionnaires catholiques et protestants. En septembre 1842, profitant à la fois de l'absence du consul de Grande-Bretagne à Tahiti, Georges Pritchard, et du peu d'intérêt de la couronne britannique pour ces petites et lointaines îles, l'amiral français Dupetit-Thouars réalisa un coup de force appuyé par ses navires de guerre, obtenant ainsi l'établissement d'un protectorat français sur Tahiti.



HALTE SUR UN DES NOMBREUX MOTU QUI PARSEMENT LE LAGON DE FAKARAVA, PRÈS DU « LAGON BLEU », À LA PASSE NORD / A STOPOVER ON ONE OF THE NUMEROUS MOTU SPRINKLED THROUGHOUT FAKARAVA'S LAGOON, CLOSE TO THE "BLUE LAGOON" OF THE NORTHERN PASS.

> Once the population had used up one sector, then elders determined it was time to find more abundant areas. These areas were rotated. Since planted regions were left untouched, the people returned to harvest them months later once they arrived full circle. Taro, a nutritious tuber in tropical regions, was consumed all throughout French Polynesia. Fakarava taro was very reputable because it was grown in brine, which gave it a hint of salt that Polynesians at the time truly appreciated. Today, *tāmanu*oil is produced in Fakarava. To the north, there is only one couple, Terai and Tepoe, who practice this activity. Once the nuts are shelled, they are dried then pressed to expel the therapeutic oil. This oil is used in traditional medicine for massages and to heal scabs. Its properties are well-known and it is even called the "magic oil."

## A bit of history...

Human population of Fakarava, and more specifically the Tuamotus, dates back more than a thousand years. This settlement occurred due to great navigations aboard double-hulled canoes. The voyagers most certainly arrived from

Southeast Asia. In early A.D., they began to occupy the islands of the South Pacific one by one in a west/east direction. Later, the first outsider to mention the atoll was Russian explorer Fabian Gottlieb von Bellingshausen on July 17, 1820. He named it Wittgenstein Island. During the first half of the 19th century, what is now known as French Polynesia became the site of a power struggle between English and French colonizers and Catholic and Protestant missionaries. In September 1842, benefiting from both the absence of the Consul of Great Britain in Tahiti, George Pritchard, and the limited interest of the British Crown in these small, remote islands, the French admiral Dupetit-Thouars orchestrated a coup supported by his warships and managed to establish Tahiti as a French protectorate. This display of power resulted in tension between England and France. Pritchard was a pastor and missionary with a deep aversion to Catholicism, and to alleviate his rage, France named an endemic palm tree after him called the Prichardier. At least this is the legend in the Tuamotus. The French protectorate allowed Catholic missionaries the freedom to extend their influence. A missionary named Père Laval arrived in Fakarava in 1849 and converted the population to Catholicism.



DEUX JEUNES FILLES PASSENT DEVANT LA JOLIE ÉGLISE CATHOLIQUE DU VILLAGE / TWO YOUNG GIRLS PASS IN FRONT OF THE VILLAGE CATHOLIC CHURCH.

> Cette prise de pouvoir eut comme conséquences de vives tensions entre le Royaume d'Angleterre et la France. Pour atténuer la rage de Pritchard, un pasteur et missionnaire qui avait une sainte horreur du catholicisme, la France désigna un palmier endémique du nom du missionnaire protestant : Le pritchardier ! C'est en tout cas ce qui se raconte aux Tuamotu... Le protectorat français permit aux missionnaires catholiques, entre autres, d'étendre leur influence en totale liberté. Un missionnaire, le père Laval se rendit sur Fakarava dès 1849 et convertit la population au catholicisme. Aujourd'hui, Fakarava compte 80 % de catholiques et 20 % de mormons, religion qui arriva 20 ans après l'implantation des catholiques. Ces deux cultes partagent le même cimetière. La première église de Rotoava sortit du corail en 1896 avant d'être remplacée en 1951 par la jolie église catholique actuelle au toit rouge et aux murs en chaux de corail blanc éclatant. Le temple mormon se situe quant à lui à l'entrée du village près du quai. Le tout premier village de l'atoll, Tetamanu, fut érigé au sud. En 1820, il comptait environ 375 habitants. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on se rendit compte qu'une autre partie de l'atoll était plus propice à l'installation du village car offrant une meilleure protection face aux intempéries.

> Today, Fakarava is 80 % Catholic and 20 % Mormon, which is a religion that arrived 20 years after the Catholics. Both religions share the same cemetery. Rotoava's first church was made of coral in 1896 before being replaced in 1951 with the current beautiful Catholic Church with its red roof and bright coral whitewashed walls. The Mormon temple is located at the entrance of the village close to the port. The first village on the atoll, Tetamanu, was built to the south. In 1820, there were about 375 inhabitants. By the end of the 19th century, it became evident that another part of the island would be better suited to building a village since it offered more protection from bad weather. This area is where Rotoava currently stands. The administration buildings in Rotoava date back to this period. Their relatively modern and solid appearance shows how Fakarava was an important center for commerce in the region due to the lagoon, which allows all kinds of ships to securely moor. Now, it is mostly yachts on tours around the world on their way from the Marquesas that moor in front of the village. At nightfall, the lights from their masts blend with the starry sky, creating a lovely show under the full moon.

# O.P.E.C

SINCE 1992

## Luxury Fine Jewelry

DISCOVER THE RARE PEARLS

發現罕見的珍珠

*White Gold 18K Necklace  
116 White Diamonds - 2.38 cts  
Tahitian Cultured Pearl : Ø 20.5 mm  
Thickness of Nacre : 3.5 mm*

# Bora Bora

VAITAPE

[www.opec-borabora.com](http://www.opec-borabora.com)

Jewelry and Show-Room of  
Office Polynésien d'Expertise et de Commercialisation  
O.P.E.C





FAKARAVA ET SES EAUX TRANSLUCIDES SE PRÉSENT PARFAITEMENT AU SNORKELLING ! / THE TRANSPARENT WATERS OF FAKARAVA ARE PERFECT FOR SNORKELLING!

> Il s'agit du secteur de Rotoava où se situe le village actuel. Les bâtiments administratifs qui y siègent datent de cette période. Leur aspect relativement moderne et solide témoigne de l'importance de Fakarava qui était un important centre de commerce de la région car son lagon permettait à n'importe quel navire de venir y mouiller en toute sécurité. Désormais, ce sont les navires de plaisanciers « tourdumondistes », généralement en provenance des Marquises, qui mouillent devant le village. À la nuit tombée, les feux de leurs mâts se confondent avec le ciel étoilé et il est bien agréable d'observer ce spectacle sous la pleine lune.

Fakarava offre tout ce dont le visiteur espère au fond de lui avant d'en fouler le sol : la tranquillité, des paysages magnifiques, une population chaleureuse qui partage des activités et excursions dont on se souvient toute une vie, sujets de conversations passionnées entre voyageurs ! Loin de toute la tension de ce monde en ébullition, la forme harmonieuse de l'anneau corallien, délicieusement posé sur le Pacifique reflète bien la douceur insulaire de Fakarava qui ne laisse personne insensible. Le camaïeu de ses bleus profonds qui inspirèrent Matisse, entre autres, vous absorbera pour que jamais vous n'oubliez cette expérience de vie à fleur d'eau entre ciel et mer. ■

> Fakarava has everything visitors hope to find once they set foot on the island, such as tranquility magnificent scenery. The locals are kind and welcoming. They offer activities and excursions that will be cherished for a lifetime. Further, there will be the passionate conversations between fellow voyagers. Far away from the hustle and bustle of the world, the harmonious coral ring delicately posed on the Pacific truly reflects Fakarava's gentle nature and leaves no one untouched. The shades of deep blue that inspired Matisse and other artists will leave such an impression that you will never forget this life experience across the water between the sky and the sea. ■



BUNGALOW DU CLUB DE PLONGÉE AVEC LEUR VUE IMPRENABLE SUR LA PASSE SUD / BUNGALOW OF THE DIVING CLUB WITH ITS STUNNING VIEWS OVER THE SOUTHERN PASS.

## Va'a Motu project

The Va'a Motu project aims to reintroduce traditional sailing canoes onto the Tuamotu lagoons, starting with Fakarava. This particular craft disappeared more than fifty years ago with the arrival of motor boats. This project began in Fakarava in 2011 following an encounter between Ato Lissant, a *Paumotu*, and Julien Girardot, a Breton. They created the Association Va'a Motu along with Vaiete Bodin and Gahina Bordes in order to raise the necessary funds. The association intends to build functional sailing canoes. It took three years to get the money together. Construction of the first canoe began April 15, 2015 in the heart of the village of Rotoava, reviving an ancient maritime tradition. Builders followed the plans of Nicolas Gruet, a naval architect in Papeete. Gruet designed this canoe based on the technical specifications written by a committee of elders who were the only ones to have known, built, and sailed during the belle époque of the sailing canoe. Alexandre Genton, foreman of the construction site and reputed sailing *va'a* builder (*va'a ta'ie* in Tahitian) and other water sports vessels, trained two young men from the atoll in modern construction techniques. An important aspect of this project is to bring professional training to local young people which creates a strong sense of community involvement. This teaching element started in Rotoava's school. Each class regularly visits the site to ask questions and to learn the history of the sailing canoe while waiting to climb onboard with professional sailors. They will learn to sail the craft a few months from now. The canoe, which is a true evolution of the

traditional *Paumotu* pirogue, should be ready to set sail in early July. Afterwards, an original scientific team from all over the world will use this distinctive boat to produce a 3D mapping of the colonies of coral and other delicate areas of the lagoon, such as the passes. This is going to be the first time in the world that this kind of work will have been accomplished using a traditional local sailing craft. Tourists will not be left out. They will be able to explore the lagoon in a unique way, through natural, pollution-free sailing on a craft that is 100% Polynesian.

One of the main goals of this project is to successfully reconcile all these programs to create a versatile tool in harmony with the principles of a biosphere reserve. The association is already thinking ahead to build more small sailing canoes in order to create a traditional Polynesian sailing center. Currently, the Va'a Motu project has 26 financial, technical and institutional affiliates. Among them are the French Polynesian Ministry of Culture and the *Aires Marines Protégées de France via Explore* (Marine protected areas of France) and an endowment fund created by Roland Jourdain, a famous navigator and two-time winner of the *Route du Rhum*. You can visit the boat-building site, which is located in the heart of the village about a hundred yards from the port. Any local would be delighted to show you the way. You can also bring it up to the family guest innkeepers who would be thrilled to talk to you about the sailing pirogue and even take you there.

**Check out the project's Facebook page: Association Va'a Motu/Projet Va'a Motu**



MATAIVA  
PLONGÉE



Tél: (689) 87.76.75.17  
mataivaplongee@mail.pf  
Situé à la Pension ARIIHEEVAI  
www.mataivaplongee.com



L'ÉQUIPE DU CHANTIER DU PROJET VA'A MOTU (DE GAUCHE À DROITE : ALEX, TOKO, JAMES, HUGO ET LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION VA'A MOTU : ATO LISSANT.  
CONSTRUCTION CREW OF THE VA'A MOTU PROJECT (FROM L TO R: ALEX, TOKO, JAMES, HUGO AND ATO LISSANT, PRESIDENT OF THE VA'A MOTU ASSOCIATION).

## LE PROJET VA'A MOTU

Le projet Va'a Motu vise à réintroduire des pirogues à voile traditionnelles sur les lagons des Tuamotu, à commencer par celui de Fakarava. Ces embarcations ont disparu voilà plus de 50 ans lorsque le moteur est arrivé dans les lagons polynésiens. Ce projet est né en 2011 à Fakarava d'une rencontre entre un *Paumotu*, Ato Lissant, et un breton, Julien Girardot. Avec Vaiete Bodin et Gahina Bordes, ils créèrent l'Association Va'a Motu afin de lever les fonds nécessaires. L'association souhaite construire des pirogues à voile, et surtout que ces bateaux soient utiles. Trois ans auront été nécessaires pour rassembler les financements, et la construction d'une première pirogue débuta le 15 avril 2015 au cœur du village de Rotoava faisant ainsi renaître une tradition maritime ! Les constructeurs suivront les plans de Nicolas Gruet, architecte naval à Papeete, qui a dessiné cette pirogue en s'inspirant du cahier des charges rédigé par un comité d'anciens qui sont les seuls à avoir connu, construit, navigué durant cette belle époque de la pirogue à voile. Deux jeunes hommes de l'atoll sont formés aux techniques de constructions modernes par Alexandre Genton, chef de chantier et constructeur réputé dans le milieu du va'a à voile (en tahitien : *va'a ta'ie*) et autres sports de glisse. Apporter une formation professionnelle à des jeunes locaux est un des programmes importants du projet et apporte un aspect social local très fort. Le programme pédagogique a également débuté avec l'école de Rotoava. Chaque classe visite régulièrement le chantier, pose des questions et apprend l'histoire de la pirogue à voile en attendant de monter à bord avec des marins professionnels. Ceux-ci leur apprendront à manœuvrer l'embarcation d'ici quelques mois. La pirogue, véritable évolution de la pirogue

traditionnelle *paumotu*, devrait toucher l'eau tout début juillet. Ensuite, une équipe scientifique originaire des 4 coins du monde viendra travailler avec cet outil original pour réaliser une cartographie en 3D de colonies de coraux et autres endroits sensibles du lagon comme par exemple les passes. Il s'agit d'une première mondiale : jamais un tel travail n'a encore été réalisé à l'aide d'une embarcation traditionnelle locale à voile ! Les touristes ne seront pas en reste ; ils auront l'opportunité de découvrir le lagon d'une manière peu commune : à la voile, grâce aux éléments, sans polluer, et avec une embarcation 100% polynésienne ! Un des buts principaux du projet et de réussir à concilier tous ces programmes pour en faire un outil polyvalent en accord total avec les principes d'une réserve de biosphère ! L'association pense déjà à construire d'autres petites pirogues à voile afin de créer un centre nautique traditionnel polynésien ! Le projet Va'a Motu est aujourd'hui soutenu par 26 partenaires différents (financiers, techniques, institutionnels). Entre autres, le ministère de la Culture de Polynésie française et les Aires Marines Protégées de France via Explore, fonds de dotation créé par le célèbre navigateur, double vainqueur de la Route du Rhum, Roland Jourdain ! Vous pouvez visiter le chantier naval qui est situé au cœur du village, à une centaine de mètres du quai. En posant simplement la question, les habitants se feront un plaisir de vous indiquer son emplacement. Parlez-en aussi aux pensions de famille qui seront ravis de vous renseigner à ce sujet et également de vous y emmener !

**Rejoignez la page Facebook du projet :**  
[Association Va'a Motu / Projet Va'a Motu](#)

# HANAVAI

L'eau pour tous

RÉSERVOIRS PRÉFABRIQUÉS  
de 17 m<sup>3</sup> à 2600 m<sup>3</sup>

Installations communales, hôtels, pensions,  
particuliers, lotissements, agriculture...



420 m<sup>3</sup>



38 m<sup>3</sup>



49 m<sup>3</sup>



130 m<sup>3</sup>



- ÉCONOMIQUE
- INSTALLATION RAPIDE
- QUALITÉ ALIMENTAIRE
- PARA-CYCLONIQUE
- TRANSPORT COMPACT POUR LES ÎLES
- GARANTIE 10 ANS



Tél : 87 798 385 / 87 790 745 - Fax : 40 48 11 85

Email : hanavai@mail.pf  
Site : www.hanavai.pf

# MERCURY

*Site 2003*  
**NO TE MAU AITO!**

Service Promo  
MERCURY NO TE MAU AITO!

MERCURY  
FOURSTROKE

Pour les champions

SIN TUNG HING  
**SMARINE**  
LE CENTRE DE LA MER  
www.sthmarine.com

Fare Ute Tél 40 54 94 54  
Marina Taina Tél 40 82 78 00  
Taravao Tél 40 54 73 74

**PRODUITS D'ENTRETIEN ET DE NETTOYAGE**  
**VENTE ET LOCATION DE MATERIEL**

RETROUVEZ NOS PRODUITS ET TARIFS SUR  
**www.tikitea.pf**

VOTRE PARTENAIRE HYGIÈNE

Image: 40825809

# LA PERLE DE TAHITI

by *Tahiti Pearl Market*

## THE BEGINNING OF A GREAT ADVENTURE

Tahitian pearls are well known for their magnificent colors. The genuine beauty of this gem is born of the pristine lagoons of the Tuamotu Archipelago, the type of oysters and the craftsmanship of pearl farmers. In 1994, Franck Tehaamatai, the owner of Tahiti Pearl Market, found a passion for Tahitian pearls during a trip to the Tuamotu atolls. As a fervent entrepreneur, his vision for revolutionizing the pearl industry made him one of the leaders on the market.



## JEWELS IN THE OCEAN



A vision ... seven pearl farms.

As it is for wine makers, the importance of the soil is key to the production of wine, so is the importance of lagoons to pearl farmers. Franck Tehaamatai understood that finding the right lagoon to establish his pearl farms would influence the color and the quality of his pearls. Today, the company owns seven pearl farms in several atolls hence providing its retail stores with a wide array of colors, qualities, shapes and sizes in its selection of pearls.

## TAHITI PEARL MARKET A PLACE DEDICATED TO TAHITIAN PEARLS



From his passion for Tahitian pearls, Franck Tehaamatai, pearl producer since 1994, successfully pioneered in 2003 a boutique dedicated to the marvelous beauty of Tahitian pearls. While experiencing the joyful feeling of going through thousands of pearls during each harvest, Franck realized that he wanted to share this experience and designed the premiere Pearleri -- a concept in where you can interact in selecting your pearl among many to find the right one for you and mount it on the setting of your choice.

### WARRANTY & CUSTOMER SERVICE

Tahiti Pearl Market provides a Certificate of Authenticity for all pearls purchased in our Stores. We offer a Lifetime Warranty\* on all of our Pearls. Customer Service available in the United States



VISIT US ON OUR WEBSITE

# TAHITI PEARL MARKET

J E W E L R Y • P E A R L E R Y



*The Most Beautiful Pearls in the World*



## CUSTOMIZE YOUR OWN

At Tahiti Pearl Market, we want you to have fun while choosing your pearls and personalizing your own jewelry. We carry the largest selection of settings and chains in yellow gold, white gold, and silver, so that you can create your own necklace, pendant, bracelet, earrings, rings or anklet. We invite you to discover our exclusive lifestyle collections.

## LIFESTYLE COLLECTION



## RAINBOW STRAND

**TAHITI** • 25, rue Colette, Papeete - (689) 40 54 30 60 • 349, Boulevard Pomare, Papeete - (689) 40 50 09 80

**RANGIROA** • Hotel Kia Ora - (689) 40 96 02 22

**TAHAA** • Taha'a Island Resort & Spa - (689) 40 60 84 00

**BORA BORA** • Vaitape - (689) 40 60 59 00 • Sofitel Marara - (689) 40 67 60 37 • Le Meridien - (689) 40 60 51 00

**OPENING HOURS** • Monday through Saturday from 09:00 AM to 5:30 PM

**OPENING SUNDAY** • Opening Hours may vary depending on the store location



U.S. dollars, Japanese yen, and travellers' checks accepted

**CALL US FOR COMPLEMENTARY SHUTTLE**

\*On VAT only

# Rā'au Tahiti

## Plantes médicinales et médecine traditionnelle

LONGTEMPS À L'ÉCART DES GRANDS COURANTS DE LA VIE MODERNE, LES PEUPLES DU PACIFIQUE ONT CONSERVÉ L'HABITUDE D'UTILISER LES PLANTES POUR SE SOIGNER. À L'INSTAR DE LA DANSE ET DU TATOUAGE, CETTE TRADITION QUI REMONTE À PLUS DE 2 000 ANS A SUBI UNE ÉCLIPSE MAIS ELLE EST TOUJOURS VIVANTE.

Auteurs d'une aventure migratoire qui les a menés à occuper un quart de la planète, les peuples de Polynésie ont vécu longtemps isolés sur des archipels répartis au sein du plus grand océan de la planète. Pour survivre, ils durent acquérir une grande connaissance des plantes pour se nourrir, mais aussi pour se soigner. C'est ainsi que durant des siècles, ils surent habilement tirer parti des vertus nourricières et curatives de la végétation des îles volcaniques, îles hautes ou atolls, qu'ils occupèrent. Mais ces nomades des mers ne se contentèrent pas de cueillir, au fur et à mesure, les espèces qu'ils trouvaient sur place. Au cours de cette odyssee, ils ont enrichi les flores indigènes en rapportant de leurs précédentes étapes des spécimens indispensables à leur alimentation mais aussi à leur santé. Lors des voyages qui les menèrent à longer la bordure orientale de l'Asie puis à se lancer à l'aventure, d'îles en îles et sur des distances considérables, ils découvrirent ainsi des plantes qu'ils intégrèrent dans leur pharmacopée traditionnelle et qu'ils transportèrent avec eux. Les fruits et leurs graines, la sève, les fleurs, les bourgeons, les feuilles, les racines ou les écorces, issus des plantes rencontrées durant leurs voyages, ont ainsi servi à l'élaboration d'une « *trousse à pharmacie* » naturelle extrêmement variée.

### Du déni... à la réappropriation

À partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'introduction de nouvelles plantes dans les îles polynésiennes par les explorateurs et colons européens permit l'élaboration d'une pharmacopée encore plus diversifiée qui enrichit les recettes traditionnelles transmises de génération en génération. Cependant et simultanément, le contact avec la médecine occidentale relativisa ces pratiques traditionnelles qui devinrent plus ou moins tolérées. Le lien étroit que ces dernières entretenaient avec des conceptions « magiques » de l'existence a été en effet à l'origine d'un certain déni, favorisé par l'adoption du christianisme par les Polynésiens, et par l'abandon de leurs anciennes structures sociales. À l'instar de ce qui s'est passé, par exemple, pour les danses ou le tatouage frappés d'interdit pendant plus d'un siècle, l'art des *tahu'a rā'au*, les maîtres des plantes, a pu être progressivement considéré avec méfiance ou relégué dans une plus ou moins grande confidentialité. Ces pratiques, la plupart du temps secrètes, se sont toutefois perpétuées au sein de quelques familles dépositaires de recettes transmises oralement et appliquées seulement au sein du cercle familial.

TĀHINU OU "FAUX-TABAC" (HELIOTROPIMUM FOERTHERIANUM) PLANTE DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE UTILISÉ, NOTAMMENT, CONTRE LA CIGUATERA / TĀHINU OR OCTOPUS BUSH (HELIOTROPIMUM FOERTHERIANUM) IS A PLANT USED IN TRADITIONAL MEDICINE ESPECIALLY FOR CIGUATERA FISH POISONING.

# Medicinal plants and traditional medicine

**DISTANCED FOR CENTURIES FROM THE IMMENSE SHIFTS IN MODERN LIFE, THE PEOPLE OF THE PACIFIC USED PLANTS FOR HEALING. LIKE DANCE AND TATTOOING, THIS 2,000-YEAR-OLD TRADITION UNDERWENT AN ECLIPSE; HOWEVER, IT IS STILL IN EXISTENCE.**

The people of Polynesia engaged in a migratory adventure that led them to occupy a quarter of the planet. For a long time, they existed in isolation on islands spread across the largest ocean in the world. To survive, they developed in-depth knowledge about plants for nutrition and healing. Thus for centuries, they skillfully extracted nutritious and curative properties from plant life on the volcanic islands, high islands and atolls they occupied. However, these nomadic seafarers were not content with just harvesting their local species. Throughout this odyssey, they brought back specimens essential for their diet and health that expanded their native flora. During trips that led them to skirt the eastern edge of Asia, then onto other inter-island adventures over considerable distances, they discovered plants they took back with them and integrated into their traditional medicines. Fruits and seeds, sap, flowers, buds, leaves, roots or bark from plants they encountered during their travels eventually comprised a naturally varied "first aid kit."

## From dismissal... to reappropriation

By the end of the 18th century, European explorers and colonists introduced new plants to Polynesian islands. This developed a more diversified Pharmacopoeia that enriched traditional recipes passed down for generations. However, at the same time, contact with Western medicine made traditional practices less acceptable. The close relationship that traditional practices had with "magic" was at the root of the disdain for traditional medicines; especially once Polynesians adopted Christianity and

abandoned their former social structures. For instance, similar to what happened with dance and tattooing, which were prohibited for more than a century, the art of the *tahu'a rā'au* (masters of plants) was eventually perceived with suspicion and thrust into a covert world. Some families perpetuated the practices in secret via orally transmitted recipes performed only within the family circle. Some recipes were transcribed in family journals along with genealogies, fishing methods and property titles. Sometimes a gifted individual benefited a greater number of people, such as the famous Tiurai, who in 1910, was highly recognized in Tahiti for his talents as a healer. This is why to this day, there are still traditional practitioners, called "tradipraticiens," who are trusted for their beneficial results. "Tradipraticien" is a term officially adopted by the French Polynesian Assembly. It mainly refers to masseurs and healers who use natural and traditional healing methods, notably plant-based.

Of course, negligence of these practices left them open to unscrupulous individuals or charlatans that resulted in a string of unfortunate incidents. Since the 1990s, the French Polynesian Assembly has established several courses of action aimed to reintegrate certain traditional practices, such as those using therapeutic properties of plants and massage (*taurumi*), into a responsible care approach that complements conventional medicine. These practices are indispensable on remote islands far-removed from medical services. Haururu, an Eco cultural association, recently organized the first of a series of seminars over medicinal plants and traditional medicines. However, before getting to the current time period, a return to the past is necessary to better understand the evolution of these ancestral practices.



PRÉPARATION DE FEUILLES DE *TOU* (*CORDIA SUBCORDATA*), UN REMÈDE TRADITIONNEL CONTRE LA TOUX ASTHMATIQUE.  
PREPARATION OF *TOU* LEAVES (*CORDIA SUBCORDATA* OR SEA TRUMPET) FOR A TRADITIONAL REMEDY FOR ASTHMATIC COUGHS.

© P. BACCHEIT



TIGES DE CANNE À SUCRE BROYÉES POUR FABRIQUER UN JUS THÉRAPEUTIQUE / CRUSHED SUGAR CANE STALKS TO MAKE A THERAPEUTIC JUICE.

© P. BACCHE

Certaines ont même pu être consignées dans des cahiers familiaux avec les généalogies familiales, les procédés de pêche et les titres de propriété. Parfois, un individu doué a pu aussi en faire bénéficier à un plus grand nombre, comme le célèbre Tiurai qui, dans les années 1910 à Tahiti, se fit remarquer pour ses indiscutables dons de guérisseur. C'est ainsi que de nos jours l'on trouve encore des « tradipraticiens » qui opèrent des soins dont les effets bénéfiques ne sont pas douteux. « Tradipraticiens » terme adopté officiellement par l'Assemblée de la Polynésie française, désigne, entre autre, des masseurs et des guérisseurs utilisant des méthodes naturelles et traditionnelles de guérison, notamment à base de plantes. Certes, l'exercice marginal de ces pratiques a pu laisser une place à des individus peu scrupuleux, et plus ou moins charlatans, à l'origine d'accidents regrettables. Depuis les années 1990, plusieurs démarches ont été établies, notamment auprès de l'Assemblée de la Polynésie française. Ces démarches avaient pour objectif de réintégrer certaines pratiques médicinales traditionnelles dans le cadre d'une démarche de soins responsable, en complémentarité avec la médecine dite « conventionnelle », notamment celles qui utilisent les propriétés thérapeutiques des plantes, mais aussi les massages - *taurumi* qui sont des pratiques courantes. Des pratiques qui peuvent d'ailleurs s'avérer indispensables dans des îles éloignées de structures médicales. Une association éco-culturelle, Haururu, a organisé récemment les premiers d'une série de séminaires ayant pour objectif la valorisation des plantes médicinales et de la médecine traditionnelle. Mais avant d'en arriver à cette période, un retour dans le passé est nécessaire pour mieux comprendre l'évolution de ces pratiques ancestrales jusqu'à nos jours.

## Every plant has a supernatural origin

Traditional Polynesian medicine stems from empirical knowledge, which is acquired through experience. It also comes from a culture founded on a respect for ancestral values. Health and illness were considered to stem from either a balance or imbalance within the complex and stratified "economy" of the sacred, which has long been misunderstood by modern Westerners.

For ancient Polynesians, plants had a supernatural origin. According to ancient cosmogonic accounts, the god Ta'aroa dropped feathers from the sky that turned into plants, or they sprouted from buried human bodies. During the 1820s, high priests of the ancient religion told these accounts to Orsmond, a missionary with the London Missionary Society. They were subsequently recorded in the book *Ancient Tahiti*. In his preface to a reference book over medicinal plants, *Raau Tahiti, plantes utiles en Polynésie* by pharmacist Paul Pétard, who collected precious information over these practices from 1937 to 1977, Robert Koenig explains : "Plants are created in the likeness of humans. They often have shapes reminiscent of human contours and organs. This connection is similar to the one that existed in the West and in the Far East during the thousands of years that humans were connected to plants." This is similar to the *Théorie des signatures*, an empirical method of observing the world of common medicinal plants throughout Europe from Antiquity until the 18th century, in which a plant's shape and features relate to its therapeutic properties.

# RON HALL

## TAHITIAN PEARLS



RON HALL  
TAHITIAN PEARLS



*Moorea, his home,  
his family,  
his inspiration...*



*-Family business since 1986-*

RON HALL Tahitian Pearls - MOOREA, Cook's Bay  
Call for courtesy shuttle - Tel +689 40-56-11-06  
Open: Mon-Sat/9am-5pm  
ronhall@mail.pf

Featured in-Frommers guide to the south pacific - National geographic Travel magazine - Islands magazine  
Conde Nast travel magazine-Tripadvisor - GIA Graduate

'AUTE OU HIBISCUS ROSE DE CHINE (*HIBISCUS ROSA-SINENSIS*) DONT LA FLEUR EST UTILISÉE EN MÉDECINE TRADITIONNELLE / 'AUTE OR CHINA ROSE HIBISCUS (*HIBISCUS ROSA-SINENSIS*) WHOSE FLOWER IS USED IN TRADITIONAL MEDICINE.



PHOTOS : J.F. BUTAUD

## Effective practices

In any event, Polynesian medicine dates back many centuries, probably before huge migrations of ancient Polynesians left Asia. It was practiced within stratified social structures that included various types of specialists. Of course, there were herbalists (*ta'ata rā'au*), but also masseurs (*ta'ata taurumi*) and shamans (*tahu'a*), who intervened in relationship to the spirit world. For Simone Grand who wrote *Tahu'a, Tohunga, Kahuna, le monde polynésien des soins traditionnels* (*Tahu'a, Tohunga, Kahuna: The Polynesian world of traditional healing*), "traditional healers seemed to have a goal of reintegrating patients into the world of *ao so* they could participate in communal life and assume the roles expected of them as far as skills they needed to develop." (Editor's note: *ao* is the world of light and living beings, contrary to *pō*, which is the world of the dead and divinities). The Polynesian approach to health and illness considers the whole person as a social being and not just as an assembly of healthy or failing organs. Health care was not just limited to the treatment of the body. The *tahu'a* healed diseases of natural and supernatural causes in relationship to their spiritual beliefs which included the mind as well as the body.

Regardless of belief systems that dominated these practices, they seemed in any case to have been very effective. Whereas the English and the French accused one another of introducing syphilis to French Polynesia, Cook noted in his ship journals that, "the natives have found a remedy for venereal diseases, which are in the process of disappearing on the island." This is also why Paul Pétard, mentioned above, could still say that in the first half of the 20th century, "Tahitians continue to use their traditional remedies for the treatment of minor illnesses and certain local afflictions (that have a difficult diagnosis and that are very much feared)." It is important to note that thanks to these ancestral practices, numerous major illnesses were cured over the centuries through the exclusive use of what is still known as *rā'au* in Tahitian.



'OPU'OPU, OU MYRTILLE TAHITIENNE (*VACCINIUM CEREUM* VAR. *CEREUM*) AUSSI UTILISÉE EN MÉDECINE TRADITIONNELLE / 'OPU'OPU, OR TAHITIAN BLUEBERRY (*VACCINIUM CEREUM* VAR. *CEREUM*) ALSO USED IN TRADITIONAL MEDICINE.

## Toute plante a une origine surnaturelle

La médecine traditionnelle polynésienne est le fruit de connaissances empiriques - c'est à dire acquises par l'expérience - mais aussi d'une culture fondée sur le respect de valeurs ancestrales. La santé et la maladie y étaient considérées comme le résultat d'un équilibre ou d'un déséquilibre au sein d'une « économie » du sacré, complexe et hiérarchisée, qui a longtemps été incomprise des Occidentaux modernes. Les plantes - pour les anciens Polynésiens - ont ainsi une origine surnaturelle. Elles seraient nées de plumes tombées du ciel à partir du dieu Ta'aroa, ou surgies de corps humains ensevelis, selon d'ancien récits cosmogoniques. Rapportés notamment dans l'ouvrage *Tahiti aux temps anciens*, ces récits ont été confiés au missionnaire Orsmond par des grand-prêtres de l'ancienne religion dans les années 1820. « Créées à partir de l'homme ; les plantes ont des formes qui se souviennent de la silhouette et des organes de l'homme », explique Robert Koenig dans sa préface à une réédition d'un ouvrage de référence sur les plantes médicinales : *Raau Tahiti, plantes utiles en Polynésie* de Paul Pétard, un pharmacien qui collecta des informations précieuses sur ces pratiques de 1937 à 1977. Et Robert Koenig de poursuivre : « cette relation est semblable à celle qui en Occident et en Extrême-Orient pendant des millénaires a lié l'homme à la plante ». Nous ne sommes pas loin de la *Théorie des signatures*, une méthode empirique d'observation du monde des plantes médicinales répandue en Europe, de l'Antiquité jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, selon laquelle la forme et l'aspect des plantes est à rapprocher de leurs propriétés thérapeutiques.



# PIA 'ĀPI HĀMANIHIA I TE 'URU

**NOUVELLE BIÈRE À BASE DE URU.  
UN PRODUIT DU FENUA.**

## PIA URU le goût authentique du fenua dans une bière unique

PIA URU est née de la rencontre entre la Brasserie de Tahiti, entreprise polynésienne au savoir-faire industriel et le uru l'aliment de base et l'une des pierres angulaires de la société tahitienne depuis les temps anciens.

Il aura pourtant fallu plusieurs années de recherches pour formuler le mariage parfait du malt, des houblons et du uru récolté sur les terres du fenua. Une bière unique est née de ce brassage unique et complexe : la PIA URU.

Une véritable découverte gustative. Derrière sa robe dorée, le fruit de l'arbre à pain a conféré à la PIA URU une saveur inclassable, à nulle autre pareille. Une identité affirmée qui séduira le palais par la richesse de ses arômes, sa douceur et sa légèreté. Étonnamment désaltérante, elle évoquera pour certains l'aspect sec des bières australiennes.

Une bière exceptionnelle et originale à découvrir seulement pendant une durée limitée.

### Interview de Jérôme Kimpe, Maître Brasseur



« Un défi innovant »

#### **Comment a été conçue la PIA URU ?**

Cela a été un défi innovant. Il a d'abord fallu se fournir en uru et ensuite développer un procédé particulier pour utiliser le fruit de l'arbre à pain dans la bière. En terme de recherche et de développement, nous sommes partis avec peu de connaissance scientifique sur le sujet et avons pu bénéficier de l'expérience d'autres brasseurs (Western Samoa).

#### **Comment s'intègre le uru dans le processus de brassage ?**

C'est une matière nouvelle méconnue par la Brasserie qu'il a fallu réussir à exploiter pour transformer son sucre en alcool. Il a des molécules d'amidon qui s'y prêtent. Mais pour en extraire le sucre qui finira en bière, il a besoin de l'aide des enzymes de malt.

#### **Est-ce que le uru peut devenir un des ingrédients indispensables des brasseries ?**

Il a des atouts. Il est d'abord sans gluten. Dans le processus de fabrication, un kilogramme de uru peut remplacer un kilogramme de malt. L'atout principal est de pouvoir utiliser une matière locale et ainsi développer son utilisation dans la production industrielle.

C'est une belle opportunité ici car c'est un produit local et cela nous permet de réduire nos importations de malt.



LE MASSAGE TRADITIONNEL OU TAURUMI EST UN MOYEN TRÈS UTILISÉ ENCORE DE NOS JOURS POUR SOIGNER CERTAINES PATHOLOGIES ET... RENFORCER LE BIEN-ÊTRE.  
TAURUMI, OR TRADITIONAL MASSAGE, IS STILL USED TODAY TO HEAL CERTAIN ILLNESSES AND TO PROMOTE WELL-BEING.

© P. BACCHET

## Des pratiques efficaces

En tout état de cause, la médecine polynésienne trouve son origine à une époque très reculée, probablement antérieure aux grandes migrations des anciens Polynésiens, avant que leurs ancêtres ne quittent le continent asiatique. Elle était pratiquée au sein de structures sociales hiérarchisées comportant plusieurs types de spécialistes. On trouvait ainsi des herboristes (*ta'ata rā'au.*), bien sûr, mais aussi des masseurs (*ta'ata taurumi*) et des chamanes (*tahu'a*), qui intervenaient en relation avec le monde des esprits. Pour Simone Grand qui a écrit *Tahu'a, Tohunga, Taina, le monde polynésien des soins traditionnels*, « les thérapeutiques traditionnelles semblaient avoir pour but de réintégrer le patient dans le monde du *ao* (Ndlr - monde de la lumière, des vivants, par opposition au monde du *pō*, monde des défunts et des divinités), pour qu'il participe à la vie du groupe et assume le rôle attendu de lui, en fonction de ses talents qu'il devait développer ». L'approche polynésienne de la santé et de la maladie appréhende en effet l'individu dans sa globalité d'être humain social et non comme un assemblage

d'organes - sains ou défaillants - les soins ne se limitant pas qu'au corps. Les *tahu'a* avaient ainsi à soigner des maladies dont l'origine était naturelle ou surnaturelle, en relation avec leur croyance en des influences occultes qui concernaient aussi bien les corps que les esprits. Indépendamment des croyances qui présidaient à la mise en place de ces pratiques, celles-ci semblent en tout cas avoir été très efficaces. C'est ainsi que, si les Anglais et les Français se sont mutuellement accusés d'avoir introduit la syphilis en Polynésie, Cook note dans ses carnets de voyage que « les indigènes ont trouvé un remède pour guérir les maladies vénériennes, désormais en voie de disparition dans l'île ». C'est ainsi également que Paul Pétard, mentionné plus haut, pouvait encore dire que dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, « pour le traitement des maladies bénignes et de certaines affections locales - dont le diagnostic est difficile et qui sont très redoutées - les Tahitiens continuent à utiliser leurs remèdes traditionnels ». Il faut rappeler, au crédit de ces pratiques ancestrales, que de nombreuses maladies, et non des moindres, furent soignées exclusivement et pendant des siècles grâce à l'utilisation de ce qu'on appelle toujours en tahitien les *rā'au*.

## An entire world of medicinal “recipes”

Even though the civilisation that developed these ancient practices has disappeared, some of these practices are perpetuated still to this day. The role of a *tahu'a* has been mostly reduced to a simple healer, and here we will address only the plant-based treatments. There are several remarks to be made about the specificity of these traditional remedies. “*Except in rare cases, formulas have at least two plant ingredients, sometimes many more,*” states Paul Pétard. “*According to healers, omitting even one element removes all chances of effective treatment.*” He further adds, “*the plants are always used fresh and parts of the plant vary, whether it be the entire plant (tumu in Tahitian), young sprouts (’ōmou), leaves (ra’oere), flower buds (’īmoa), flowers in full bloom (uumu), leaf stalks (hiata), fruits (mā’a), bark (pa’a), roots (a’a) and seeds (huero).*” The plants are often mixed together, crushed, or sometimes blended with a liquid and boiled. Regardless of the notion of an active ingredient typical of modern scientific approaches, the curative properties are attributed to the recipes rather than to each individual plant. It is important to note that herbalists are considered the proprietors of the potions they prescribe. Each line of descent is privy to the recipes that are passed down. Still today, there are many “tradipraticiens” who are reluctant to reveal family secrets that have been transmitted from generation to generation. This makes for an exhaustive catalogue that is difficult to track. Moreover, for traditional healers, the alleged or real virtues of plants are not the only actors in the healing process. Consistent with ancient practices, the mana of the caregiver is involved as well as special botanical knowledge, an empirical mastery of time (precise moment in the day, lunar cycles etc.) and knowledge about the harvesting place... We are dealing with an intuitive and empirical practice in regards to an illness which also requires a connection with the patient. Sometimes however, chants are necessary for the procedure. Further, it is important for patients to have faith in the healer, just as the healer believes in his own powers as well as calling on the help of the spirit world during the healing process. Today, in order for knowledge and skills to remain intact, they have become the subject of a systematic inventory through consulting with resourceful people, in particular through the initiation of the department of ethnology and oral tradition of the Service de la Culture et du Patrimoine de Polynésie française (Department of cultural heritage of French Polynesia). In 2009, the French organization IRD (Institute for Research and Development) implemented a program for the study of Marquesan traditional medicinal plants within the framework of its program in the Marquesas concerning this archipelago’s biological legacy. ■

Claude Jacques-Bourgeat



© TAHITI TOURISME - © X. LANCRY

## From family recipe to the parapharmaceutical industry

A list of more than 500 vegetal species present in French Polynesia known to have medicinal properties was established about ten years ago.\* About 20 plants comprise most of the recipes currently used. Some of these species have been the subject of chemical and genetic analyses in chemical labs at the University of French Polynesia and the Louis Malardé Institute. Among them is *Calophyllum inophyllum* (Alexandria Laurel) or *tāmanu*, which is well-known for its healing properties and that is also made into an oil used in cosmetics. Certain plants, such as ferns gathered in the mountains are lesser known. On the other hand, *noni* or *nono* (*Morinda citrifolia* L.), traditionally considered a cure-all, is distributed internationally as a dietary supplement. Coconut water and monoï, both from the coconut, have not only intrinsic qualities, but are also used as additives in numerous recipes. *Tiare tahiti* (*Gardenia taitensis*), the national flower offered at the airport to travelers arriving in Tahiti, also contains medicinal properties. It is found in many popular remedies, notably as a sedative.

## Tahitian monoï: not just a beauty product

Monoï is primarily used to hydrate skin and protect hair. It also has traditional uses that have been confirmed through scientific studies and tests conducted in independent research laboratories. Made from coconut oil and containing tiaré flowers, its components are recognized in popular local medicines used to prevent insect bites and cure earaches, migraines, styes and some forms of eczema.

### To find out more:

- Paul Pétard, ***Plantes Utiles de Polynésie, Raau Tahiti***. Tahiti : Éditions Haere Po, 1986.
- Teuira Henry. ***Ancient Tahiti***. Honolulu: Bishop Museum, 1928.
- Simone Grand, ***Tahu’a, Tohunga, Kahuna. Le Monde Polynésien des Soins Traditionnels***. Éditions Au Vent des Îles, 2013.
- ***Les vertus des plantes***. Bulletin n°332 of the Société des Études Océaniques (May/ August 2014). Internet link for a detailed study: ***Contribution à la Biodiversité de Polynésie française*** N°12 (Duploux & Meyer) : [www.li-an.fr/jyves/Duploux\\_&\\_Meyer\\_2004\\_Plantes\\_medicinales.pdf](http://www.li-an.fr/jyves/Duploux_&_Meyer_2004_Plantes_medicinales.pdf)



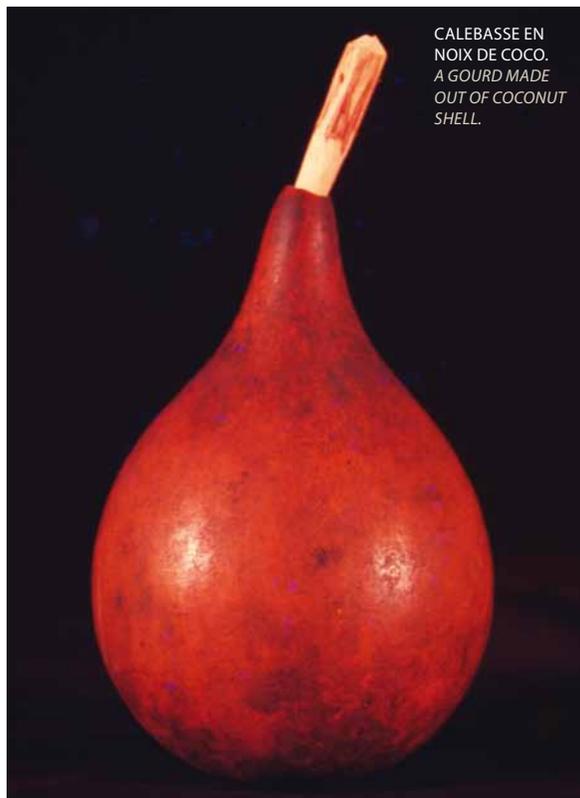
© M-H. VILLIERME / COLLECTION MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES - TE FARE MANAHA

## Tout un monde de « recettes » médicinales

Bien que la civilisation qui leur avait donné naissance ait disparu, certaines de ces pratiques anciennes ont été perpétuées, dont certaines encore de nos jours. Les *tahu'a* étant cependant pour la plupart devenus au fil du temps de simples guérisseurs, on ne traitera ici que des traitements réalisés à partir de plantes. Plusieurs remarques sont à faire en ce qui concerne la spécificité de ces remèdes traditionnels. « *Sauf en de rares exceptions, les formules comportent au minimum deux ingrédients végétaux, parfois beaucoup plus* », précise Paul Pétard. « *D'après les guérisseurs, la suppression d'un seul élément enlève toute efficacité au traitement* », remarque encore celui-ci en expliquant que « *les plantes sont toujours employées à l'état frais (et que) les organes employés sont très variés : plantes entières (tumu en tahitien), jeunes pousses (ōmou), feuilles (ra'oere), bourgeons floraux (īmoa), fleurs épanouies (uumu), pétioles de feuilles (hīata), fruits (mā'a), écorces (pa'a), racines (a'a) et graines (huero)* ». Les plantes sont souvent mélangées, broyées, parfois associées à un liquide et bouillies. Indépendamment de la notion de principe actif, propre à l'approche scientifique moderne, les vertus curatives sont attribuées aux recettes plutôt qu'aux plantes utilisées séparément. Il importe de savoir que les « herboristes » sont habituellement propriétaires des potions qu'ils prescrivent. Chaque « lignée » est ainsi

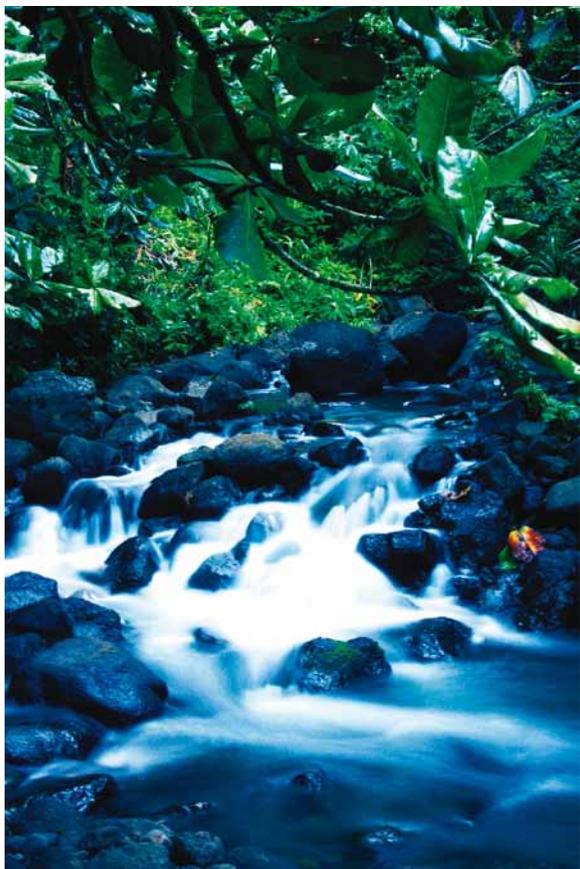
dépositaire de recettes qui lui sont propres. Et, aujourd'hui encore, nombreux sont les « tradipraticiens » qui répugnent à dévoiler des secrets familiaux, transmis de génération en génération. Ce qui rend difficile un catalogue exhaustif. Par ailleurs, pour le guérisseur traditionnel, les « vertus » supposées ou réelles des plantes ne sont pas seules à agir dans le processus de guérison. Conformément aux pratiques anciennes, interviennent également le *mana* du soignant, des connaissances botaniques spéciales, une maîtrise empirique du temps (moment de la journée, cycle lunaire etc.) ainsi qu'une connaissance du lieu de la cueillette... On a affaire à une pratique intuitive et empirique de la maladie dans laquelle importe aussi le sens du contact avec le malade. Parfois encore, des psalmodies sont nécessaires pour accompagner le processus. Par ailleurs, il est aussi important que le malade ait foi dans le guérisseur, comme lui-même a foi dans ses propres dons et dans l'assistance d'une dimension spirituelle qui participe à la guérison. De nos jours, modernité oblige, afin d'éviter qu'ils disparaissent, ces savoirs et savoir-faire font l'objet d'un recensement systématique auprès des personnes ressources, à l'instigation notamment du bureau ethnologie et tradition orale du service de la Culture et du Patrimoine de Polynésie française. L'organisme scientifique français IRD (Institut pour la Recherche et le Développement) a aussi mis en place depuis 2009 un programme d'étude des plantes médicinales traditionnelles marquisiennes, dans le cadre de son programme Marquesas concernant le patrimoine biologique de cet archipel. ■

Claude Jacques-Bourgeat



CALEBASSE EN  
NOIX DE COCO.  
A GOURD MADE  
OUT OF COCONUT  
SHELL.

© M-H. VILLIERME / COLLECTION MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA



© TAHITI TOURISME

## « De la recette familiale à l'industrie parapharmaceutique »

Une liste d'un peu plus de 500 espèces végétales présentes en Polynésie française et reconnues comme ayant des propriétés médicinales a été établie il y a une dizaine d'années (\*). Une vingtaine de plantes constituent cependant l'essentiel des recettes utilisées de nos jours. Quelques unes de ces espèces ont fait l'objet d'analyses chimiques et génétiques dans les laboratoires de chimie de l'Université de la Polynésie française et de l'Institut Louis Malardé. Parmi elles, *Calophyllum inophyllum* ou *tāmanu*, bien connu pour ses propriétés cicatrisantes et à partir duquel est fabriquée une huile aussi utilisée en cosmétologie. Certaines, comme des fougères cueillies en montagne sont peu connues. En revanche, le *noni* ou *nono* (*Morinda citrifolia* L.), considéré traditionnellement comme une panacée, est quant à lui à l'origine d'une diffusion internationale de compléments alimentaires. L'eau de coco et le monoï, issus du fruit du cocotier, ont des qualités propres mais sont aussi utilisés comme excipients dans de nombreuses recettes. Le *tiare tahiti* (*Gardenia taitensis*), la fleur « nationale » offerte à l'aéroport aux voyageurs arrivant à Tahiti, recèle aussi des propriétés médicinales et on la trouve dans de nombreux remèdes populaires, notamment comme calmant.

## Le monoï de Tahiti : pas seulement un produit de soins esthétiques

Le monoï est particulièrement utilisé pour hydrater la peau et pour protéger les cheveux. Il a en effet des utilisations traditionnelles qui ont été confirmées par des études scientifiques et des tests par des laboratoires de recherche indépendants. Composé à partir d'huile de coco dans laquelle baignent des fleurs de tiaré, ses composants étaient reconnus dans la médecine populaire locale. Ces dernières, notamment, étaient utilisées par exemple pour soigner les maux d'oreilles, les migraines, les orgelets, certains eczémas ou simplement pour prévenir les piqûres d'insectes.

### En savoir plus :

#### - **Plantes utiles de Polynésie, Raau Tahiti.**

Paul Pétard, éditions Haere Po.

- **Tahiti aux temps anciens.** Teuira Henry. Publication de la Société des Océanistes (1ère édition 1951-traduction française d'*Ancient Tahiti* publié par le Bishop Museum d'Hawaï en 1928).

- **Tahu'a, tohunga, kahuna. Le monde polynésien des soins traditionnels.** Simone Grand, éditions Au Vent des Îles

- **Les vertus des plantes.** Bulletin n°332 de la Société des Études Océaniques (Mai/Août 2014).

- (\*) Lien Internet pour une étude détaillée : **Contribution à la Biodiversité de Polynésie française** N°12 (Duplouty & Meyer) : [www.li-an.fr/jyves/Duplouty\\_&\\_Meyer\\_2004\\_Plantes\\_medicinales.pdf](http://www.li-an.fr/jyves/Duplouty_&_Meyer_2004_Plantes_medicinales.pdf)



# MANA'O TAHITI

**Premier rhum pur jus de canne  
100 % polynésien et bio.**

**O**n le sait peu, mais la canne à sucre était déjà présente quand les Européens ont « découvert » Tahiti dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le navigateur français Bougainville avait remarqué sa présence en 1768 et l'expédition du *Bounty* (connue pour sa fameuse mutinerie) commandée par le capitaine Bligh en 1787-1789 avait pour objectif d'en rapporter des boutures jusqu'à la Jamaïque, en même temps que des plants d'arbre à pain. Ces variétés originelles furent largement cultivées à travers le monde au XIX<sup>e</sup> siècle, avant d'être remplacées par des hybrides modernes.

## UNE RENAISSANCE

Aucun rhum pur jus de canne de grande qualité n'était fabriqué sur le territoire de Polynésie française. Depuis plus de six ans, la BRAPAC s'est lancée dans la grande aventure d'une production entièrement polynésienne, relançant la culture des différentes variétés ancestrales à Tahiti et dans les Îles sous-le-Vent. Le rhum Mana'o Tahiti est le fruit de ces années de travail, de recherches, et de rencontres. Ce nom signifie en *reo Tahiti* « penser » « se souvenir », il résonne comme un hommage aux anciens et à la tradition.

## UN RHUM D'EXCEPTION

Les tiges sont récoltées de façon artisanale et familiale. Elles sont broyées dans chaque île, ce pur jus première presse est fermenté sur place puis envoyé par goélette à Paea (côte Ouest de Tahiti) pour être distillé dans l'usine Avatea. Si aujourd'hui seul le rhum blanc est commercialisé (moins de 5000 bouteilles en 2015), une partie de la production est déjà en vieillissement dans des fûts de chêne français pour élaborer les rhums ambrés et vieux. Les amateurs soucieux de la protection de l'environnement de nos îles noteront enfin que ce rhum agricole de fabrication 100% polynésienne est certifié Bio.

*\*Disponible dans les bars, hôtels et restaurants ainsi que dans vos espaces  
Millésime de Papeete, Punaauia et Arue - Tel : 40 46 35 21.*

First rum with pure cane juice that is 100% Polynesian and organic.



This is a little known fact, but sugar cane was already present when Europeans “discovered” Tahiti during the second half of the 18<sup>th</sup> century. French Explorer Bougainville noticed its presence in 1768 and the *Bounty* expedition, commandeered by Captain Bligh from 1787-89 and renowned for its famous mutiny, had as main objective to transport sugar cane cuttings to Jamaica as well as breadfruit plants. These original varieties were largely cultivated around the world by the 19th century before being replaced by modern hybrids.

## A REVIVAL

A high quality rum has never before been manufactured in French Polynesia. For more than six years, BRAPAC has been involved in a large production venture that is entirely Polynesian. It entails farming different ancestral varieties in Tahiti and the Leeward Islands. Mana’o Tahiti rum is the fruit of all of these years of labor, research and encounters. Its name, which means “to think” and “to remember” in Tahitian (*reo Tahiti*), resounds in homage to the ancients and to tradition.

## AN EXCEPTIONAL RUM

The cane are harvested in an artisanal and familial way on each island then crushed. The first press of the pure cane juice is fermented on site then sent by schooner to the Avatea distillery in Paea on the West coast of Tahiti. Although today, only white rum is available (fewer than 5,000 bottles in 2015), a portion of the production is already aging in French oak barrels in order to produce aged, amber rums. Rum connoisseurs concerned about protecting the environment in our islands can rest assured that this agricultural rum produced 100% Polynesian is certified organic.



\*Available in bars, hotels, restaurants and Millésime liquor stores in Papeete, Punaauia and Arue – Tel : 40 46 35 21.



MILLESIME

La vinothèque de Tahiti

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommer avec modération. / The abuse of alcohol is dangerous to your health. Please consume in moderation.



# Ukulélé, instrument du bonheur

*An instrument of happiness*

JOUEURS DE UKULÉLÉ LORS DU RECORD DU MONDE DU PLUS GRAND RASSEMBLEMENT DE JOUEURS DE CET INSTRUMENT EN AVRIL 2015 À PAPEETE. ILS ÉTAIENT 4792 MUSICIENS !

**TAHITI, LA CAPITALE MONDIALE DU UKULÉLÉ ? CERTAINEMENT ! PREUVE EN EST LE RECORD DU MONDE DU PLUS GRAND RASSEMBLEMENT DE JOUEUR DE CE PETIT INSTRUMENT À CORDE DÉTENU PAR TAHITI AVEC 4 792 MUSICIENS RÉUNIS EN AVRIL 2015 POUR ENTONNER UN CLASSIQUE DE LA CHANSON TAHITIENNE. DÉCOUVERTE DU UKULÉLÉ, INSTRUMENT EMBLÉMATIQUE DE NOS ÎLES AUX ORIGINES ÉTONNANTES ET AUJOURD'HUI UN DES PILIERS DE LA MUSIQUE POLYNÉSIEENNE ET D'UN CERTAIN ART DE VIVRE.**



UKULELE PLAYERS DURING THE WORLD RECORD GATHERING OF UKULELE PLAYERS IN APRIL, 2015 IN PAPEETE. THERE WERE 4792 MUSICIANS!

© G. BOISSY

**TAHITI: THE UKULELE CAPITAL OF THE WORLD? OF COURSE! THE PROOF IS IN THE WORLD RECORD FOR THE LARGEST GATHERING OF PLAYERS OF THIS TINY STRINGED INSTRUMENT. 4792 MUSICIANS UNITED IN APRIL 2015 TO BURST INTO A CLASSIC TAHITIAN SONG. HERE IS AN INTRODUCTION TO THE UKULELE, AN EMBLEMATIC INSTRUMENT IN OUR ISLANDS WITH UNUSUAL BEGINNINGS. TODAY, IT IS A PILLAR OF POLYNESIAN MUSIC AND A PARTICULAR WAY OF LIFE.**



DES GROUPES DE MUSICIENS ANIMENT L'ENTRÉE DU MARCHÉ DE PAPEETE AU SON DU UKULÉLÉ / GROUPS OF MUSICIANS ANIMATE THE ENTRANCE TO THE PAPEETE MARKET WITH THE SOUND OF THE UKULELE.

PHOTOS : S. FAVENNEC

À l'arrivée des navires de croisière à Tahiti, une certaine agitation éveille les rues de Papeete. Sur le front de mer, aux coins des rues, devant le marché, des petits groupes de musiciens, vêtus de chemise à fleurs et de chapeau tressé interprètent des chansons polynésiennes pour accueillir les nouveaux venus et distraire aussi les habitants. « *Il est important d'animer la ville pour que les gens s'y sentent bien* ». Toutes les semaines, depuis une dizaine d'années, Rafio et ses musiciens déambulent dans les rues du centre-ville, une guitare et au moins deux ukulélés à la main. L'un des ukulélés est hawaïen et a la forme d'une mini-guitare au son doux et grave. L'autre est tahitien et ressemble à un banjo au son aigu. C'est par la sonorité si particulière de ce dernier que le petit groupe est facilement repérable. « *Il est l'instrument indispensable à l'animation, explique Rafio installé face à l'office du tourisme de la ville, il permet de commencer et terminer les morceaux* ». Un peu plus loin, au marché, un autre groupe se produit. Ils sont trois et eux aussi ont une guitare et deux ukulélés dont un modèle tahitien. « *On ne peut pas le remplacer dans notre musique, confie entre deux chansons polynésiennes l'un des chanteurs du groupe, Quand il se met à sonner, j'ai des vibrations et tous mes soucis disparaissent* ». Aujourd'hui indissociable de la musique et de la culture traditionnelle,

cet instrument ne serait pourtant pas né en Polynésie française. Presque aussi répandu et réputé que l'instrument hawaïen, le ukulélé tahitien fait débat sur ses origines. Plusieurs versions existent, certaines sont connues et officielles d'autres sont plus hypothétiques mais tout aussi intéressantes.

## Une histoire partagée

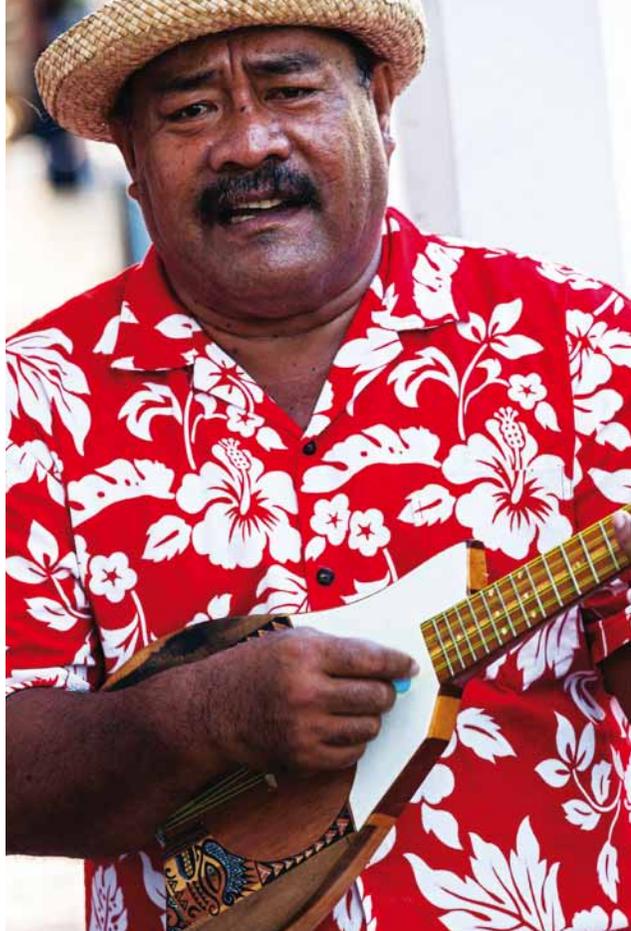
En 1879, le navire *Ravenscrag* débarque à Hawaï pour la récolte de la canne à sucre. Le bateau transporte comme main-d'œuvre 419 immigrants portugais originaires des îles Madère dans l'Atlantique. Parmi eux figure un musicien, Joao Fernandez, joueur de *braguinha*, une forme de *cavaquinho* portugais, un instrument à quatre cordes pincées ressemblant à une guitare. Les Hawaïens sont aussitôt séduits par cet instrument qu'ils vont transformer. À l'époque, le roi Kalakaua, dernier roi d'Hawaï, monarque esthète, grand danseur et musicien, autorise des ébénistes portugais à se lancer dans sa fabrication. Le premier est Manuel Nunes, il sera pour certain l'inventeur du ukulélé. Il va fabriquer un instrument à quatre cordes, plus petit que son « papa » le *cavaquinho*, et qui s'accorde différemment.

Upon the arrival of cruise ships in Tahiti, a particular energy resonates throughout the streets of Papeete. Small groups of musicians dressed in flowered shirts and braided hats welcome newcomers and entertain city people on the water front, street corners and in front of the market with Polynesian songs. "It is important to animate the town so that people feel good there," says Rafio. Every week for about the past ten years, Rafio and his musicians have strolled the streets of downtown holding a guitar and at least two ukuleles. One of the ukuleles is Hawaiian, shaped like a mini guitar with a soft, deep sound. The other is Tahitian. It has a sharp sound and looks like a banjo. It is due to the latter's very particular sound that the small band is easily identifiable. "This instrument is indispensable for creating ambience," explains Rafio, who had set up in front of the tourist office in town. "It allows the beginning and ending of a song." A little farther, at the market, another group is performing. There are three players who also have a guitar and two ukuleles; one of which is Tahitian. "We cannot replace the ukulele in our music," says one of the singers in between two Polynesian songs. "When it starts to play, I feel its energy and all my worries go away." Even though today the ukulele is an inextricable part of traditional music and culture, this instrument did not originate in French Polynesia. Almost as popular and famous as the Hawaiian instrument, the origins of the Tahitian ukulele are still under debate. Several versions of its origin exist. Some are well-known and official. Other versions are more hypothetical, but all are as equally interesting.

## A shared history

In 1879, the ship *Ravenscrag* landed in Hawaii to collect sugar cane. It transported 419 Portuguese immigrant laborers from the Madeira Islands in the Atlantic. Among them was musician Joao Fernandez, who played the *braguinha*, a type of Portuguese *cavaquinho* that is a four-stringed instrument resembling a guitar. Hawaiians became quickly seduced by this instrument that they eventually transformed. At the time, King Kalakaua, the last king of Hawaii who was an artistic monarch, a grand dancer and musician, authorized Portuguese cabinetmakers to start making the instruments. The first artisan was Manuel Nunes. It is certain he invented the ukulele. He made an instrument with four strings that was stronger than its "father," the *cavaquinho*, and that was tuned differently. According to documents in Honolulu's Bishop Museum, the instrument became called "ukulele" in memory of Edward Purvis, an officer in the British army who like the sound of the *braguinha*. In reference to how fast he played, Edward Purvis, who was also a short man, was nicknamed "ukulele" by the Hawaiians, which means "hopping flea" in the Hawaiian language.

How did this instrument make it all the way to French Polynesia? At the time, maritime exchanges between Hawaii and Tahiti, which was then a French Protectorate, were frequent. The ukulele must have very quickly reached Tahiti. The arrival of the instrument on the island is situated ca. 1880. Back then, there was no record of exact dates. French Polynesians, seduced by this four-stringed mini guitar, did not have any stringed-instrument makers among them. They decided to create their own. Between resourcefulness and ingenuity, the island's carpenters and musicians came up with the Tahitian ukulele. Half a coconut became the sound box, a stick was used as a handle and it had four strings. The Tahitians ended up keeping its Hawaiian name, ukulele...



PORTRAIT D'UN MUSICIEN DE UKULÉLÉ QUI ANIME LES RUES DE LA CAPITALE DE TAHITI / PORTRAIT OF A UKULELE MUSICIAN ANIMATING THE STREETS OF THE CAPITAL OF TAHITI.



LE UKULÉLÉ PEUT COMPTER ENTRE QUATRE, SIX OU HUIT CORDES / UKULELES CAN HAVE FOUR, SIX OR EIGHT STRINGS.



© P. BACCHET

> Selon les documents du Bishop Museum de Honolulu, l'instrument fut nommé « *ukulele* » en souvenir d'Edward Purvis, un officier de l'armée britannique qui aimait le son de la *braquinha*. En référence à sa vivacité à en jouer, Edward Purvis, qui était aussi un homme de petite taille, fut surnommé par les Hawaïens : « *'Ukulele* », signifiant littéralement « puce qui sautille » en langue hawaïenne. Comment cet instrument serait arrivé jusqu'en Polynésie française ? À l'époque, les échanges maritimes entre Hawaï et Tahiti, alors sous le protectorat français, sont fréquents. La propagation du ukulélé vers Tahiti aurait été donc rapide. L'arrivée de l'instrument sur l'île se situerait autour des années 1880. À ce jour il n'y a pas de date exacte. Séduits par cette mini-guitare à quatre cordes, les Polynésiens, qui n'avaient pas de luthiers parmi eux, auraient décidé de fabriquer leur propre instrument. Entre débrouillardise et ingénuité, les menuisiers et musiciens de l'île auraient ainsi inventé le ukulélé tahitien : une moitié de noix de coco comme caisse de résonance, un bout de bois en guise de manche et quatre fils. Les Tahitiens n'auraient finalement conservé que le nom hawaïen : *'ukulele*...

Pour Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art à Tahiti, l'histoire de l'origine du ukulélé tahitien pourrait être différente et s'être déroulée bien avant. En 1772 et 1774, deux expéditions espagnoles en provenance de Lima, au Pérou, débarquent à Tahiti avec pour objectif de christianiser les îles.

> For Viri Taimana, Director of the Centre des Métiers d'Art in Tahiti (Center for Careers in Art), the history of the Tahitian ukulele could be different and have taken place much earlier. In 1772 and 1774, two Spanish expeditions arriving from Lima, Peru landed in Tahiti with the objective of bringing Christianity to the islands. "There were often musical instruments on ships to kill boredom on long voyages and to avoid mutinies," explains this man of culture. "For example, on the voyage of the *Bounty* in 1787. Captain Bligh requested violins be onboard to entertain the sailors." Viri Taimana read the logs of Maximo Rodriguez, a ship journalist for Spanish expeditions; yet he didn't find references to instruments in any of his accounts. Taimana is still convinced that there were musical instruments on Hispanic ships. At the time, the Spaniards used a lot of guitar in their music. They must have brought guitars to the island which led to the invention of the Tahitian ukulele. Another fact would date its invention before 1880. According to Émile Ariipeu, a musician and producer of a music show on the local station TNTV, the instrument would have first been used by Polynesians to play for the kings during ceremonies on the *marae*. "The people used it to entertain the king, then the queen," states the 42-year-old man. "But after the era of kings, there were no more ceremonies. The instrument was therefore no longer used. Consequently, families kept the ukulele and used it for festivities and kept up the custom for amusement." (Editor's note: This would have happened after the annexation of 1880 which ended the reign of the last Tahitian king, Pomare V. Tahitian territories and other French possessions became colonies).



**SAB**  
PERLES DE TAHITI

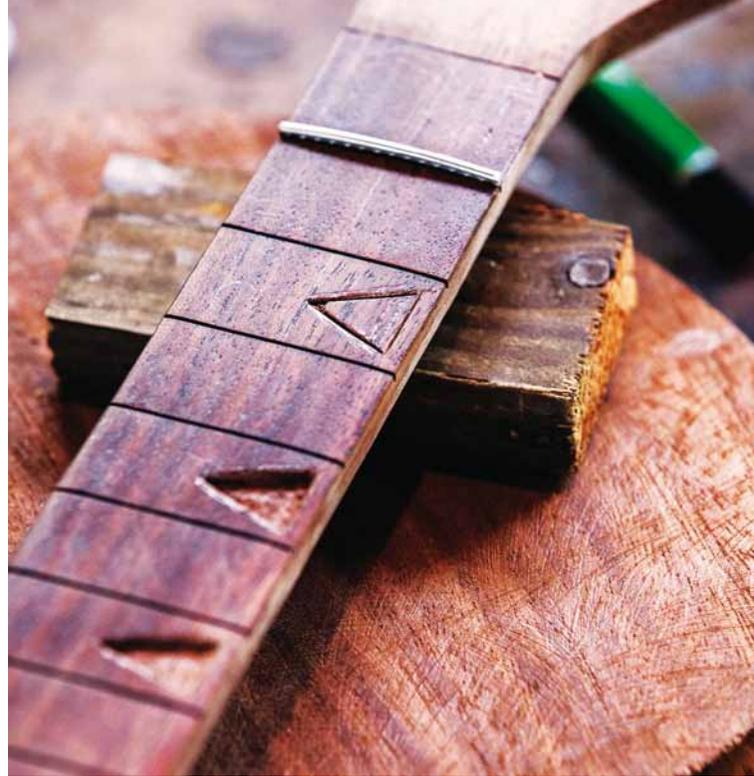


**MOOREA**

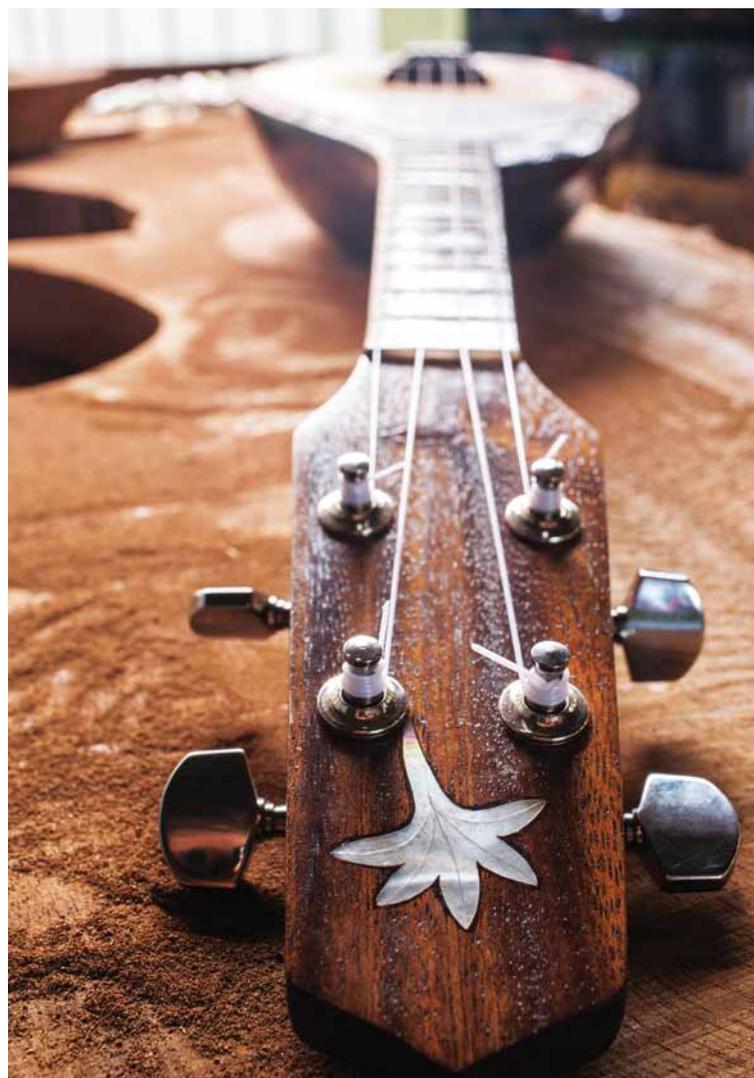
Maharepa shopping center  
Duty free - Courtesy shuttle

Tél/Fax: (689) 40 56 44 55 - GSM (689) 87 70 51 04

[www.sabpearls.com](http://www.sabpearls.com)



GINO FABRIQUE TOUT SES UKULÉLÉS À LA MAIN / UN TRAVAIL ARTISANAL QUI DEMANDE DE LA PATIENCE ET DE LA PRÉCISION/ GINO DÉCOUPE DES MORCEAUX DE NACRES AVANT DE LES POSER SUR SON INSTRUMENT / LA NACRE ET LA FLEUR TIARE APETAHI SONT LES MARQUES DE FABRIQUE DE GINO / GINO MAKES ALL OF HIS UKULELES BY HAND/THIS ARTISANAL CRAFT REQUIRES PATIENCE AND PRECISION/GINO CUTS PIECES OF MOTHER OF PEARL BEFORE INLAYING THEM INTO HIS INSTRUMENTS/MOTHER OF PEARL AND THE APETAHI TIARE FLOWER ARE GINO'S TRADEMARKS.



> « Dans les grands voyages, il y avait souvent des instruments de musique à bord pour tuer l'ennui et éviter les mutineries explique l'homme de culture, Par exemple lors du voyage de la "Bounty" en 1787, le commandant Bligh a demandé la présence à bord de violons pour divertir les matelots ». Viri Taimaina a parcouru le journal tenu par l'interprète marin des expéditions espagnoles, Maximo Rodriguez, mais il n'a pas trouvé de trace d'instrument dans ses récits. Il reste néanmoins convaincu de la présence d'un instrument de musique sur les navires hispaniques. À l'époque, les Espagnols utilisaient beaucoup la guitare dans leur musique, ils auraient pu l'apporter sur l'île et ainsi influencer l'invention du ukulélé tahitien. Une autre précision ramènerait cette invention avant les années 1880. Selon Émile Aripeu, musicien et réalisateur d'émissions musicales sur la chaîne locale TNTV, l'instrument aurait d'abord été utilisé par les Polynésiens pour les rois lors des cérémonies sur les marae. « Il servait au peuple pour distraire le roi puis la reine, confie l'homme de 42 ans, mais après l'époque des rois (ndlr : ce qui se situerait après l'annexion de 1880 qui met fin au règne du dernier roi tahitien Pomare V. Les territoires tahitiens et autres possessions françaises deviennent alors des colonies), il n'y a plus eu de cérémonies, l'instrument était donc moins utilisé. Du coup, les familles ont conservé le ukulélé, l'ont utilisé pour les bringues, et ont perpétué cette coutume pour s'amuser ».

## A party instrument

Whatever the version of the history of the Tahitian ukulele, it became very quickly implanted into French Polynesian culture through becoming the distinctive instrument of familial and local festivities. "During a *tāmā'ara'a* (Tahitian feast), people stop eating in order to start playing the ukulele. Everyone starts singing and sometimes even the cousins in the neighborhood come over to join in and the meal becomes a bringue (Tahitian party). This instrument unites families," explains Fabien Dinard, Director of the music conservatory in Tahiti. Like most French Polynesians, he learned how to play from his family. Accessible to anyone and lightweight (therefore easy to carry around), the Tahitian ukulele was somewhat created to play festive music. "It is an instrument for sharing exchanges," says Heremoana, a percussion and ukulele teacher at the conservatory. Heremoana, who is from a family of musicians from the Cook Islands, is also in a musical group often contacted to play during festivities. "Opposite of the Hawaiian ukulele, which is more melodious, the Tahitian version is more rhythmic, which gives it its energy. Its sound is very sharp, it makes a lot of noise and that is its role!" Its unique sound is due to the design of the instrument, which since it appeared in the country, has undergone several developments. First, it was made of a coconut shell and wood as was previously mentioned. It was then shaped out of one piece of wood, usually from *pūrau*, *tuu* or *miro* trees which are widespread throughout our islands. The wood was worked to create a sound box over which was placed goat or sharkskin.



MUSICIEN AVANT D'ÊTRE FABRICANT, GINO DÉTIENT UNE BELLE COLLECTION DE UKULÉLÉ.  
A MUSICIAN BEFORE BEING A UKULELE MAKER, GINO HAS A BEAUTIFUL COLLECTION OF UKULELES.

PHOTOS : S. FAVENNEC



ACCOMPAGNÉ DE SES AMIS, GINO FAIT LA BRINGUE DANS UN RESTAURANT DE PAPEETE / GINO ANIMATES A PAPEETE RESTAURANT WITH HIS FRIENDS.

© S. FAVENNEC

## Un instrument de fête

Quelle que soit la version de l'histoire du ukuléle tahitien, celui-ci s'est très vite implanté dans la culture polynésienne en devenant notamment l'instrument indissociable des fêtes familiales et locales. « Lors de *tāmā'ara'a* (repas, en tahitien), on peut s'arrêter de manger pour se mettre à jouer du ukuléle. Tout le monde se met à chanter, et parfois il y a même les cousins voisins qui se joignent à nous, et le repas se transforme en bringue. Cet instrument fédère les familles », explique Fabien Dinard, directeur du conservatoire de musique de Tahiti, qui a appris à en jouer en famille comme la majorité des Polynésiens. À la portée de tous et léger, donc facile à transporter, le ukuléle tahitien a en quelque sorte été conçu pour une musique festive. « Il est un instrument de partage », confirme Heremoana, professeur de percussion et de ukuléle au conservatoire. Issu d'une famille de musiciens des îles Cook et de Tahiti, l'homme joue aussi dans un groupe de musique régulièrement appelé pour animer des fêtes. « À l'inverse du 'ukulele hawaïien qui est plus mélodieux, l'instrument tahitien est plus rythmique, c'est lui qui donne l'entrain. Il a un son très aigu, il fait du bruit et il est là pour ça ! ». Cette sonorité bien particulière est liée à la fabrication de l'instrument qui, depuis son apparition sur le territoire, a connu quelques évolutions.

> The skins produced different sounds and were carefully attached with nails and a circle of wire. As to the strings, they were often made out of fishing line, followed by nylon. The instrument then underwent a second development with the arrival of cardboard and plywood which replaced the skins and sealed the sound output, which has since been located behind the chamber. Before becoming modernized, the string tuners were also made of wood. "Today, we import a lot of the wood since it is already shaped, which makes the work easier," explains Fabien Dinard. "However, some artisans continue to work with local raw wood and make everything by hand. It takes a lot of knowledge and skill."

## A Polynesian skill

For twenty years, 59-year-old Gino, a former school teacher, has occupied his time fabricating ukuleles. "I use only the highest-quality wood from Tahiti. I want my instrument to be authentic, simple and classy," says this gentleman as he sits at the table in his garage transformed into a workshop. This meticulous artist who sells his instruments in French Polynesia and in France, Italy and even Hawaii, creates unique pieces. He puts his signature on each one: bits of mother-of-pearl and an *apetahi* flower, a rare species only present on the island of Raiatea that is also his daughter's name. He is a musician to the core, an excellent performer who started playing ukulele with his father's gardener when he was ten.



# TAHITI PEARL MARKET

J E W E L L E R Y • P E A R L E R Y



The Most Beautiful Pearls in the World

20万粒の真珠在庫からお選び下さい。  
オリジナルなジュエリーをお創り下さい。

品質保証書付き

このパンフレットをご持参のお客様に  
プレゼントを差し上げます。



## 01 タイプを決める

仕上がりイメージしながら、黒真珠のタイプを選びます。  
お肌に合った色がおすすです

## 02 お気に入りの粒を探す。

黒真珠選定用のケースに並べ一粒ずつ丹念にお選び下さい。

## 03 留め具を選ぶ

ペンダントヘッド、指輪台、ピアス、材質もゴールド、ホワイトゴールド、  
シルバーなど、シンプルなものから、モダンなデザインまで用意しております。

## 04 加工して出来上がり!

店内の工房で熟練職人が加工いたします。  
シンプルなデザインなら、わずか20分でできあがります。



- タヒチ島 • 25, rue Colette, Papeete, Phone : (689) 40 54 30 60 • 349 Boulevard Pomare, Phone : (689) 40 50 09 80  
 ボラボラ島 • Vaitape, Phone : (689) 40 60 59 00 • Sofitel Marara, Phone : (689) 40 67 60 37 • Le Meridien, Phone : (689) 40 60 51 00  
 タハア島 • Taha'a Island Resort and Spa, Phone : (689) 40 60 84 60  
 ランギロア • Kia Ora Hotel, Phone : (689) 40 96 02 22

日曜も営業しています  
無料送迎はお電話にてご予約下さい。  
(689) 40 54 30 60

月 - 土 朝9時 - 夕方5時半  
日曜及び祝日の営業時間。  
朝10時から夕方6時まで。



U.S. dollars, Japanese yen, and travellers' checks accepted



PARFOIS SCULPTÉ, LE UKULÉLÉ EST AUSSI UN OBJET DE DÉCORATION / OFTEN SCULPTURED, THE UKULELE IS ALSO USED AS DECORATION.

© S. FAVENNEC

> D'abord en noix coco et en bois comme il a été souligné précédemment, il a ensuite été fabriqué en une seule pièce de bois, généralement du *pūrau*, du *tou* ou du *miro*, des essences répandues dans nos îles. Ce bois était travaillé de manière à créer une caisse de résonance sur laquelle était tendue une peau de chèvre ou de requin. Ces peaux, qui produisaient des sons différents, étaient fixées délicatement avec des clous et un cercle en fil de fer. Quant aux cordes, il s'agissait le plus souvent de fils de pêche, devenus par la suite des nylons. L'instrument a vécu une seconde évolution avec l'arrivée du carton puis du contre-plaqué qui remplacèrent alors les peaux pour fermer la sortie sonore. Celle-ci se ferait désormais à l'arrière du caisson. Avant de se moderniser, les tendeurs permettant de régler la justesse des cordes eux aussi en bois. « Aujourd'hui, on importe beaucoup de bois car ils sont déjà découpés, cela facilite le travail, explique Fabien Dinard, Mais certains artisans continuent de travailler le bois brut d'ici, ils font tout à la main. C'est un véritable savoir-faire ».

## Un savoir-faire polynésien

Depuis vingt ans, Gino, 59 ans, ancien instituteur, occupe une partie de son temps à fabriquer des ukulélés. « J'utilise tous les bois nobles de Tahiti, je veux que mon instrument soit authentique, sobre et classe », confie l'homme assis

devant la table de son garage transformé en atelier. L'artiste méticuleux qui vend ses instruments en Polynésie française ainsi qu'en France, en Italie et même à Hawaï, est attaché à faire des pièces uniques. Sur chacune d'entre elles il appose sa signature : des morceaux de nacre représentant une fleur de *tiare apetahi* (une espèce uniquement présente sur l'île de Raiatea et qui est aussi le prénom de sa fille). Ce musicien dans l'âme qui a commencé le ukulélé à l'âge de 10 ans avec le jardinier de son père est un excellent joueur. Pas question donc de privilégier l'esthétique à la qualité du son de l'instrument. « Il doit être parfait », lance Gino qui anime régulièrement avec des amis musiciens des fêtes sur Tahiti. Pour obtenir des notes justes, l'emplacement des barrettes sur le manche de l'instrument est primordial. « Elles doivent respecter une certaine distance, explique l'artiste. Il existe une équation et nous devons la reproduire avec exactitude ». Mais ce n'est pas tout. Le bois choisi pour la caisse de résonance ainsi que la taille et l'endroit de l'ouverture jouent également les sons produits. « Je vais tester différentes tailles, confie à demi-mot l'artisan, souhaitant garder certains secrets de fabrication, Pour apporter des sonorités différentes, je change aussi le nombre de fils : quatre, six ou huit ». Les premiers ukulélés tahitiens, à l'instar de leur cousin hawaïen, étaient dotés de quatre cordes. Aujourd'hui, l'instrument est surtout connu pour ses huit cordes.

> There is no doubt that he privileges the aesthetic as well as the sound quality of his instruments. "It must be perfect," says Gino, who regularly animates festivities around Tahiti with his friends. To get the right notes, the placement of the frets on the neck of the instrument is of the essence. "They must be a certain distance apart," he explains. "There is an equation and it must be followed exactly." But this isn't all. The wood selected for the soundbox as well as the size and placement of the soundhole also affect the sound. "I test different sizes," hints this artisan, who wishes to keep some of his fabrication secrets. "To bring different sounds, I also change the number of strings: four, six, or eight." The first Tahitian ukuleles, just like their Hawaiian cousin, had four strings. Today, the instrument is especially known for its eight strings.

## Exceptional ukulele players

We have to go back to the 1980s in order to understand the ukulele's other development. At the time, the music from the group Te Ava Piti from Raiatea took the population by storm. It was playing on the airwaves and on French Polynesian stages. Their "Kaina" style, a type of music from the Tuamotus with rapid rhythms, pleased the public. The ingenuity and talent of the soloist, Vehia, sealed their success. "He brought the ukulele to the stage and revolutionized the instrument," says Gino, a huge admirer of the late musician. This virtuoso of the Tahitian ukulele created an instrument with eight strings that produced a sharper sound more suitable for the creativity of soloists. "Vehia found an amazing sound," adds Gino. "He also introduced a new technique that tripled the strumming speed," explains Emile Aripeu, an accomplished musician. "This strumming was then adopted all over the Pacific: in New Zealand, Wallis and Samoa... it became characteristic of our country." As an idol to many Polynesian ukulele players, Vehia contributed to the creation of local artists particularly gifted with all ten fingers, but who prefer to remain discrete. "During bringues, I have been often surprised by the hidden talents of certain soloists," states Gino, who regrets that they don't put themselves out there anymore.

A French friend challenged Samuel, an excellent 37-year-old ukulele player, to come out of the shadows to show off his skills. "I try to play with all different styles, with ukuleles that have two, three, four, six or eight strings. I want to make this instrument more musical and noble." At first a guitarist, this musician ended up adopting the Tahitian ukulele indefinitely once he joined an orchestra on the island. "The director of the orchestra asked me to play Vivaldi during a concert in 2013 held at the Papeete Cathedral." This was surprising music for an instrument such as this one which primarily resonated traditional Polynesian songs. "Abroad, I mainly play local songs because they are very popular, yet I try to vary them with other genres," explains this musician who has played in an integration prison in Madrid, during a spiritual ceremony in India and alongside an Armenian flute. "I hope to show people that anything can be played on this instrument: local, classical or world music. We haven't finished exploring this instrument. It still has so much more to offer. It can surprise us!" ■

Suliane Favennec

**AVIS**  
Tahiti & Moorea

1 DAY RENTAL  
1 CAR +  
1 SUP PADDLE

Tahiti : (40) 54 10 10 Moorea : (40) 56 32 68 Ouvert 7/7j [www.avis-tahiti.com](http://www.avis-tahiti.com)

[www.gauguinspearl.com](http://www.gauguinspearl.com)  
Tel: (+689) 40 93 11 30 [contact@gauguinspearl.com](mailto:contact@gauguinspearl.com)

**RANGIROA**  
GUIDED TOUR OF  
THE PEARL FARM  
FREE SHUTTLE - TEL : 40 93 11 30

**VISITE GUIDÉE**  
DE LA FERME PERLIÈRE  
NAVETTE GRATUITE - TEL : 40 93 11 30

*Gauguin's*  
PEARL



UKULÉLÉ, L'INSTRUMENT DE TOUS LES POLYNÉSIENS QUELLE QUE SOIT LEUR GÉNÉRATION.  
UKULELE IS THE INSTRUMENT OF ALL FRENCH POLYNESIANS, REGARDLESS OF THE GENERATION.



PHOTOS : G. BOISSY

## Des joueurs d'exceptions

Il faut remonter au début des années 1990 pour comprendre cette autre évolution du ukulélé. À l'époque sur les ondes et scènes polynésiennes, la musique du groupe Te Ava Piti originaire de l'île de Raiatea envoute la population. Le style « Kaina », une musique des Tuamotu au rythme rapide adoptée par le groupe, plaît au public. Et, l'ingéniosité et le talent du soliste, Vehia, confirme leur succès. « Il a fait venir le ukulélé sur scène et a révolutionné l'instrument », souligne Gino, admiratif du musicien aujourd'hui décédé. Ce virtuose du ukulélé tahitien a créé un instrument à huit fils produisant un son plus aigu et plus propice à la fantaisie des solistes. « Vehia a trouvé un son magnifique », lance admiratif Gino. « Il a aussi apporté une nouvelle technique de frappe en la triplant, explique de son côté Émile Aripeu, fin musicien, Cette frappe a ensuite été reprise un peu partout dans le Pacifique : en Nouvelle-Zélande, à Wallis, aux Samoa... Elle est devenue caractéristique de chez nous ». En devenant l'idole de nombreux joueurs polynésiens, Vehia participe à la naissance d'artistes locaux particulièrement doués mais qui préfèrent rester discrets. « Lors de bringues, j'ai souvent été surpris du talent caché de certains solistes », constate Gino,

regrettant que ces derniers ne se valorisent pas plus. Comme un challenge, et poussé par une amie française, Samuel, 37 ans, un excellent joueur de ukulélé a justement décidé de sortir de l'ombre pour faire connaître son instrument. « J'essaie de jouer avec des styles différents, avec des ukulélés à deux, trois, quatre, six ou huit cordes. Je veux rendre cet instrument plus musical et plus noble ». D'abord guitariste, le musicien a fini par adopter définitivement le ukulélé tahitien en intégrant une chorale de l'île. « Le chef d'orchestre m'a demandé de jouer du Vivaldi lors d'un concert en 2013 à la cathédrale de Papeete ». Une musique étonnante pour un instrument comme celui-ci, plutôt habitué à faire résonner des chants polynésiens traditionnels. « À l'étranger, je joue principalement des chants locaux car ils ont un succès fou mais j'essaie de varier avec d'autres genres, explique le musicien qui a joué dans une prison d'intégration à Madrid, au sein d'une cérémonie spirituelle en Inde, ou encore au côté d'une flûte arménienne, Je souhaite montrer aux gens qu'avec cet instrument on peut tout jouer : du local, du classique ou la musique du monde. On n'a pas fini d'explorer cet instrument, il a encore beaucoup de choses à nous offrir, il peut nous étonner ! ». ■

Suliane Favennec

MAUJIM NALANI  
Polarisée



MAUJIM WORLD CUP  
Polarisée



JULBO WAVE  
photochromique Polarisée flottante



MAUJIM WATERMAN  
Polarisée



SPY FLYNN



GUCCI  
Polarisée



SPY CYRUS  
Polarisée



photos © justic-photography.com

Papeete - PLACE DE LA CATHÉDRALE  
TÉL. 40 85 33 95 - FAX. 40 85 33 96  
papeete@afflelou.net

FAA'A - CENTRE COMMERCIAL PACIFIC PLAZA  
TÉL. 40 53 45 55 - FAX. 40 53 45 56  
faaa@afflelou.net

**ALAINAFFLELOU**

# Etes-vous sûr de bien entendre ?

Vérifiez le chez **ALAINAFFLELOU**  
*Acousticien*

**Pacific Plaza Carrefour FAA'A**

Et prenez rendez-vous au **40 53 45 55** avec notre audioprothésiste **Vulfran KERLEGUER**

*Tchin Tchin*  
*((Audio))*

**VOTRE SECOND APPAREIL AUDITIF  
POUR 1 F DE PLUS\***

De même marque et de même valeur

Pour l'achat d'une aide auditive, bénéficiez pour 1 F de plus d'une deuxième aide auditive de même marque et de même gamme ainsi que des prestations d'adaptation indissociables de votre aide auditive. Vente sur prescription médicale uniquement. Offre valable jusqu'au 31/12/2015. Voir conditions en magasin. Dispositif médicale CE. Lire attentivement la notice. Demandez conseil à votre audioprothésiste.

**ALAINAFFLELOU**  
*Acousticien*

453760 174 13737

## Record du monde du plus grand rassemblement de joueurs de ukulélé

4 792 joueurs de ukulélé, place To'ata sur le front de mer à Papeete. Le 11 avril 2015, Tahiti réalise un exploit en battant le record du monde du plus grand rassemblement de joueurs de ukulélé. Les Polynésiens ont détrôné ainsi le record précédent détenu par les Britanniques qui avaient réuni 2 370 musiciens en juillet 2014. Des Polynésiens sont même venus en avion des depuis les archipels éloignés, comme les Marquises, les Tuamotu ou les Australes, pour réaliser cette performance validée par le *Guinness Book* des records. Tous ont joué ensemble un standard de la musique tahitienne, la chanson *Bora Bora* d'Eddie Lund. Suite à cet exploit qui a fait le tour de la planète, les Américains ont tenté un rassemblement à Los Angeles mais il s'est limité à un millier de musiciens... D'autres tentatives seraient en préparation, à Hawaï et en Australie...



PHOTOS : G. BOISSY

## The world record for the largest gathering of ukulele players.

4792 ukulele players gathered at To'ata square on the Papeete waterfront. On April 11, 2015, Tahiti accomplished a feat through beating the world record for the largest gathering of ukulele players. The Polynesians managed to dethrone the current world record held by the British who had united 2,370 musicians in July, 2014. Polynesians even flew from faraway islands, such as the Marquesas, the Tuamotus and the Australs to take part in this performance validated by the *Guinness Book of World Records*. Everyone joined in to perform the song, "Bora Bora," by Eddie Lund, a Tahitian musical classic. Following this performance, which went viral, Americans tried to do a similar gathering in Los Angeles but only had a thousand or so musicians. Other attempts will follow in Hawaii and Australia...



# ROBERT WAN

Since 1973

## PEARL JEWELLERY



### TAHITI

Robert Wan Bijouterie et le Musée de la Perle Robert WAN (+689) 40 54 86 40  
InterContinental Tahiti Resort & Spa (+689) 40 82 05 69 • Robert Wan Duty Free - Aéroport Tahiti Faa'a

### MOOREA

Hilton Moorea Lagoon Resort & Spa (+689) 40 56 42 61 • InterContinental Moorea Resort & Spa (+689) 40 56 20 68

### BORA BORA

Maison ROBERT WAN - Vaitape (+689) 40 67 50 27 • S<sup>t</sup>-Régis Bora Bora Resort (+689) 40 67 53 19  
Hilton Bora Bora Nui Resort & Spa (+689) 40 67 53 13 • Intercontinental Le Moana Resort (+689) 40 67 71 23

Scannez  
et découvrez !



[http://](http://www.robertwan.com)

Plus d'infos : 00359-0422 7 888 0088  
getlinker.com/robertwan



 本店提供中文服务



HONG KONG · SHANGHAI · DUBAI · DOHA

 Robert Wan Pearls

 ROBERT WAN TAHITI

[www.robertwan.com](http://www.robertwan.com)

 Robert Wan

[info@robertwan.com](mailto:info@robertwan.com)

# AGENDA



© TAHITIHERITAGE.PF

## Le 1<sup>er</sup> juillet

July 1

### MARCHE SUR LE FEU, "UMU TI"

C'est le premier événement des grandes fêtes de juillet de Tahiti. L'entrée en matière du Heiva i Tahiti. La marche sur le feu, ou "Umu ti", est organisée au Mahana Park à Punaauia.

Cette cérémonie organisée par le prêtre Raymond Teriierooiterai Graffe, se veut authentique. Une expérience brûlante à tenter !

**FIRE WALKING, UMU TI :** This is the first event in Tahiti's lineup of elaborate July festivities. A great start to the Heiva i Tahiti. Walking on fire, or umu ti, takes place at Mahana Park in Punaauia. This ceremony, performed by priest Raymond Teriierooiterai Graffe, is considered authentic. This is an event to experience!

**Punaauia- Tahiti (PK 19,100 West Side of island)**

Information: (689) 87.78.54.75. Email : poetai.temarama@mail.pf



© MATAREVA.PHOTO.COM

## Du 2 au 18 juillet

July 2-18

### HEIVA I TAHITI

Les festivités culturelles annuelles qui regroupent des concours de chants et de danses traditionnels sont le point d'orgue de l'année en Polynésie. Les meilleurs artistes s'affrontent sur la scène mythique de To'ata. Le Heiva i Tahiti connaît cette année une participation record des groupes, toutes catégories confondues.

**HEIVA I TAHITI :** The yearly cultural festivities that bring together traditional singing and dance competitions are the annual highlight of French Polynesia. The best performers will compete on the legendary To'ata stage. This year's Heiva i Tahiti brings a record participation of groups in all categories.

**Place To'ata – Papeete – Tahiti**

communication@maisondelaculture.pf - Information: www.heiva.pf  
Maison de la Culture : (689) 40.54.45.44



© TIM-MCKERINNA.COM

## Jusqu'au 16 juillet

Until July 16

### HEIVA RIMA'I

Lors de ce mois de fête, danses, chants, sports traditionnels sont à l'honneur mais l'artisanat également. 350 artisans sont regroupés en un village pour une

exposition incontournable de l'art polynésien. Des professionnels des cinq archipels seront présents pour présenter leurs produits. Des concours sont également organisés.

**HEIVA RIMA'I :** During this month of festivities, not only are traditional dances, singing and sports in the spotlight, but also arts and crafts. 350 artists gather in one village for a major exposition of French Polynesian art. Professionals from all five archipelagoes will present their work. Competitions are also on the agenda.

**Salle Aorai Tini Hau – Pirae – Tahiti**

Information : [www.tahiti-tourisme.pf](http://www.tahiti-tourisme.pf)



© TAHITI TOURISME - GREGOIRE LE BACON

## Les 4, 11, 18 25 juillet et 1<sup>er</sup> août

July 4, 11, 18, 25 and August 1

### TE AROHA MAMAIA

Chaque samedi du mois de juillet, la troupe Toakura investira le marae Arahurahu de Paea pour faire revivre les Mamaia, le temps d'un spectacle inédit, « Te Aroha Mamaia ». Écrit par Patrick Amaru, le spectacle retrace l'histoire des Mamaia qui, au 19<sup>e</sup> siècle, luttèrent pour continuer à faire vivre le culte polythéiste et les arts traditionnels. Résistants au nouvel ordre imposé par les missionnaires, ils ont été contraints de s'exiler au fond des vallées. Plus d'une centaine d'artistes seront réunis pour interpréter cette histoire. Une fiction qui se veut être un retour aux bases de la culture polynésienne.

**TE AROHA MAMAIA :** Every Saturday in July, traditional performing troupe Toakura will take over the Marae Arahurahu in Paea in order to bring back the time of the Mamaia in a new show called Te Aroha Mamaia. Written by Patrick Amaru, this performance retraces the history of the Mamaia, who during the 19th century, fought to keep polytheist religion and traditional arts alive. They resisted the new order that the missionaries imposed and were forced to flee in exile to the depths of the valleys. More than a hundred artists will reenact this part of history. This story calls for a return to the origins of Polynesian culture.

**Marae Arahurahu – Paea – Tahiti**

(PK 23 West Coast of Island)

© FÉDÉRATION TAHITIENNE DE VA'A



## Le 4 juillet

July 4

### HEIVA VA'A TANETOA

Grande course de pirogues V6 au départ du plan d'eau de Taaone à Tahiti vers Temae à Moorea, puis tour de l'île

de Moorea avec le retour vers Taaone. Les courses de va'a sont parmi les moments les plus intenses des festivités de juillet.

**HEIVA VA'A TANE TOA :** This major V6 va'a canoe race departs from Taaone, Tahiti towards Temae in Moorea; then circles the island of Moorea to come back to Taaone. The va'a races are among the most exciting moments of the July festivities.

#### Taaone, Tahiti – Moorea

Information: Fédération Tahitienne de Va'a : (689) 40.45.05.44  
www.ftvaa.pf

© DR



## Du 9 juillet au 9 août

July 9 – August 9

### EXPOSITION : « THE TAHITI NUI EXPLORERS – EXPLORING THE POLYNESIAN TRIANGLE & BEYOND ».

Le photographe Daneé Hazama organise une exposition sur le thème des explorations polynésiennes. Des objets mais aussi des projections vidéos compléteront cette exposition de photos afin de mieux découvrir et comprendre les voyages des Polynésiens sur leurs grandes pirogues doubles.

#### EXHIBIT : THE TAHITI NUI EXPLORERS – EXPLORING THE POLYNESIAN TRIANGLE AND BEYOND :

Photographer Daneé Hazama exhibits his work over the theme of Polynesian exploration. Objects as well as video projections will provide a visual discovery and understanding of voyages conducted by Polynesians on their large double-hulled canoes.

#### Musée de Tahiti et des îles – Punaauia – Tahiti

Information: 40.54.84.35 – www.museetahiti.pf

© FÉDÉRATION TAHITIENNE DE VA'A



## Le 14 juillet 2015

July 14

### HEIVA VA'A - SUPER TAUATI

Ce sont sur des V16 que les rameurs s'affronteront. Le départ de cette course de

va'a s'effectue sur le plan d'eau au début de la piste de Faa'a vers la rade de Papeete pour une arrivée au bord de la place To'ata. C'est court et ce doit être rapide !

**HEIVA VA'A – SUPER TAUATI :** These paddlers will race each other in V16 canoes. The departure for this va'a race is on the water at the edge of the Faa'a runway towards Papeete harbor to arrive at Place To'ata. This race is short and very rapid!

#### Papeete – Tahiti

Information: Fédération Tahitienne de Va'a : (689) 40.45.05.44  
www.ftvaa.pf

© DR



## Le 14 Juillet

July 14

### FESTIVITÉS DU 14 JUILLET

La célébration de la "Fête du 14 juillet" n'est pas réservée à la métropole. Dans l'Outre-

mer aussi, cette fête est dignement célébrée. Les militaires seront parés de leurs plus beaux atours pour un défilé avenue Pouvanaa à Oopa à Papeete qui mêlera personnels mais aussi moyens techniques. L'occasion de voir des véhicules impressionnants et de beaux uniformes ! Ce défilé se termine traditionnellement dans les jardins de la résidence du haut-commissariat où danses et chants traditionnels animent la journée.

**JULY 14 FESTIVITIES :** The Bastille Day July 14 Celebration is not just reserved for France. This holiday is also celebrated in a dignified way overseas. The French military will don their best uniforms for a parade along Pouvanaa a Oopa Avenue in Papeete displaying regalia and technical skills! This parade traditionally ends in the gardens of the residence of the High Commissioner followed by traditional song and dance that will animate the day.

#### Papeete - Tahiti

Information: (689) 40.46.87.51



© N.PEREZ

## Les 12, 14 et 18 juillet

July 12, 14 and 18

### HEIVA TU'ARO MA'OHI

Ils viennent des cinq archipels polynésiens pour se défier et combattre dans les sports traditionnels. Devant un public souvent nombreux, ces sportifs doivent être les meilleurs au lever de pierre, aux courses de porteurs de fruits, au lancer de javelot... Du beau spectacle et des performances étonnantes !

#### HEIVA TU'ARO MA'OHI

Athletes from all five archipelagoes of French Polynesia come to Tahiti to challenge one another and compete in traditional sports. In front of numerous spectators, these athletes must be the best at stone-lifting, spear-throwing, fruit-carrying races... this great spectacle is an exciting demonstration of skills!

**12 juillet / July 12 : Jardins de Paofai – Papeete – Tahiti**

**14,18 juillet / July 14,18 : Musée de Tahiti et des îles – Punaauia**

Information : Fédération des Sports et Jeux Traditionnels (689) 40.50.31.11.

# AGENDA



**Le 15 et le 17 juillet**  
*July 15 and July 17*

## TE FAREIREIRA'A

Quatrième édition de cette rencontre triennale organisée par l'association culturelle

Temaeva. Des groupes de danse internationaux se rassemblent à Papeete pour un concours de 'ori Tahiti. L'occasion de voir que la danse traditionnelle de Tahiti est devenue internationale. Les États-Unis, le Japon et le Mexique sont notamment attendus pour deux soirées : le 15 juillet place To'ata et, le 17, place Vaïete.

**TE FAREIREIRA'A** : This is the fourth edition of this event that takes place every three years organized by the Temaeva cultural association. International dance groups gather in Papeete for an 'Ori Tahiti dance competition. This is an opportunity to see how Tahitian dance has become an international endeavor. The USA, Japan and Mexico are scheduled for two evenings: July 15 at Place To'ata and July 17 at Vaïete plaza.

### Papeete- Tahiti

Information: Maison de la culture (689) 40.54.45.44  
communication@maisondelaculture.pf



**Le 4 septembre**  
*September 4*

## TAHITI NUI CUP INTERNATIONAL

Vous aimez les corps sculptés ? Cette compétition spectacle est faite pour vous.

L'International Federation of Bodybuilding and Fitness de Tahiti présente sa troisième édition de la Tahiti Nui Cup International au Grand théâtre de la Maison de la Culture. Ce passage est obligatoire pour les athlètes qui souhaitent se qualifier au Arnold Classic Sport en mars 2016.

**TAHITI NUI INTERNATIONAL CUP** : Do you appreciate seeing sculpted bodies? This competition show is for you. Tahiti's International Federation of Bodybuilding and Fitness presents its 3rd annual Tahiti Nui International Cup in the Grand Theatre of the Maison de la Culture. This competition is mandatory for athletes who wish to qualify for the Arnold Sports Festival held in March 2016.

### Maison de la Culture – Papeete - Tahiti

Information : 40.83.39.00 or ifbb.tahiti@gmail.com  
Web: www.ifbb-tahiti.com



**Du 9 au 12 août / August 9-12**

## AIR TAHITI NUI VON ZIPPER TRIALS

Histoire de se mettre en jambe, les visiteurs peuvent commencer par assister aux trials de la Billabong : la compétition de surf fait partie du circuit WCT et permet aux surfeurs polynésiens et internationaux de se qualifier pour la Billabong Pro.

**AIR TAHITI NUI VON ZIPPER TRIALS** : As a warm up, visitors can watch the Billabong trials. This surfing competition is on the WCT (World Championship Tour) and allows international and Polynesian surfers to qualify for the Billabong Pro.

### Teahupo'o – Tahiti

Information: www.surf.pf. Tél. (689) 40.43.86.93 / (689) 87.29.68.76 - fedesurf@live.fr



**Du 15 au 26 août**

*August 15-26*

## BILLABONG PRO TAHITI

Les meilleurs surfeurs mondiaux s'affrontent sur la vague impressionnante de la passe de Hava'e. La Billabong fait partie du circuit mondial. Qui succédera à

Gabriel Medina qui s'était imposé à Kelly Slater l'année dernière ? La vague mythique de Teahupo'o sera, pendant ces 15 jours, sous les projecteurs.

**BILLABONG PRO TAHITI** : The best surfers in the world will compete on the impressive wave at Hava'e pass. The Billabong Pro is on the world circuit. Who will beat Gabriel Medina who won against Kelly Slater last year? The legendary Teahupo'o wave will be in the spotlight during these fifteen days.

### Teahupo'o - Presqu'île de Tahiti (Tahiti's peninsula)

Information: www.surf.pf. Tél. (689) 40.43.86.93 / (689) 87.29.68.76. fedesurf@live.fr



**Le 19 septembre**

*September 19*

## RAID PAINAPO 2015

Amateurs de courses à pied ou de trails, la 14<sup>e</sup> édition du raid Painapo, sur l'île de Moorea, sera organisée le samedi 19 septembre. La nouveauté 2015 : une arrivée

sur la plage de Temae. Et sur le parcours, les points habituels mais dont on ne se lasse pas : les montagnes et le lagon de l'île-sœur. Deux courses sont proposées : le Arearea (7 km) et le To'a (20 km).

**RAID PAINAPO 2015** : For amateur trail and road runners, here is the 14th edition of the Raid Painapo foot race held on the island of Moorea that will take place Saturday, September 19. New for 2015 – arrival on Temae beach. The course will consist of the regular spots, but one can never tire of the mountains and lagoon of Tahiti's sister island. Two races are available: the Arearea (7 km/4.4 mi) and the To'a (20 km/12.4 mi)

### Moorea

Information: Te Moorea Club (689) 89.58.20.92 or (689) 40.56.25.79  
contact@mooreamarathon.com



© DR

**Du 19 au 21 septembre**  
**September 19-21**  
**WATERMAN TAHITI TOUR**  
**(5<sup>E</sup> ÉTAPE)**

La Waterman Tahiti Tour débute par un championnat itinérant de cinq étapes à Tahiti, Moorea, Raiatea et Taha'a. La cinquième étape se déroule à Raiatea (Iles-sous-le-Vent). À partir de 7h30, début des épreuves : 15 km de stand up paddle, 5 km de natation et 5 km de prone. À partir de 14h, d'autres épreuves attendent les sportifs mais... c'est une surprise. Réservé aux sportifs aguerris !

**WATERMAN TAHITI TOUR (5<sup>TH</sup> STAGE) :** The Waterman Tahiti Tour starts with an itinerant championship in five stages in Tahiti, Moorea, Raiatea and Taha'a. The fifth stage takes place in Raiatea (Leeward Islands). Events begin at 7:30am: 15km/9mi stand-up paddle, 5k open water swim and 5k prone boarding. After 2:00pm, other events are in store for the athletes...however, they are a surprise. This event is for seasoned athletes!

**Taha'a – Raiatea**

Information: [WatermanTahitiTour on Facebook](#)  
 or by email [kainalu.xt@gmail.com](mailto:kainalu.xt@gmail.com)



© RAIATEA GLISS FESTIVAL

**Les 18, 19 et 20 Septembre**  
**September 18, 19 and 20**  
**RAIATEA GLISS'FESTIVAL,**  
**ÉDITION 2015**

Raiatea, l'île Sacrée, est un véritable petit joyau où les activités de glisse prennent une autre dimension tant sur terre que sur l'eau. Si la première édition offrait

de nombreuses expériences de glisse aux petits comme aux grands, confirmés ou néophytes (skate, hobie cat 16, kayak, slackline, flyboard, projection sur écran géant, défilé, animation graff...), la seconde édition proposera deux nouveautés majeures. Les plus aguerris auront la possibilité de participer au Raiatea Gliss'Challenge, une épreuve fun et familiale sur l'eau. Il s'agira de relier l'incontournable Marae de Taputapuatea et la ville d'Uturoa sur le support de son choix (va'a, kitesurf, windsurf, dériveur, stand-up paddle...). Par ailleurs, une étape du Waterman Tahiti Tour aura lieu durant du Raiatea Gliss'Festival. S'affronteront alors sur l'eau des athlètes confirmés pour des épreuves de natation, de prone ou de stand-up paddle.

**RAIATEA GLISS'FESTIVAL EDITION 2015 :** Raiatea, the Sacred Island, is a true jewel where board sports take on a whole other level whether on land or water. In September 2014, the island welcomed the first annual Raiatea Gliss'Festival, a 100% Polynesian festival dedicated to board sports. Amateurs and professionals alike came together to turn it into a major event! Whereas the first edition offered numerous boarding experiences for kids as well as adults, skilled or novice (skateboard, Hobie Cat 16, kayaking, slacklining, fly boarding, projections on the giant screen, parades, graffiti art animations...); this second edition will have two major additions. Seasoned water sports enthusiasts will have the opportunity to participate in the Raiatea Gliss'Challenge, which is a family fun-filled event held on the water. It entails a race between the must-see Taputapuatea Marae and the town of Uturoa using one's choice of vessel (va'a or outrigger canoe, kitesurf, windsurf, sailing dinghy, stand-up paddle board, etc.). Further, a stage of the Waterman Tahiti Tour will take place during the Raiatea Gliss'Festival in which experienced athletes will compete in open water swimming, prone and stand-up paddle boarding.

**Place To'a Nuri Nihi – Uturoa – Raiatea**

Information: [raiateaglissfestival@gmail.com](mailto:raiateaglissfestival@gmail.com)  
[www.raiateaglissfestival.com](http://www.raiateaglissfestival.com)



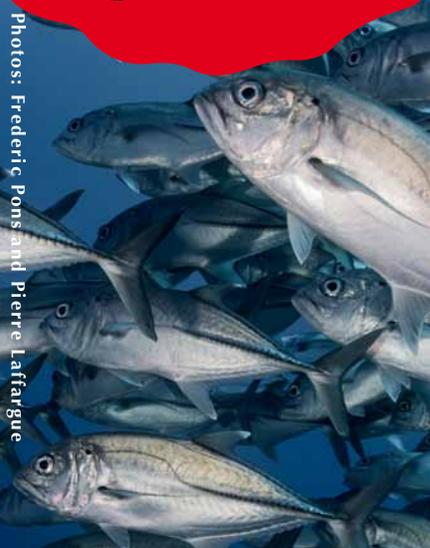
**TE MOANA**  
 DIVING PASS

**DISCOVER**  
**16 DIVE CENTERS**  
**& 11 ISLANDS**



**10 DIVES FOR JUST**  
**65,000 XPF\***





**THE MUST HAVE**  
**DIVING PASS FOR**  
**FRENCH POLYNESIA**  
**- PASS INTER-ÎLES -**  
 \* tarif résident disponible  
[www.TEMOANADIVING.com](http://www.TEMOANADIVING.com)

Photos: Frederic Ponsand Pierre Laffargue

# AIR TAHITI SPONSORING

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, AIR TAHITI APORTE SON SOUTIEN À DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, PREUVE DE SON IMPLICATION DANS LA VIE ÉCONOMIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PAYS. ZOOM SUR QUELQUES-UNES DE CES OPÉRATIONS.

ALL YEAR LONG, AIR TAHITI BRINGS ITS SUPPORT TO VARIOUS EVENTS IN FRENCH POLYNESIA, SHOWING ITS INVOLVEMENT IN THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL LIFE OF THE COUNTRY. FOCUS ON SOME OF THESE OPERATIONS.



© BENTHOURL.COM

## Championnat de surf de Tahiti

Le Tahiti Surf Tour qui se joue en plusieurs étapes dans différents lieux de l'île de Tahiti est un championnat organisé chaque année par la Fédération Tahitienne de Surf (FTS). Cette dernière, qui développe et contrôle en Polynésie française la pratique du surf et de toutes les disciplines dérivées, donne ainsi aux licenciés l'occasion de se mesurer les uns aux autres. Ce championnat, fleuron parmi de nombreuses autres compétitions locales, est donc très suivi au sein d'une population tahitienne où figure une proportion importante de surfeurs. Pratiquement toutes les familles comptent un ou plusieurs surfeurs et ce depuis plusieurs générations. La fédération comptabilise en tout près de 1500 licenciés dont plus de 300 compétiteurs participant chaque année à ce championnat. Le succès est donc au rendez-vous pour ce sport profondément enraciné dans la société polynésienne. Rappelons que cette pratique serait née dans les îles polynésiennes, plusieurs centaines d'années auparavant ! Un matelot anglais, James Morrison l'observa sur les rivages de l'île de Tahiti pour la première fois et en fit une description précise dès 1788. Pendant très longtemps et dans la Polynésie des temps anciens, elle demeura l'apanage des familles royales dont les chefs prouvaient leur valeur, leur force et leur courage en affrontant les vagues sur des planches en bois massifs rudimentaires mais non moins efficaces.

En 2015, les compétitions du Tahiti Surf Tour ont démarré en janvier dernier et se sont poursuivies en mars. Dans ce sport, pour lequel les conditions de vent et de vagues sont déterminantes, il est possible que les dates et lieux envisagés soient modifiés suite à des conditions peu favorables à la compétition. Ainsi, la saison 2015 a débuté avec un décalage d'un jour dans la commune de Mahina, sur le "spot" de 'Toa Hiro', plus connu sous le nom de Pointe Vénus, en lieu et place du spot habituel de l'embouchure de la vallée de Papeenu. Les compétitions concernent trois disciplines : surf, body board et paddle, dans différentes catégories (hommes/femmes, des juniors aux séniors). Chaque année, la lutte est ardente pour décrocher la médaille de champion de Tahiti.

Parmi les champions tahitiens, certains ont fait de belles carrières internationales à l'image de Michel Bourez qui évolue maintenant parmi l'élite des 34 meilleurs surfeurs professionnels de la planète, le circuit de la World Surf League. Il s'est classé 5ème mondial en 2014 à l'issue d'une très belle saison et est ainsi devenu une star internationale du surf. ■

**La deuxième étape est prévue pour les 4 et 5 juillet, la troisième pour les 26 et 27 septembre et la dernière pour les 14 et 15 novembre 2015. [www.surf.pf](http://www.surf.pf)**

## Tahiti Surfing Championship

The Tahiti Surf Tour championship that takes place along different surfing spots around Tahiti is organized every year by the Tahitian Surfing Federation (FTS - Fédération Tahitienne de Surf). This federation develops and directs the practice of surfing and all other similar disciplines in French Polynesia. The FTS provides certified surfers with the opportunity to compete with one another. This championship is the jewel of all local competitions much anticipated by Tahitians, of whom many are surfers. Almost every family has had one or more surfers for generations. The federation counts almost 1,500 certified surfers of which more than 300 compete in this championship every year. Success is guaranteed for this sport deeply rooted in Polynesian society. This sport originated in the Polynesian islands many centuries ago. An English sailor, James Morrison, saw surfing for the first time off Tahiti's shores and provided a precise description in 1788. For a very long time and in Ancient Polynesia, surfing reigned as the privilege of the royal families through which chiefs proved their value, strength and bravery when confronting waves on large wooden planks that were rudimentary yet efficient.

In 2015, the Tahiti Surf Tour competitions started in January and took up again in March. The success of this particular sport is totally dependent upon wind and wave conditions, so it is always possible that the projected competition dates be changed if conditions are unfavorable during the scheduled dates of the competition. As such, the 2015 season kicked off a day late in the district of Mahina at the Toa Hiro surfing spot, more commonly known as Point Venus, instead of its regularly scheduled place at the mouth of the Papenoo River valley. Competitions include three disciplines—surfing, body boarding and stand up paddle boarding (SUP)—in different categories: men/women, juniors and seniors. Every year brings a fierce battle to win the medal as Champion of Tahiti.

Some Tahitian champions have created notable international careers, such as Michel Bourez, currently on tour with the World Surf League and who is now one of the top 34 elite professional surfers in the world. In 2014, he was ranked as fifth in the world after a fantastic season and has become an international surfing star. ■

*The second stage of the championship is scheduled for July 4-5; the third for September 26-27; and the last stage for November 14-15, 2015. [www.surf.pf](http://www.surf.pf)*

## 7<sup>e</sup> édition de la Mara'amu Surfski Race

Portant le nom du Mara'amu, le vent dominant dans nos îles de juillet à octobre, cette compétition est plus qu'une course. Elle est l'occasion d'un rassemblement international de pagayeurs de surfski (kayak de mer) et une invitation pour des sportifs venus de nombreux pays à rivaliser avec les compétiteurs de Tahiti et des îles dans les eaux polynésiennes. Pour sa 7<sup>e</sup> édition, la Mara'amu Surfski Race a de nouveau l'ambition de s'imposer comme une épreuve incontournable de cette discipline au niveau mondial. Organisée par le Bora Ocean Paddle, elle se déroule sur un parcours de 39,5 km entre deux des îles sous-le-Vent, Taha'a et Bora Bora. L'arrivée est prévue à Vaitape, la principale localité de la Perle du Pacifique, en lieu et place du Motu Tapu. Ce changement permettra un meilleur accueil des spectateurs. Les étapes d'arrivée et de départ sont en effet l'occasion d'assister depuis la terre à de spectaculaires images des compétiteurs dans un cadre de toute beauté. Si cette course inscrite au circuit international rassemble les meilleurs kayakistes de la Polynésie, elle attire toujours plus de sportifs de haut niveau venus de toute la planète. Plus de 80 kayakistes seront encore une fois prêts à relever le défi. L'occasion pour eux de pratiquer une mer qui peut être très agitée en cette période de l'année, ce qui nous rappelle les exploits des anciens Polynésiens confrontés autrefois à des conditions de mer identiques pour se déplacer d'île en île. Le recordman de victoires de l'épreuve est le Tahitien Lewis Laughlin avec des victoires en 2009, 2010 et 2011). En 2013, c'est l'ancien champion olympique et mondial, l'Australien Clint Robinson, qui avait remporté la compétition en 2h33'. En 2014, le même avait réitéré son exploit en 3h39', dans des conditions de mer plus dures. La Mara'amu Surfski race est bien sûr un événement sportif de premier plan : « nous voulons que vous sachiez que pagayer en Polynésie française devrait être sur la liste "Must Do" de chaque surfskieur », peut-on lire sur le site Internet de l'événement ; mais elle contribue aussi à mieux faire connaître la destination Tahiti. Enfin, elle se veut aussi une grande fête de l'amitié, au-delà de l'esprit de compétition.

**Départ de Tahaa le 10 octobre 2015 au matin.**

[www.maraamusurfskirace.com](http://www.maraamusurfskirace.com) ■



© MARAAMUSURFSKIRACE.COM

Et aussi... And also...



© MARAAMUSURFSKIRACE.COM

## 7<sup>th</sup> Annual Mara'amu Surf Ski Race

Named after the Mara'amu, the strong wind present in our islands from July to October, this competition is more than a race. It is the moment for an international gathering of surf ski (ocean kayak) paddlers and an invitation to athletes from numerous countries to compete in Polynesian waters with contenders from Tahiti and the islands. For this 7th edition, the Mara'amu Surf Ski Race has an ambitious approach to establish itself as a major event in this discipline on an international level. Organized by Bora Ocean Paddle, the event takes place over a 39.5 km/24.5 mi stretch between two Leeward Islands, Taha'a and Bora Bora. The arrival is scheduled for Vaitape, the main village in Bora Bora instead of in Motu Tapu. This change allows for spectators to get a better view. The arrival and departure provide the opportunity to see the spectacular scene of the competitors within an exceptionally beautiful setting.

As part of the international circuit, this race attracts the best kayakers in all of French Polynesia as well as even more elite athletes that come from all over the world. More than 80 kayakers will be at the start line. This is the chance to paddle an ocean that tends to be extremely rough this time of the year, which is reminiscent of the exploits of ancient Polynesians who once faced identical sea conditions as they rowed from one island to another. The top record holder for this event is Tahitian Lewis Laughlin with wins in 2009, 2010 and 2011. In 2013, former Australian Olympic and world champion Clint Robinson swept the competition with a time of 2h33m. In 2014, Robinson repeated his exploit in 3h39m in much more difficult sea conditions. The Mara'amu Surf Ski Race is a world-class sporting event. According to the event's website, "We want you to be aware that paddling in French Polynesia should be on each surf skier's "Must do" list!" Moreover, the race puts Tahiti on the map as a prime destination. It is also a time to celebrate friendship outside of the spirit of the competition. ■

*Departure from Taha'a the morning of October 10, 2015.*

[www.maraamusurfskirace.com](http://www.maraamusurfskirace.com)

## 2<sup>e</sup> édition du Waterman Tahiti Tour

Cela fait depuis 1999 que le Bora Bora Ironmana - Liquid Festival réunit pendant quatre jours sur la Perle du Pacifique, des athlètes de haut niveau pour de spectaculaires épreuves de natation, paddle board et va'a, la pirogue polynésienne à un balancier. Le Waterman Tahiti Tour (WTT), qui en est une version renforcée, se présente sous la forme d'un championnat itinérant ayant lieu entre les mois d'avril et septembre sur plusieurs îles de Polynésie française. Cet événement sportif, dont c'est la deuxième édition, permet l'expression de quatre disciplines complémentaires : l'*open water swim* (natation en eau libre), le SUP ou *stand-up paddle*, le prone-paddleboard (un des plus anciens sports polynésiens et qui se pratique en ramant couché sur une planche de *paddle*) et le Waterman Combo qui est un enchaînement des trois premières disciplines. Mais le WTT intègre aussi le va'a, le kayak et des épreuves de secourisme, le but étant de développer les capacités des athlètes spécialisés dans une discipline en les rendant pluridisciplinaires en milieu aquatique, ce qui caractérise « l'esprit waterman ».

Chacune des étapes du WTT peut toutefois être aussi abordée de manière indépendante pour ceux qui ne désirent pas faire ce championnat dans son intégralité. Ce dernier est ouvert aux hommes et aux femmes en individuel ou en collectif. Pour la saison 2015, deux nouvelles catégories ont été créées dont le Swim Team, cinq hommes et une femme qui représentent les couleurs de leur club, association ou comité d'entreprise lors des courses d'Open Water Swim et dont les résultats individuels cumulés déterminent le classement de l'équipe. La catégorie reine du WTT reste évidemment celle du Waterman pour laquelle l'athlète inscrit s'engage



© TIM-MCKENNA.COM

à participer à toutes les épreuves du programme de la journée. Le Waterman Tahiti Tour se déroule en 2015 en cinq étapes en alternance sur Tahiti, Moorea, Raiatea et Tahaa. Ce concept sous licence a aussi donné naissance au Waterman World Tour (WWT) commencé dès 2015 avec des étapes en Californie et à Hawaï, qualificatives pour l'Ironmana. En 2016, le concept sera étendu à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande et à la France. Les vainqueurs se retrouveront en décembre sur la Perle du Pacifique. Le concept du Waterman Tahiti Tour est unique. Les images qui y sont réalisées sont ainsi un moyen extraordinaire de promouvoir la destination polynésienne et de développer la niche touristique du *Wellness Travel*, notion anglo-saxonne faisant référence aux destinations mettant en avant des activités, des sports et pratiques associés au bien-être et à la vie saine, ainsi que le créneau des active travellers, ces voyageurs à la recherche d'activités plutôt que de farniente... Cette compétition permet enfin à Tahiti de se réapproprier le symbole du « Waterman » dont les Polynésiens sont à l'origine de par leur vie si proche de la mer et leur passion pour les sports aquatiques et de glisse. ■

**Les prochaines dates : le 16 août à Tahiti et les 19 et 20 septembre 2015 à Raiatea (Îles sous-le-Vent).**

Page Facebook Waterman Tahiti TOUR



© DR

## 2<sup>nd</sup> Annual Waterman Tahiti Tour

Since 1999, the Bora Bora Ironmana - Liquid Festival has gathered elite athletes for four days on the Pearl of the Pacific for spectacular events in swimming, stand up paddle board and va'a, the Polynesian outrigger canoe. The Waterman Tahiti Tour (WTT) is an intensified version of the Ironmana presented as an itinerant competition that takes place between April and September on several islands in French Polynesia. The 2<sup>nd</sup> edition of this event permits athletes to show their competence in any of four complementary disciplines: open water swimming, SUP (stand up paddle), prone boarding (which is one of the oldest Polynesian sports practiced laying down while paddling a paddle board) and the Waterman Combo, which combines all three disciplines.

However, the WTT also includes va'a, kayaking and open sea rescue competitions. The goal is to push the boundaries of athletes who specialize in one discipline into becoming multidisciplinary and well-rounded in the water, which is essential to the Waterman spirit.

Each WTT event can be entered individually for those who do not wish to compete in the entire championship. The WTT is open to men and women, either individuals or teams. Two new categories have been created for the 2015 season. One is the Swim Team, in which five men and one woman will represent the colors/logo

of their club, association or sponsoring business during the Open Water Swim races. Individual results will determine their team's ranking. The top category in the WTT obviously remains the Waterman event, in which registered athletes will compete in all the events scheduled for that day.

In 2015, the Waterman Tahiti Tour takes place during five stages that will alternate between Tahiti, Moorea, Raiatea and Tahaa. This licensed concept has led to the Waterman World Tour (WWT) that began in 2015 with qualifying stages in California and Hawaii for the Ironmana. In 2016, the concept will include Australia, New Zealand and France. Winners will meet in December in Bora Bora. The Waterman Tahiti concept is unique indeed. The photos and media releases provide an extraordinary means to promote French Polynesia as a destination and to develop a niche for tourists in *Wellness Travel*, which refers to destinations that highlight activities, sports and tours that promote health and fitness. It also creates opportunities for active travelers who prefer to engage in dynamic pursuits rather than leisure. This competition allows Tahiti to reclaim the symbol of the *Waterman* since Polynesians are inherently close to the sea and have an entire history of passion for water sports and boarding. ■

**Upcoming dates: August 16 in Tahiti and October 19 and September 20, 2015 in Raiatea (Leeward Islands).**

Facebook: Waterman Tahiti TOUR

## Et aussi... And also...



© RAIATEA GLISS FESTIVAL

### Raiatea Gliss'Festival

Le premier Raiatea Gliss' Festival s'était tenu sur l'île Sacrée en septembre 2014. Cette manifestation dont l'objectif est de promouvoir les disciplines de glisse pratiquées dans nos îles se tiendra à nouveau en 2015 à la même époque, pendant trois jours. L'événement vise bien sûr à faire connaître l'univers de la glisse mais il a aussi pour ambition de faire vivre une expérience inoubliable aux jeunes de Polynésie française aux côtés de grands champions internationaux. Il est aussi l'occasion de faire découvrir la destination de Tahiti et ses îles au travers de partenariats avec des médias métropolitains couvrant la manifestation. Cette année, côté mer, le *va'a* et le *stand-up paddle* seront toujours de la partie au côté du windsurf et du *flyboard*, sport consistant à se propulser au-dessus des flots et à faire des figures aériennes grâce à des jets d'eau sous pression. À terre, on découvrira le roller et le skate. Pour cette 2<sup>e</sup> édition, en plus des animations pour le grand public, trois compétitions seront organisées : un raid multi supports nautiques dans le lagon de Raiatea et de Taha'a en partenariat avec la fédération Tahitienne de voile ; une étape du Waterman Tahiti Tour en partenariat avec KXT et une compétition de skate.

L'événement a été un succès lors de sa 1<sup>ère</sup> édition. On a comptabilisé 4000 entrées au village du festival sur les deux jours. À terre, le skate-park a été l'un des points d'orgue du festival avec

la présence des skateurs américains Zane et Norman ainsi que d'une équipe polynésienne. Les démonstrations de *flyboard* et de *slackline* (un sport proche du funambulisme mais se faisant sur une sangle élastique et sans balancier) ont aussi permis de faire découvrir des activités moins connues.

Le Raiatea Gliss' Festival est un événement ouvert au grand public et aux scolaires avec des activités spécifiques. Le public pouvait accéder à des animations diverses, à des démonstrations et des initiations encadrées. Un programme sur mesure a été concocté pour les écoles de l'île, en accord avec l'Inspection de l'Éducation nationale. Le Raiatea Gliss' Festival est, enfin, un événement festif. Lors de la soirée de clôture de l'édition 2014, 850 personnes ont assisté à un show animé par Miss Tahiti et plusieurs groupes locaux de musique. Pour 2015, le ministère de la Jeunesse et Sports de Polynésie française, conscient de l'importance d'une telle manifestation aux îles-Sous-le-Vent, a décidé d'inscrire le Raiatea Gliss' Festival sur la liste des grands événements sportifs 2015. ■

**Uturoa, Raiatea (îles Sous-le-Vent)**

**les 18, 19 et 20 septembre 2015**

[www.raiateaglissfestival.com](http://www.raiateaglissfestival.com)

## Raiatea Gliss'Festival

The first Raiatea Gliss'Festival was held on the Sacred Island in September 2014. The goal of the event is to promote the boarding and surfing disciplines that occur in our islands. The next event will take place for three days during September 2015. The festival aims to not only highlight the world of board and surfing sports, but it plans to create an unforgettable experience for the youth of French Polynesia alongside great international champions. It will also be the occasion to see Tahiti and her islands as a destination thanks to partnerships with the French press, who will be covering the event.

This year on the sea, the va'a (Polynesian outrigger canoe) and the stand-up paddle board (SUP) will be featured along with windsurfing and fly boarding, which is a sport that consists of propelling oneself over the waves and performing aerial stunts thanks to powerful water jets. On land, there will be rollerblading and skateboarding. For this 2<sup>nd</sup> edition, there will be entertainment for the public as well as three competitions:

A multidisciplinary watersports event in the Raiatea and Taha'a lagoons in partnership with the Tahitian sailing federation; a segment of the Waterman Tahiti Tour sponsored by KXT and a skateboarding competition.

This event was very successful during its first annual edition. There were 4,000 entrants registered in the festival village over two days. On land, the skate park was one of the highlights of the festival with the presence of American skaters Zane Timpson and Norman Woods plus a Polynesian team. Fly board and slackline demonstrations (slacklining is similar to walking a tightrope but with more elastic and no balancing pole) allowed festival goers the chance to see activities that are not as well-known. The Raiatea Gliss'Festival has special activities and is open to the public and students. The public can attend various shows, demonstrations and supervised initiations. A custom program was established for the island's schools in compliance with the inspection for national education. Above all, the Raiatea Gliss' Festival is a festive event. During the closing ceremonies for 2014, 850 people attended a show animated by Miss Tahiti and several local bands. For 2015, the Minister of Youth and Sports of French Polynesia who is aware of the importance of such an event in the Leeward Islands, listed the Raiatea Gliss'Festival as one of the major athletic events of 2015. ■

**Uturoa, Raiatea (Leeward Islands) September 18, 19 and 20, 2015. [www.raiateaqlissfestival.com](http://www.raiateaqlissfestival.com)**



PHOTOS : PACIFIC EVENT MANAGEMENT

## Succès pour le Challenge Tuako à Ua Pou aux Marquises

La première édition du Challenge Tuako s'est tenue les 1er et 2 mai 2015, et a rassemblé non seulement les habitants de l'île mais aussi des athlètes de Nuku Hiva, île voisine et 25 personnes venues de Tahiti spécialement pour l'événement. A l'origine de ce challenge, organisé par la société Pacific Event Management, se trouve une association de l'île, l'association Tokohiti, qui gère une salle de sport et de musculation. Cette manifestation a permis à l'association Tokohiti de récolter des fonds pour améliorer les équipements sportifs de la salle. Pour une première, le challenge a rencontré un beau succès avec plus de 600 participants dont 152 inscrits au cours de zumba, 60 participants au Bootcamp (des exercices de cross fit simplifiés) et enfin 183 participants aux différentes courses. Des danses ont clôturé ces deux journées sportives. Au vu du succès, un rendez vous est de nouveau pris pour un mini-challenge Tuako prévu, toujours à Ua Pou, le 25 et 26 septembre 2015. ■



## The successful Tuako Challenge hosted in Ua Pou, in the Marquesas islands

The first annual Tuako Challenge took place on May 1-2, 2015, attracting not only the island's residents but also athletes from the neighboring island of Nuku Hiva and 25 participants who came from Tahiti exclusively for the event. Organised by Pacific Event Management, this challenge stems from the local gym centre « Tokohiti » willing to raise funds in order to update their gym equipments. For being a first annual event, the challenge was very successful with more than 600 participants of which 152 were registered for Zumba (coached by Erika Cicero), 60 participants in the Bootcamp (simplified crossfit exercises) and 183 participants in various races. Traditional dances closed off these two active days. Based on the success of this first edition, a date has been already set for a Tuako mini challenge to be again held in Ua Pou on September 25 and 26, 2015. ■

**LA COMPAGNIE AIR TAHITI EMPLOIE PLUS DE 1 300 PERSONNES DANS 196 MÉTIERS DIFFÉRENTS. À TRAVERS CE ZOOM, NOUS SOUHAITONS VOUS FAIRE DÉCOUVRIR CERTAINS D'ENTRE EUX.**

**AIR TAHITI EMPLOYS OVER 1,300 PERSONS IN 196 DIFFERENT TRADES. THROUGH THIS ZOOM, WE WISH TO MAKE YOU DISCOVER SOME OF THEM.**

## Assistant mécanicien

**M**arc Leu est aide mécanicien. Il fait partie des près de 90 employés travaillant à la Direction Technique d'Air Tahiti, un des centres névralgiques de la compagnie. Le centre industriel occupe un imposant hangar, situé au plus près des pistes de l'aéroport de Tahiti Faa'a. C'est là principalement que les opérations de contrôle, de réparation et de maintenance des 9 appareils de type ATR de notre flotte. Dans cette zone d'intense activité, à toute heure du jour et de la nuit, 7j/7, Marc Leu a pour mission d'assister les mécaniciens habilités à intervenir sur les différentes composantes des appareils. Il prépare les outils utilisés, souvent bien spécifiques à l'aéronautique. Ils doivent être prêts et correctement rangés dans la zone de travail pour que les interventions prennent un minimum de temps. Marc Leu positionne aussi les différents échafaudages et échelles pour intervenir sur les parties les plus hautes de l'avion : l'empennage, les ailes et les moteurs. Les aides mécaniciens réalisent aussi la préparation et le nettoyage, avant inspection, des surfaces de l'avion ainsi que le nettoyage de diverses pièces aéronautiques. Autres tâches importantes, les opérations dites de « tractage » des avions depuis la piste jusqu'à leur emplacement dans le grand hangar qui peut, en cas de besoin, en accueillir cinq simultanément. Ces manœuvres sont toujours délicates car ces machines, à l'envergure impressionnante et pesant jusqu'à 13 tonnes, ne se déplacent pas facilement. Il n'est pas imaginable qu'elles se positionnent en utilisant leur propre moyen de propulsion, à l'instar de ce qu'elles font sur le tarmac de l'aéroport. Des tracteurs et équipements spécifiques sont donc nécessaires et une des autres missions de Marc Leu est de les mettre en œuvre. La difficulté principale du métier réside dans la gestion du grand nombre de tâches à réaliser, souvent en parallèle, sous la pression constante du temps. Les interventions sont rigoureusement organisées et les personnels doivent faire le travail avec précision : pas de place pour l'improvisation. Si une partie des équipes prend du retard dans la réalisation de ses tâches, c'est ensuite tout le travail des autres membres qui sera impacté avec du retard à la clef aussi. Solidarité et cohésion sont de mises pour l'ensemble des personnels du Centre Technique. Le *timing* est une contrainte forte, car les avions ne peuvent rester au sol pour les opérations d'entretien ou de réparation plus longtemps que nécessaire. Ils doivent en effet être disponibles pour assurer le programme de vols et répondre

à l'attente de notre clientèle. Le respect des procédures précises qui régissent toutes les interventions est essentiel pour tenir les délais. La rigueur et le sérieux s'imposent dans ce domaine capital. Si le *timing* est important, la sécurité reste cependant la priorité de notre compagnie. Aucun vol n'est effectué avant la réalisation intégrale des interventions programmées et des réparations éventuelles. De plus, les opérations de maintenance sont garanties par une phase de contrôle. Il s'agit d'une règle incontournable, car on ne transige pas avec la sécurité. Les tâches de l'aide mécanicien sont par ailleurs très physiques qu'il s'agisse de la manipulation de pièces et d'équipements parfois lourds, ou de travaux réalisés en hauteur, voire dans des positions peu confortables. Il convient d'ajouter à ces aspects, le travail de nuit, en fonction du roulement des équipes. Rappelons que la maintenance est effectuée 24h/24. Après une journée à voler, les appareils rentrent sur l'aéroport de Tahiti-Faa'a généralement en fin de journée. C'est à ce moment là que les équipes du centre industriel prennent le relai pour réaliser la plupart des opérations de maintenance.

Marc Leu travaille au contact de l'ensemble des équipes de la Direction Technique. Au nombre de neuf, les aides mécaniciens, tout comme les mécaniciens, sont placés sous l'autorité de chefs d'équipe eux-même dirigés par le chef de production du centre. Leurs compétences et leurs savoir-faire sont incontestables. La Direction Technique est régulièrement sollicitée pour prendre en charge des avions d'autres compagnies aériennes extérieures à la Polynésie française pour des opérations de maintenance. Une belle reconnaissance pour cette équipe dont Marc Leu est fier de faire partie depuis l'an 2000. Il a intégré Air Tahiti, un an plus tôt comme bagagiste. Il a rapidement souhaité évoluer et surtout travailler à la Direction Technique, au plus près des avions : « *Ce sont de superbes machines, à la fois belles et perfectionnées !* » indique-t-il. Dans le cadre de son poste, il a reçu différentes formations et notamment celle portant sur les opérations de tractage. Dynamique et passionné par son travail, il explique : « *Je cherche constamment à faire des propositions pour améliorer notre façon de travailler* ». Un de ses rêves serait de devenir mécanicien. Pour cela, des formations complémentaires doivent être suivies dont une partie en France métropolitaine. Une longue route, pas simple à emprunter pour ce père de famille attaché à son *fenua*. ■



## Aircraft Mechanic Assistant

**M**arc Leu is an Aircraft Mechanic Assistant. He is one of almost 90 employees who work in Air Tahiti's Technical Operations Management, which is one of the company's nerve centers. This maintenance hub is inside an immense hangar located as close as possible to the runways at Tahiti Faa'a airport. This is where the main control operations, repairs and maintenance for the 9 ATR aircrafts in our fleet take place. In this intense 24/7 activity zone at all hours of the day and night, Marc Leu is responsible for assisting skilled mechanics who intervene with different parts of the aircraft. He prepares the tools, which are very aviation-specific. The tools must be ready and correctly organized in the work zone in order to maximize work efficiency. Further, Marc Leu prepares the scaffolding and ladders to reach the highest points of the plane, such as the empennage (or tail assembly), wings and engines. Mechanical Assistants also take care of preparing and cleaning aircraft surfaces before inspection as well as cleaning diverse aeronautic parts. Other important tasks include towing the aircraft from the runway to their parking areas in the immense hangar; which when necessary, can hold up to five planes at the same time. These types of manoeuvres are always a delicate matter, for these machines with their impressive stature weighting up to 13 tons, are not easy to move around. It is not even feasible for them to be positioned through using their own propulsion such as when they are on the tarmac of the airport. Aircraft tow tractors and specific equipment are therefore necessary, and one of Marc Leu's other roles is to put them into operation. The most difficult part of Leu's position is task management and having to often execute several tasks at once under constant time restraints. Interventions are rigorously organized and personnel must perform very precise work with no room for improvisation. If one of the ground crew members is behind with certain tasks, it impacts the work of all the other crew members and delays their work also. Solidarity and cohesiveness are essential for all personnel in the Technical

Operations Center. Timing has extreme constraints, because planes cannot stay grounded for maintenance or repairs any longer than absolutely necessary. They must always be available to guarantee flight schedules and to respond to the needs of our clientele. Following procedures governing all interventions with precision is essential to meet deadlines. Rigor and seriousness are required in this important area. Whereas timing is important, safety remains the priority in our company. No flight may leave the ground without full implementation of scheduled interventions and possible repairs. Further, all maintenance operations are guaranteed through routine points of inspection. This is an indisputable rule because we do not compromise on safety. The Assistant Mechanic's tasks are also extremely physical, whether they require moving parts and equipment that are often very heavy, or working high up in often uncomfortable positions. Another thing to add is working during the night, depending on crew shifts. Maintenance takes place 24/7. After a day of flying, the planes return to the Tahiti-Faa'a airport usually at the end of the day. Most of the time, this is when crews from the Technical Operations Center take over to proceed with maintenance.

Marc Leu works with the Technical Operations Management crews. There are 9 Assistant Mechanics, whom, like the mechanics, are under the authority of crew leaders, themselves under the direction of the head production manager of the center. Their qualifications and knowledge are unquestionable. Technical Operations Management is often solicited to take care of planes for other airlines from outside French Polynesia for maintenance operations. This is a wonderful compliment for this crew with whom Marc Leu has worked since 2000. He started at Air Tahiti in 1999 as a baggage handler. He quickly aimed to rise within the company; notably through working in Technical Operations Management in close proximity to the aircraft. "These are superb machines," he declares. "They are at the same time beautiful and sophisticated!" He has received different trainings within the framework of his job; notably regarding aircraft towing operations. Dynamic and passionate about his work, he explains, "I constantly seek ways to improve our methods." One of his dreams is to become a mechanic. To do this, he would have to go to France to further his training. This is a long way to go for this family man who is attached to his *fenua* (homeland). ■



PHOTOS: TAHITI COMMUNICATION

## PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



**Air Tahiti**, initialement transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti se veut moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

- **Air Tahiti**, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 47 îles en Polynésie française ;
- **Air Archipels**, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Twin-Otter et Beechcraft ;
- **Bora Bora Navettes** qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora et son village principal, Vaitape.

Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « Séjours dans les Îles ».

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, originally the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

- **Air Tahiti**, domestic airline serving 47 islands in French Polynesia ;
- **Air Archipels**, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Twin-Otter and Beechcraft ;
- **Bora Bora Navettes**, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :

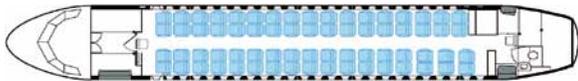
- Ground handling for international airlines ;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "Séjours dans les Îles".

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.

## LA FLOTTE / THE FLEET

### ATR 72

Nombre / Aircraft : 7  
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 68  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes  
 Soutes / Luggage compartment : 10,4 m<sup>3</sup> - 1650 kg



### ATR 42

Nombre / Aircraft : 2  
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 48  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes  
 Soutes / Luggage compartment : 9,6 m<sup>3</sup> - 1500 kg



### Beechcraft

Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

Nombre / Aircraft : 1  
 Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 8  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : Variable  
 Soutes / Luggage compartment : 1,5 m<sup>3</sup> - 250 kg



### Twin otter

Propriété de Polynésie Française exploitée par Air Tahiti  
 A French Polynesian property exploited par Air Tahiti

Nombre / Aircraft : 1  
 Fabrication / Manufacturing origin : Canadienne / Canadian  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 19  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 270 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : 1,8 tonne  
 Soutes / Luggage compartment : 3,5 m<sup>3</sup> - 320 kg



Nos sièges ne sont pas numérotés / Our seats are not assigned

## INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

### • PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est revu 2 fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

### • HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité, **mais nous signalons cependant le caractère prévisionnel des horaires publiés**. Ils peuvent faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local dans votre île de départ et dans chacune de nos escales. Vous pouvez également consulter le site [www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com).

### • VOLS RÉALISÉS EN BEECHCRAFT OU EN TWIN OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

### • ENREGISTREMENT

Air Tahiti s'efforce de vous transporter à destination à l'heure, aidez-nous à le faire. L'heure de convocation à l'aéroport est fixée à 1 heure avant le départ ; la fermeture de l'enregistrement se fait 20 minutes avant le décollage. Exception : Pour les vols depuis Tahiti et à destination des Marquises, Gambier et Tuamotu de l'est, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 30 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Embarquement : 10 minutes avant le décollage.

### • TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Depuis le début de l'année, le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



### • FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

### • SCHEDULES

Air Tahiti flights have a high rate of regularity and punctuality, **but we underline that the published schedules can be subject to modifications** even after confirmation of your reservation. If we have your local contact on the island where you are staying, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. For flights operated by Beechcraft or Twin Otter, Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check [www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com).

### • CHECK-IN

Air Tahiti has a high on-time performance. Please help us continually achieve this goal by checking-in an hour prior to a flight's departure as required for most flights ; check-in closes 20 minutes before each departure. Exception: For travel from Tahiti to the Marquesas, Gambier and Eastern Tuamotu, check-in closes 30 minutes before takeoff. Failure to observe this rule will result in Air Tahiti cancelling the passenger booking. Boarding time : 10 minutes before take-off.

### • PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Since the beginning of the year, Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

## LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATION

### • BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicule à 100 m du débarcadère.

#### **Vous quittez Bora Bora...**

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1h15 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

### • RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport l'arrivée des avions.

#### **Comment se rendre à Taha'a ?**

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes opère entre Raiatea et Taha'a deux fois par jour, du lundi au vendredi. Les week-ends et jours fériés, vous pourrez utiliser un *taxi boat* payant.

### • MAUPITI

L'aéroport est implanté sur un îlot. Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

### • MANIHI

L'aéroport de Manihi se situe sur un îlot. Attention, il n'y a pas de service de navette entre l'îlot de l'aéroport et les autres îlots qui composent Manihi. Si vous n'avez pas arrangé votre transfert en bateau, renseignez-vous auprès du personnel Air Tahiti. La responsabilité d'Air Tahiti est engagée jusqu'à la délivrance des bagages à l'escale pour l'arrivée à Manihi, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Manihi.

### • GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Totegegie*). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

#### **Vous quittez Rikitea...**

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.  
Durée de la traversée : 45 mn environ.

### • BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "motu" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boat. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

#### **Leaving Bora Bora...**

If you wish to take the shuttleboat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1 hour and 15 minutes before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

### • RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

#### **How to go to Taha'a ?**

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. A shuttleboat service operates between Raiatea and all of the pontoons of Taha'a, 7 days a week including holidays.

### • MAUPITI

The airport is located on an islet, the Motu Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

### • MANIHI

The Manihi Airport is located on an islet. Attention, there is no shuttle service between the airport islet and the other islets of Manihi. If you have not planned your shuttle boat transfer, please contact the Air Tahiti personnel for more information. Air Tahiti responsibility ends at the delivery of the luggage at the airport when arriving in Manihi and begins upon checking in with Air Tahiti for the flight leaving Manihi.

### • GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.  
**Leaving Rikitea...**  
Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

### • NUKU HIVA

Nuku Hiva airport, called Nuku A Taha, or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages. There is no shuttle service, but taxis offer a service between the airport and the different villages.

#### • NUKU HIVA

L'aéroport de Nuku Hiva, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages. Il n'y a pas de service de navettes mais un service en taxi est assuré entre l'aéroport et les différents villages.

#### • AUTRES AÉROPORTS AUX MARQUISES (ATUONA / HIVA OA, UA HUKA ET UA POU)

Les aéroports de Atuona à Hiva Oa, Ua Pou et Ua Huka sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles, mais des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

#### • DESSERTE DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

Île principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 Km au sud-ouest de l'île de Tahiti.

Depuis le 3 avril 2007, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga dans les îles Cook à raison de un à deux vols par semaine.

Le temps de vol moyen entre l'aéroport de Tahiti - Faa'a et Rarotonga est de 2h40.

La desserte est assurée en ATR42. Bien que ces appareils disposent de 48 sièges, seuls 38 sont commercialisés compte tenu de l'emport carburant et de la charge bagages.

**Attention, cette desserte est un vol international !**

**Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.**

#### Enregistrement / Embarquement à Tahiti

- Convocation à l'aéroport : 2h avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
- Enregistrement aux comptoirs Air Tahiti du réseau local.
- Fermeture des comptoirs d'enregistrement : 45mn avant le départ.
- Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux après avoir satisfait aux formalités de police et de douanes.

#### Franchise bagage

##### Bagage cabine :

- 1 bagage cabine par passager.
- Dimensions maximales : 45cm x 35cm x 20cm.
- Poids : 5 kg.

##### Bagages en soute :

- Franchise bagages (poids transporté gratuitement) : 23 kg.
- Dimensions maximales : Longueur + largeur + hauteur doit être < 150cm.
- Pas de franchise bagages pour les bébés.
- Les bagages d'un poids unitaire de plus de 25 kg ne sont pas acceptés à l'enregistrement et doivent être acheminés par fret.
- Animaux et végétaux ne peuvent être envoyés vers Rarotonga.

#### Formalités

Tous les passagers doivent être en possession de :

- Un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour aux îles Cook.
- Un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

#### Pour les personnes de nationalité française ou de nationalité autres que néo zélandaise :

- Si la durée de séjour aux îles Cook est supérieure à 31 jours, un visa vous sera demandé.

Pour obtenir un visa pour les îles Cook, veuillez contacter le Service Immigration des îles Cook - Tél : (682) 29347 - Fax : (682) 21247.

Les personnes de nationalité néo-zélandaise sont admises à Rarotonga sans formalités particulières.

#### • OTHER AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO (ATUONA / HIVA OA, UA HUKA AND UA POU)

The airports of Atuona/Hiva Oa, Ua Pou and Ua Huka are outside the main center. Taxi are available at Air Tahiti arrival.

#### • SERVICE TO RAROTONGA (COOK ISLANDS)

Rarotonga is the principal island of the Cook Islands and is located 1,150 km to the southwest of Tahiti.

From April 3, 2007 Air Tahiti has run flights to and from Rarotonga once or twice a week.

This flight takes 2hrs 40min. While the ATR42 aircraft that are used for these services have 48 seats, only 38 are for passengers while the rest are left empty to account for fuel and baggage weight.

**Note that these are international flights and are subject to all the procedures and formalities of customs and immigration.**

#### Check-in/boarding from Tahiti

- We recommend that you arrive at the airport 2 hours prior to departure for international flight formalities.
- Check-in is at Air Tahiti desks in the domestic terminal.
- Check-in desks close 45 min before departure.
- Boarding is from the international flight lounge after passing through customs and immigration.

#### Baggage restrictions

##### Cabin baggage

- 1 carry-on baggage per passenger.
- Maximum dimensions per baggage are 45cm x 35cm x 20cm (18 x 14 x 8 in)
- Maximum weight 5 kg (10 lbs).

##### Checked baggage

- Maximum total weight per passenger 23 kg (46 lbs).
- Maximum length, width and height of each baggage must be under 150cm (59 in).
- No baggage allowance for babies.
- Single baggage weighing over 25 kg (50 lbs) will not be accepted at the check-in and must be presented to Freight.
- Animal and vegetable products cannot be brought to Rarotonga.

#### Formalities

All passengers must be in possession of :

- A passport valid through the length of your stay in the Cook Islands.
- A confirmed round-trip ticket or a ticket to another destination with all the documents required for entry at the next destination.

#### For persons of French nationality or of nationalities other than New Zealander.

- If your trip exceeds 31 days, you will need a visa.

To get a visa for the Cook Islands contact the Cook Islands Immigration Service at Tel : (682) 29347 - Fax : (682) 21247.

New Zealand nationals do not need a visa for the Cook Islands.



# Votre fête où vous voulez et quand vous voulez !



## Haut parleur portable PLS

*Un système de son tout en un !*

Ce haut parleur à batterie offre une autonomie de 6h. Il est idéal pour des petits concerts en extérieur, des conférences, des animations, des démonstrations commerciales ou vos fêtes en famille *sans passer par le courant*. Le micro sans fil et la télécommande sont inclus. Equipé d'un system bluetooth, plus aucun appareil ne lui échappe (Ipad, smarthphone...). Le PLS est également équipé d'une radio FM, d'un Port SD, de Ports USB, d'une entrée AUX et d'une entrée guitare.

**Disponible en 10", 12" ou 15"**



- Configuration 2 voies avec filtre actif
- 3.2 "driver titanium, woofer 10"
- Amplificateur de classe D / SD mp3
- Bluetooth
- Radio fm antenne out installé
- Freq reee: 60hz-20khz
- 1 way mic sans fil vhf entrée
- 2 way mic input: 1/4 "jack
- Line input: RCA ou 3,5 mm
- 3 EQ band avec echo processeur
- Capacité d'alimentation: 40w
- Puissance maxi: 120w
- Tension de puissance: AC115v & AC230v



# POSI-LECTRIC

Distribution & Maintenance

**Notre équipe vous accueille et vous conseille dans notre magasin ou par téléphone !**

Du lundi au vendredi, de 8h à 17h en journée continue • Le samedi, de 8h à 13h

**Titiro • Papeete • 21, Allée Pierre Loti face au Temple Mormon**

Tél: 40 42 92 56 • Fax : 40 42 19 46 • [posi-lectric@mail.pf](mailto:posi-lectric@mail.pf)

**You Tube**

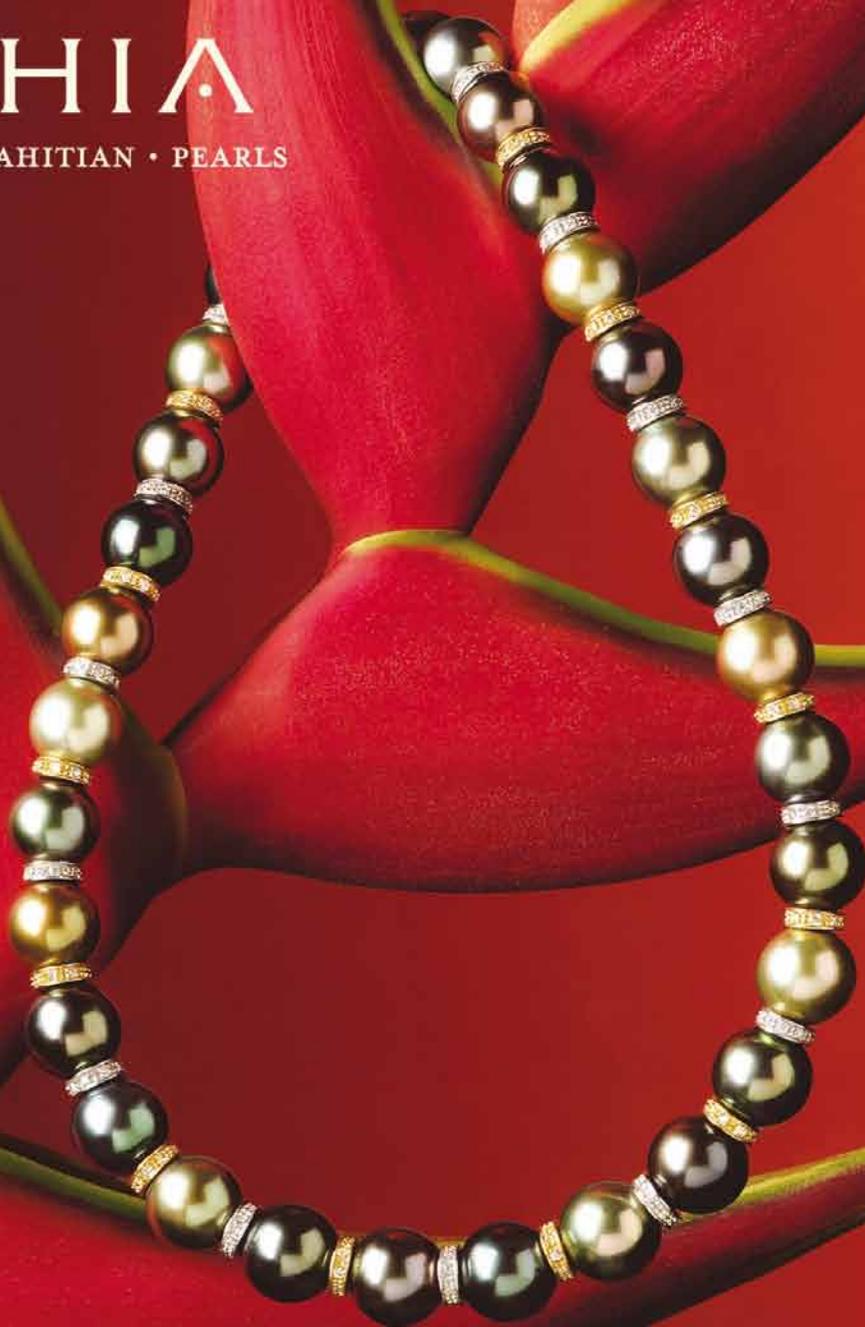
**[www.posi-lectric.pf](http://www.posi-lectric.pf)**

**facebook**



# TAHIA

EXQUISITE · TAHITIAN · PEARLS



MOOREA - TAHITI - BORA BORA & FOUR SEASONS

[TAHIAPEARLS.COM](http://TAHIAPEARLS.COM)

"TAHITIAN QUEEN," 29 GRADE A PEARLS, 12-13 MM, VARIOUS COLORS; SEPARATED BY WHITE AND YELLOW GOLD RONDELLES WITH DIAMOND PAVÉ.